VOL. XXXII—No 40 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 25 JANVIER 1946 PRIX: CINQ SOUS






WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

# Mgr Preysing réclame des écoles catholiques pour l'Allemagne

Mes chers diocésains,

De tout coeur, je vous remercie pour vos dons à l'occasion du dimanche de la "Caritas". Je n'ai jamais compté en vain sur votre générosité si souvent manifestée; celui qui disposait encore de ressources abondantes a donné avec abondance, et le denier des pauvres et des veuves n'a pas manqué. Puisse Dieu vous le rendre à tous! Vous avez fait plus que de donner ce verre d'eau qui, lui-même, ne reste pas sans récompense.

**La religion à l'école**

**A tous les soucis devant l'arrivée de l'hiver, avec l'obscurité et le froid, vient s'en ajouter un nouveau: celui de l'éducation religieuse des enfants. On essaie de supprimer complètement la religion à l'école. L'enseignement de la religion a cessé d'être matière d'enseignement à l'école. Dans les programmes d'éducation, il est provisoirement encore admis que l'enseignement religieux soit donné dans les locaux scolaires, mais pas comme matière d'enseignement. Et cette concession restera tout à fait sans valeur dans la plupart des cas, parce que les locaux scolaires ne sont pas disponibles, et que les heures dites creuses pendant lesquelles l'enseignement religieux pourrait être donné sont employées autrement. Nous sommes devant la triste réalité que les restes de l'enseignement religieux à l'école, restes que le régime national-socialiste n'avait pas encore pu supprimer, vont l'être maintenant par la municipalité de Berlin.**

**Droits des parents**

Chers parents catholiques, je sais que vous êtes en union avec votre évêque, quand je proteste là encore et que je défends votre

(Suite à la deuxième page)

## L'abbé Costello nommé aumônier principal du C.A.R.C.



OTTAWA — Le quartier général de l'Aviation canadienne à Ottawa a annoncé la nomination du commandant d'escadre L.-A. Costello, au poste d'aumônier principal catholique du C.A.R.C. en remplacement du commodore de l'Air Mgr J.-E.-A. Charest, de Hull, qui était dans l'aviation depuis 1940.

Le commandant d'escadre Costello, d'Ottawa, était au nombre des premiers aumôniers à être promu officier en 1940. Il était alors vicaire à l'église St-Sacrement. Il a été d'abord stationné au camp Borden, puis à Winnipeg et finalement au quartier général l'an dernier.

En même temps, le quartier général annonce la nomination du commandant d'escadre Robert-M. Frayne, de Winnipeg, au poste d'aumônier principal protestant en remplacement du commodore de l'air W. E. Cockram, de Toronto.

## M. l'abbé J.-A. Ménard, de Lestock, Sask., est décédé

MONTREAL — M. l'abbé Joseph-Albert Ménard, curé de Lestock, Sask., est décédé samedi à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 58 ans. Né en 1887 à St-Urbain, il avait fait ses études classiques et théologiques à St-Laurent, Sudbury, Edmonton et avait été ordonné prêtre à Wolseley, Sask., en 1918. Il exerça son zèle missionnaire d'abord dans le sud (1918-1930), puis dans le nord du diocèse de Régina. L'Eglise de l'Ouest lui doit la construction de plusieurs églises et chapelles.

L'abbé Ménard était curé de Lestock, Sask.

## Pie XII réclame des secours pour les enfants

CITE DU VATICAN — Le Pape a publié à l'occasion de l'Epiphanie une encyclique réclamant des secours pour l'enfance sans foyers et les orphelins de guerre.

Le Souverain Pontife déclare qu'environ 1,000,000 d'enfants en Europe souffrent du froid, de la faim, de la maladie.

"En leur nom, Nous ordonnons à tous les évêques d'ouvrir les souscriptions et généralement d'exhorter les fidèles à venir en aide aux enfants pauvres.

"Tous ceux qui vivent dans l'aisance, devraient penser que la pauvreté, la faim et le dénuement de ces enfants seront leurs accusateurs implacables devant la clémence divine si leurs âmes ne se laissent pas émouvoir", dit le Saint-Père.

Il a loué les institutions ecclésiastiques et autres qui essaient de sauver ces enfants mais il a ajouté que l'assistance donnée est bien insuffisante en ce terrible moment de l'histoire humaine. Le Souverain Pontife se dit affligé à la pensée des multitudes d'enfants qui meurent de faim et de tuberculose.

## M. Vincent Massey lieutenant-gouverneur

OTTAWA — L'**Ottawa Evening Citizen**, écrit que M. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada à Londres, serait nommé lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, selon certaines rumeurs provenant du parlement. Il succèderait à l'honorable Albert Mathews, qui occupe ce poste depuis 1937.

# Une nouvelle loi d'éducation à Mexico

**MEXICO—Le Sénat mexicain, par un vote de 48 à 1, a approuvé un changement dans l'article 3 de la Constitution, concernant l'éducation. Le Sénat a accepté la proposition du Président, Avila Camacho, de récrire l'article, de façon à éliminer les clauses de la Constitution de 1934, déclarant que l'éducation doit être "socialiste".** Cette question dans le passé a soulevé beaucoup de controverse chez le peuple mexicain, parce qu'on l'interprétait comme signifiant que l'éducation devait être anti-religieuse. En pratique cela voudrait dire que l'éducation mexicaine, selon la loi constitutionnelle, devait être dirigée contre l'Eglise catholique. Bien qu'en fait l'éducation religieuse ait subsisté en partie, cet article contribua à envenimer les relations entre l'Eglise et l'Etat à Mexico.

**Amélioration**

La nouvelle loi dit seulement que l'éducation "doit être complètement séparée de toute doctrine religieuse et appuyée sur les résultats du progrès scientifique". Il est évident que la loi n'accorde pas encore pleine liberté à l'éducation. En fait, elle continue à exclure les groupes religieux de l'enseignement primaire, secondaire et normal, mais il est bon de se rappeler qu'au Mexique, ainsi que dans plusieurs pays d'Amérique latine, la marge est large entre la théorie et la pratique. Par exemple, l'administration actuelle se montre très indulgente dans l'application des lois contre les manifestations religieuses.

Cette réforme de l'article 3 a rencontré l'approbation de Mgr Luis Maria Martinez, archevêque de Mexico, qui la qualifia, au cours d'une entrevue avec **Universal** (le 24 décembre), de "pas très importante vers la liberté et l'union du peuple mexicain".

LES "CHURCHILL" EN REPOS A MIAMI

M. Winston Churchill, ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, et Mme Churchill sont actuellement en repos àMiami, Floride, à la résidence du colonel Frank Clark, de Québec. On les voit tous deux sur cette photo avec M. Clark.

# Le Très Saint Père dénonce la persécution des Ruthènes

**"Les conditions faites aux catholiques ruthènes remplissent notre coeur paternel de peine et d'affliction."**

CITE DU VATICAN—Sa Sainteté le pape Pie XII déclare dans une encyclique publiée le samedi 19 janvier que les catholiques ruthènes, demeurant dans un territoire qui faisait autrefois partie de l'est de la Tchécoslovaquie et maintenant annexé à la Russie, sont persécutés et subissent une forte pression pour qu'ils quittent l'Eglise.

Le Saint Père a écrit l'encyclique pour commémorer le 350e anniversaire de l'union de l'Eglise ruthène à l'Eglise catholique de Rome, l'encyclique porte la date du 23 décembre, date de l'anniversaire.

Le Souverain Pontife dit que le patriarche orthodoxe russe, Alexei, "a ouvertement et publiquement invité les fidèles ruthènes à quitter l'Eglise de Rome" et il donne à entendre que certains ruthènes ont cédé à l'appel d'Alexei.

L'encyclique affirme également que des hommes, que certains catholiques identifient comme des agents russes, cherchent à forcer les catholiques ruthènes à rompre avec l'Eglise.

**Evêques et prêtres persécutés**

**"Ces hommes, écrit le Saint Père le Pape, font tout ce qui est en leur pouvoir pour forcer les ruthènes à se joindre à une "société dissidente" contre leur gré et contre leur conscience. Des membres du clergé ruthène nous écrivent que leur Eglise dans l'Ukraine occidentale, comme on appelle cette région maintenant, est dans une situation difficile, car les évêques et les prêtres ne peuvent exercer les rites de l'Eglise à cause d'un décret récent émis dans toute la région".**

**Divisions de l'encyclique**

L'encyclique est intitulée "Orientales Omnes Ecclesias", "toutes les Eglises orientales".

Elle comprend trois sections: l'histoire de la réunion de l'Eglise ruthène à l'Eglise catholique romaine; les avantages de cette réunion pour l'Eglise ruthène et la situation actuelle.

"Cet anniversaire, écrit le Saint Père, devrait être marqué de réjouissances mais il est au contraire une occasion de souffrance et d'inquiétude. Les conditions faites aux catholiques ruthènes remplissent Notre coeur paternel de peine et d'affliction.

**Promesse de liberté religieuse violée**

"C'est avec une douleur extrême que Nous apprenons que dans ces régions Nos chers frères et fils ruthènes sont durement persécutés à cause de leur loyauté au Saint-Siège apostolique.

"Il existe aussi des hommes qui font tout ce qui est en leur pouvoir dans ces régions pour forcer les catholiques ruthènes de quitter le sein de l'Eglise mère de Rome".

**La liberté religieuse**

Faisant allusion à la peine que lui cause la situation actuelle, le Saint Père écrit: "Elle Nous cause d'autant plus de peine qu'alors que la guerre se poursuivait encore, toutes les nations du monde ont promis, entre autres choses, de ne jamais attaquer aucune religion. Nous avons ainsi cru que l'Eglise catholique pourrait poursuivre son oeuvre dans la paix et la liberté à travers le monde, particulièrement parce que l'Eglise catholique a toujours enseigné et enseigne encore l'obéissance aux autorités constituées".

## La convention des Commissaires d'école

**Au moment où nous allons sous presse la convention des commissaires d'école du Manitoba n'a pas encore terminé ses sessions. Nous remettons à la semaine prochaine la publication d'un rapport complet de cet événement.**

## Appel de Pie XII en faveur des classes de la société

**LE VATICAN — S. S. le Pape Pie XII, dans son discours annuel à la noblesse de Rome, a préconisé mercredi que toutes les classes de la société, "en ces temps incertains", coopèrent activement dans le tracé des nouvelles constitutions politiques, conformément aux critères chrétiens.**

**"En notre ère démocratique, dit-il, il faut que tous les membres de la société humaine coopèrent: Les législateurs, dont la fonction consiste à prendre les décisions, et le peuple, dont le rôle est d'assurer qu'on respectera sa volonté en exprimant ses opinions et en exerçant le droit de vote".**

**Cet appel faisait évidemment allusion à la demande des démocrates chrétiens italiens et des partis libéraux du vote obligatoire aux prochaines élections.**

**Les partis de gauche s'opposent à cette mesure.**

## Le R. P. A. Dragon, S.J., parti pour la Chine

MONTREAL — Le R.P. Antonio Dragon, provincial de la congrégation des Pères Jésuites, est parti jeudi dernier pour la Chine, où il doit visiter la mission de Suchow. Il est accompagné dans son voyage par le R.P. Ernest Lalande, S.J., qui a déjà été missionnaire en Chine et qui y retourne pour y demeurer. Tous deux devaient s'embarquer à Los Angeles, pour entreprendre la traversée. L'assistant du provincial, le R.P. Ivan d'Orsonnens, S.J., devient vice-provincial en l'absence du R.P. Dragon.

## 17e évêque déporté en territoire russe

**CITE DU VATICAN — Le service de nouvelles de Mgr Pucci annonce que le Vatican a appris que S. Exc. Mgr Casimir Bukraba, évêque de Pinsk, a été chassé de son diocèse.**

**Pinsk se trouvait autrefois en Pologne mais fait maintenant partie de l'Union soviétique à la suite de l'annexion d'une partie de la Pologne.**

**L'agence de nouvelles ajoute que S. Exc. Mgr Bukraba était le dernier des 17 évêques du territoire de l'est de la Pologne occupé par les Russes. Tous les seize autres évêques de ce territoire ont été déportés.**

## 96 p.c. des enfants du Québec vont à l'école

**QUEBEC — Le recensement scolaire, préparé par le bureau des recherches statistiques au département de l'Instruction publique, indique que l'inscription à l'école, dans le cas des enfants de six à treize ans, a atteint 96.09%. C'est un succès sans précédent. Il n'est ni surpassé, ni égalé à l'étranger.**

**"Le pourcentage des inscriptions, aux âges de 6 à 13 ans, dit le rapport, ne saurait presque plus augmenter, sauf pour l'âge de treize ans. En somme, l'inscription des enfants de 6 à 13 ans dans l'ensemble du Québec est parfaite."**

**D'après le même rapport, l'abandon des études dans les villes est moins accentué. L'inscription des urbains, aux âges de 14 et 15 ans, surpasse de 20% celle des ruraux.**

Chronique internationale

# Lequel des deux régimes est le plus antidémocratique?

**Si l'on comparait le régime de Franco à celui de Staline . . . Nous ne sommes pas plus avancés qu'en 1939. Une forme de totalitarisme a succédé au nazisme.**

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—20—Il est de plus en plus question que les Etats-Unis, l'Angleterre et la France brisent leurs relations diplomatiques avec l'Espagne. Les deux premiers pays procèdent avec beaucoup de prudence et tergiversent afin de ne rien brusquer mais la France qui a pourtant besoin de toutes ses énergies pour sa reconstruction intérieure, a décidé vendredi, par un vote unanime de l'Assemblée constituante, de recommander au Général de Gaulle de rompre les relations françaises avec le gouvernement Franco et d'entrer en contact avec le "gouvernement" républicain espagnol constitué au Mexique.

M. Bidault avait déjà déclaré à ce sujet que la France n'agirait pas seule contre Franco mais l'Assemblée en a décidé autrement et affirme que le pays doit préparer sa propre rupture avec le régime actuel espagnol.

On juge apparemment le régime Franco peu démocratique et les deux grandes puissances: Angleterre et Etats-Unis semblent décidées à le faire sauter. Si on se donnait cependant la peine de comparer les deux régimes totalitaires actuels: franquistes et soviétiques, on découvrirait peut-être des sujets de réflexion.

L'Espagne a traversé, de 1931 à 1939 l'une des pires crises de son histoire et ceux qui se mêlent des affaires intérieures de ce pays devraient se le rappeler avant d'exciter, par des agissements peu diplomatiques, les passions politiques espagnoles.

D'ailleurs une comparaison s'établirait assez favorablement il nous semble entre le régime actuel et celui qui dirigeait l'Espagne de 1931 à 1939. Les chiffres officiels peuvent être consultés: 7,937 prêtres et religieux catholiques ont été assassinés par les ordres du Front populaire et ce chiffre reste inférieur à la réalité car on n'a pas pu élucider tous les cas. Il a été définitivement établi que toutes ces victimes ont

[Suite à la septième page]

**$600 OFFERTS AFIN DE REMPLACER L'"O CANADA"**

TORONTO — Le ministre de l'Hygiène d'Ontario, l'hon. Russell T. Kelley, annonce qu'il ajoute $100 à son offre de $500 au gagnant d'un concours pour composer un nouveau chant national. Le ministre fait cette offre à l'écrivain qui pourrait présenter un chant national qui serait mieux que "O Canada".

## Le monastère du Mont Cassin sera reconstruit

ROME — L'historique monastère du mont Cassin, qui domine des hauteurs pour la possession desquelles des milliers de soldats au cours de l'une des plus sanglantes batailles de cette guerre, combattirent — et moururent — sera rebâti au grand complet.

L'abbé du mont Cassin, Don Ildéfonso Rea, a déclaré que les Alliés contribuent à la reconstruction du monastère.

On a, en effet, complété les négociations pour permettre à 100 prisonniers de guerre allemands, de religion catholique, d'entreprendre le déblayage des excavations, tâche qu'il importe de compléter avant qu'il soit possible de reconstruire l'abbaye. Tous ces prisonniers se sont offerts volontairement.

# De Gaulle démissionne comme président intérimaire de la France

**Les communistes ne veulent pas d'une armée forte en France.**

Le général de Gaulle a démissionné dimanche dernier, comme président intérimaire de la France. Dans sa lettre au président de l'Assemblée constituante, M. Félix Gouin, il a dit qu'il se retire de la vie politique et qu'il quitte son poste irrévocablement. M. de Gaulle a pris cette décision à la suite d'une crise politique au sein de son gouvernement, relativement au budget de l'armée française. C'est la deuxième crise politique en France depuis l'élection de M. de Gaulle à la présidence le 13 novembre.

**Les communistes**

La première s'est produite lorsque le parti communiste a exigé l'un des trois principaux ministères. Elle a été résolue par un compromis qui a été diversement interprété, les uns disent que ce fut une victoire pour de Gaulle, les autres que les communistes avaient obtenu des concessions importantes. Il semble que les communistes ont dû céder et accepter ce qu'on leur offrait parce que les deux autres partis principaux de l'Assemblée appuyaient l'attitude du président.

C'est encore de Gaulle et les communistes que la nouvelle crise oppose, mais cette fois les communistes ont l'appui des socialistes; le débat dure depuis le 1er janvier.

**Crédits militaires**

**Sur un budget total de 487,000,000,000 de francs pour 1946, M. de Gaulle a demandé que 125,000,000,000 ($1,050,000,000) soient affectés à l'armée. Les socialistes et les communistes ont exigé une diminution de 20 pour cent de ces crédits militaires. Le 1er janvier, le président a menacé de démissionner; pour éviter cette crise les communistes et so-**

[Suite à la septième page]

Lettre de Paris

# La France devant son destin

La direction de **La Liberté et le Patriote** est heureuse d'annoncer à ses lecteurs qu'elle s'est assuré les services d'un correspondant français qui rédigera chaque semaine un article exclusif pour notre journal sur quelques aspects de la vie française. Le grand nombre de Français qui lisent **La Liberté et le Patriote** et les liens qui rattachent les Canadiens d'origine française à leur mère patrie nous ont paru être des raisons suffisantes pour justifier cette nouvelle amélioration à notre journal. M. Maurice Herr, un journaliste français de renom, a bien voulu accepter de collaborer à notre journal.

L'année 1945 s'est ouverte pour la France sous de sombres auspices. Le 1er janvier même, une courte mais violente crise politique faillit provoquer le départ du général de Gaulle qui se refusait à laisser diminuer de 20% les crédits affectés à l'armée, mesure proposée par le groupe socialiste parlementaire à des fins purement électorales. Car, là est le drame actuel de la politique française; l'assemblée Constituante élue le 21 octobre 1945 ne doit vivre que sept mois, laps de temps pendant lequel elle devra donner une Constitution au pays. De nouvelles élections auront donc lieu vers la fin mai au plus tard, et, quelles qu'excellentes que soient les intentions des partis politiques—ce qui reste encore à démontrer pour certain—les députés ne peuvent agir sans détourner les yeux de cette échéance

La campagne électorale s'est donc pratiquement ouverte à l'heure où l'assemblée constituante entrait en fonctions, et le rythme de ses manifestations se précipite au fur et à mesure qu'approche la date fatidique de la consultation populaire. D'où le malaise certain qui pèse sur la vie politique et entrave dans une large mesure les efforts de reconstruction. L'incident du 1er janvier, s'il n'a pas eu de conséquences fâcheuses, le gouvernement ayant finalement pris l'engagement de présenter avant le 15 février un vaste plan de réforme de nos institutions militaires, a néanmoins posé sans le résoudre le problème des rapports entre le gouvernement, personnifié par le général de Gaulle, et l'assemblée. Il est donc à prévoir que la lutte entre l'exécutif et le législatif reprendra de plus belle dans les semaines à venir, et il faut s'attendre à de grosses difficultés notamment lorsque les textes constitutionnels viendront en discussion devant l'assemblée.

D'apparence plus grave, parce que personne n'échappe à leur emprise, sont les soucis d'ordre alimentaire. Le gouvernement vient de rétablir la carte de pain, qui avait été imprudemment supprimée il y a quelques semaines, et les nouvelles rations sont inférieures aux anciennes; les citadins sont en outre privés de leur ration hebdomadaire de viande (200 gr.) par suite d'un conflit qui oppose l'administration aux bouchers, ceux-ci voulant des augmentations de prix de vente que celle-là leur refuse; d'autre part, le vin, boisson nationale des Français, se raréfie, et la ration mensuelle (3 litres) risque d'être amputée, voire supprimée avant peu.

Dans les populations depuis si longtemps sous-alimentées des villes, le mécontentement est vif. On a en effet l'impression qu'une administration audacieuse, énergique et prévoyante aurait pu éviter ce surcroît de souffrances; comme, enfin, les faibles distributions de combustible ne permettent pas de lutter contre les rigueurs de l'hiver, et que les usines sont fermées trois jours par semaine faute d'électricité, le proche avenir s'annonce particulièrement difficile.

Est-ce à dire que la France est démoralisée, qu'elle a perdu la foi en ses destinées, qu'elle attend sans impatience le miracle qui la sauvera? Rien n'est plus faux!

Dans son âme et dans sa chair, notre pays a souffert plus que quiconque de la guerre. Ecrasé par les hordes nazies en 1940, il connut ensuite, sous l'occupation ennemie, l'outrage, le pillage et la mort; sa libération, il l'acheta au prix du sang de ses enfants, des pierres de ses cités détruites, des lambeaux de son économie. Le fruit du labeur et de l'épargne de plusieurs générations d'un peuple réputé pour son travail et son sens de l'économie s'est envolé en fumée.

100,000 soldats et civils tués en 1940; 200,000 morts sous nazis; 60,000 personnes tuées par les bombardements alliés, voilà le tragique bilan des pertes humaines de la France, auquel s'ajoute les 3,000 milliards de francs de ruines et les 2,000 milliards de pillages allemands. La France gît aujourd'hui exangue, comme un grand corps vidé de sa substance.

"Il est cruel d'être devenu soudain un pays pauvre", a dit récemment le général de Gaulle. Cette constatation, courageuse et lucide, le peuple de France l'a faite avec son chef. Il s'est remis au travail avec ardeur, pour autant que les moyens matériels le lui ont permis, sachant que le travail demeure la seule richesse du pays.

Les chemins de fer ont déployé une activité prodigieuse, qui permit de relever plus de 1,500 ouvrages d'art, dont beaucoup détruits par des mains françaises pour aider à l'action des troupes alliées libératrices, de réparer des dizaines de milliers de wagons et de locomotives, et de lancer à nouveau des trains dans toutes les directions avec un maximum de sécurité.

Les mineurs donnent depuis plusieurs mois un vigoureux coup de collier, et arrivent actuellement à extraire du sol autant de charbon qu'en 1938, en dépit de la fatigue du personnel et de l'usure du matériel.

**Grâce à l'aide des alliés, les ports dévastés ont été remis en état, et ils reçoivent aujourd'hui deux millions de tonnes de marchandises par semaine.**

Malgré de trop nombreuses entraves administratives, la pénurie de matières premières et le manque de force motrice, l'industrie développe régulièrement sa production et accroît sans cesse la qualité de ses produits.

Ingénieurs, ouvriers, paysans, sont au labeur pour reconstruire une France nouvelle. La tâche avance trop lentement, certes, au gré de nos impatiences, mais elle avance, et il n'est nécessaire que de mesurer le travail accompli depuis la libération pour s'en convaincre.

L'homme qui ne désespèra pas le 18 juin 1940, alors que la France subissait la plus grave défaite militaire de son histoire est aujourd'hui encore à la barre. Il connaît toutes les misères et les déficiences du pays; il souffre avec chaque Français; il mesure l'immensité de la tâche à accomplir, l'écrasant labeur à fournir pour relever les ruines et panser les blessures. Malgré cela, il demeure optimiste, moins par sentiment que par raison, sachant ce dont le pays est capable lorsqu'il sait travailler dans l'union et la paix.

Le jeu de la politique peut momentanément troubler l'atmosphère; mais la France possède encore suffisamment de ressources, sinon matérielles, du moins morales, qui lui permettront, tôt ou tard, de vaincre toutes les épreuves nées de cette horrible guerre.

## Coroner



**Le Dr Marcel Carbotte, de St-Boniface, vient d'être nommé coroner de cette ville.**

# Vétérans can.-franç. de retour au Canada

Le soldat S. Bohémier, St-Norbert.
Le caporal-suppléant F. Bourget, Domrea.
Le canonnier W.-L. Bourassa, Port Arthur, Ont.
Le canonnier E. Brissette, South Junction.
Le canonnier W.-J. Maher, Fort Frances, Ont.
Le canonnier J.-G. Perrault, St-Laurent.
Le troupier L.-A. Lavoie, Albertville, Sask.
Le troupier G.-G. Nédélec, Vawn, Sask.
Le troupier L.-A.-C. Neville, Cochin, Sask.
Le troupier L.-M. Rainville, Willow-Bunch, Sask.
Le troupier A.-J. Préfontaine, Legal, Alta.
Le soldat L.-S. Despins, Red Rock, Ont.
Le caporal H.-S. Michon, Port Arthur, Ont.
Le troupier D.-O. Morier, 472, chemin Ste-Marie, St-Vital.
Le troupier W.-J. Neville, Binscarth.
Le sergent E. Venne, Leask, Sask.
Le troupier J.-P. Arany, St-Brieux, Sask.
Le bombardier G.-A. Bernard, Haywood.
Le canonnier M.-A. Chénier, 533, rue Ritchot, St-Boniface.
Le canonnier D.-J. Loisellé, 225, rue Eugénie, Norwood.
Le canonnier L.-L. Therrien, Jones, Ont.
Le canonnier M.-J. Coutu, Fisher Branch.
Le canonnier D.-L. Martin, Grandview.
Le canonnier R.-J.-L. Provost, St-Jean-Baptiste.
Le sergent A. Clément, Aubigny.
Le canonnier M.-J. Bélanger, Selkirk.
Le canonnier J.-L. Durand, Le Pas.
Le canonnier E.-W. Pourré, Le Pas.
Le canonnier R.-A. Renaud, Port Arthur, Ont.
Le canonnier R. Tinant, Lac du Bonnet.
Le canonnier J.-P. Trudeau, 260, rue Dumoulin, St-Boniface.
Le sergent F.-R. Lalonde, Port Arthur, Ont.
Le signaleur E.-D. Bérard, St-Jean-Baptiste.
Le caporal J.-M. Bichon, 711, rue St-Joseph, St-Boniface.
Le soldat A.-E.-J. Bonin, 373, avenue Broadway, Winnipeg.
Le caporal G.-A. Bourdeau, Port Arthur, Ont.
Le caporal J.-G.-V. Desroches, Laurier.
Le sapeur E.-A. Gamache, Laurier.
Le soldat F.-P. Genest, Spear Hill.
Le troupier L.-P. Gentes, 389, rue Home, Winnipeg.
Le signaleur R.-T. Grégoire, 450, rue de la Morenie, St-Boniface.
Le signaleur R.-R. Bochon, Fort Arthur, Ont.
Le caporal W.-A. Samson, 501 Warwick Apts., Winnipeg.
Le soldat E. Bazinet, 97, rue Evanson, Winnipeg.
Le soldat C. Chaboyer, St-Laurent.
Le caporal-suppléant G. Chaboyer, Nipigon, Ont.
Le canonnier J. Dionne, Cranberry Portage.
Le caporal A. Ducharme, 468, rue Taché, St-Boniface.
Le caporal-suppléant L.-E. Favreau, Kenora, Ont.
Le soldat A.-H. Gauthier, Great Falls.
Le soldat P. Lagassé, St-Adolphe.
Le caporal N. Leclaire, Fort William, Ont.
Le soldat L.-A. Lemoine, 523, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.
Le soldat G.-A. Mercier, Moonbeam, Ont.
Le soldat R.-A. Parisien, 787, chemin Ste-Marie, St-Vital.
Le soldat T. Tremblay, Rainy River, Ont.
Le soldat A. Turcotte, Emerson.
Le soldat S. Vincent, Hudson, Ont.
Le troupier H. Lapointe, Haywood.
Le troupier R.-E. Vaieboncoeur, 336, rue Kingsway, Winnipeg.
Le soldat L.-A. Richard, 86, rue Donald, Winnipeg.
Le soldat A. Lafrenière, 22, rue Hindley, St-Vital.
Le sergent G.-R. Perrier, Port Arthur, Ont.
Le sergent W.-J.-A. Racette, 379½, rue Deschambault, St-Boniface.
Le soldat R. Bachand, Gravelbourg, Sask.
Le caporal W.-E. Barron, 303, rue Horace, Norwood.
Le caporal A.-C. Fouchard, 510, rue Langevin, St-Boniface.
Le soldat A.-O. Gaudet, St-Isidore de Bellevue, Sask.
Le soldat J.-N.-F. Gratton, Union Point.
Le soldat J. Lamont, Hudson Bay Junction, Sask.
Le soldat R.-J. Lefebvre, Sedley, Sask.
Le soldat K.-M. Lelond, Miniota.
Le soldat E. Letendre, 106, rue Henry, Winnipeg.
Le soldat G.-N.-L. Martel, 1407, Pembina Highway, Fort Garry.
Le soldat R.-A. Martin, Ituna, Sask.
Le soldat W.-T. Perrier, Port Arthur, Ont.
Le caporal J. Perron, Ena, Ont.
Le soldat O.-C. Sabourin, Fort William, Ont.
Le soldat R. St-Onge, Aubigny.
Le soldat W.-L. Tremblay, Rainy River, Ont.
Le soldat N.-E. Clément, 221, rue Dumoulin, St-Boniface.
Le sapeur L.-G.-M. Gélinas, Toutes-Aides.
Le sergent L.-F. Bélanger, 424½, rue Aulneau, St-Boniface.
Le sergent C.-P. Fénelon, Sioux Lookout, Ont.
Le soldat J.-W. Arsenault, Bowsman.
Le soldat D.-J. Bohémier, 160, rue Smith, Winnipeg.
Le caporal-suppléant R.-D. Bruneau, Fort Garry.
Le caporal L. Lagassé, St-Adolphe.
Le sapeur G.-E. Langlois, Virden.
Le caporal-suppléant J.-E.-A. Laroque, Pinewood, Ont.
Le signaleur A.-C. Parisien, Kenora, Ont.
Le capitaine G.-A. Sabourin, St-Jean-Baptiste.
Le caporal R. Lambert, La Broquerie.
Le soldat W.-A. Beaulieu, Emerson.
Le sergent C.-A. Lemieux, Somerset.
Le soldat J.-C. Beaudry, Vassar.
Le soldat D. Ducharme, Binscarth.
Le carabinier W.-E. Ducharme, Eddy Stone.
Le caporal-suppléant L.-G. Gallant, Gilbert Plains.
Le soldat R. Turcotte, St-Laurent.
Le soldat G.-D. Therrien, 66, rue Carlton, Winnipeg.





## Abel Bonnard a été libéré en France

BARCELONE — Deux hommes qui furent ministres dans le cabinet français du temps de guerre à Vichy ainsi que deux autres individus qui ont fui de France en compagnie de Pierre Laval, ont été remis en liberté et ont été dégagés de la surveillance du gouvernement espagnol. Ce sont l'ancien ministre de la Justice, Maurice Gabolde, l'ancien ministre de l'Instruction Abel Bonnard, le frère de celui-ci, Eugène Bonnard, et enfin, Paul Nérault, un marchand.

**POUR LA RECONSTRUCTION DE LISIEUX**

**PARIS — Un évêque argentin a remis à l'ambassadeur d'Argentine, à Paris, un million de francs pour la reconstruction de Lisieux.**



## ST-BONIFACE

### La paroisse St-Eugène

**Noël**

Le R.P. A. Bernier, S.J., du Collège de St-Boniface, vint remplacer M. le Curé que la grippe retenait au presbytère pour la fête de Noël. Il chanta la Messe de Minuit, prêcha et dit les deux autres messes avant de retourner au Collège. Nous lui sommes bien reconnaissants de l'aide dont nous avions besoin. M. l'abbé Mireault dit les messes du jour aux heures habituelles. Les membres du choeur de chant se sont attiré des louanges pour la messe de St-Basile qu'ils ont si bien rendue, tout comme les autres chants et cantiques de Noël. Deux religieuses avaient accepté, pour l'occasion, de diriger le choeur. Un cordial merci.

**Décès**

Le 23 décembre, M. Léonce Casgrain mourait subitement chez lui, à 11, Frederick ouest, St-Vital, à l'âge de 60 ans et 9 mois. M. Casgrain sortait de l'hôpital de St-Boniface quelques jours auparavant et savait que son état était grave. Il y eut un mieux apparent, puis le dénouement soudain.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, où le défunt avait été paroissien pendant une trentaine d'années.

A son épouse, à ses deux filles, Mmes Waber et Cordingly, et aux autres membres de sa parenté nous offrons nos sincères sympathies.

**Parties de cartes**

Les parties de cartes vont recommencer. La première aura lieu le vendredi 25 janvier, à 8 h. 30 p.m. Bienvenue à tous.

### Chapelle Ste-Marie

Au début de la nouvelle année, M. le desservant a exprimé les remerciements de tous les paroissiens de Ste-Marie à l'organiste et aux chantres qui nous ont quittés parce qu'ils appartiennent maintenant à la nouvelle chapelle du Précieux-Sang, de Norwood. Il a loué leur zèle et s'est dit reconnaissant des services que ceux-ci ont rendus à notre chapelle.

Il a invité les messieurs qui peuvent chanter à se joindre à notre chorale et à donner leurs noms à M. E.-A. Poulain, directeur, ou à M. D. Boiteau.

Mme L.-A. Régnier est notre nouvelle organiste.

M. l'abbé s'est dit assuré du succès de notre nouvelle chorale, si tous les chantres manifestent de la bonne volonté et assistent aux répétitions.

MM. E.-A. Poulain et D. Boiteau ont été élus syndics en remplacement du major Lavoie et de M. J.-O. Brunet, de la nouvelle chapelle de Norwood.

Dimanche dernier, M. l'abbé S. Gauvin, aumônier des RR.SS. Jésus et Marie de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface, a célébré les messes à notre chapelle.

Après avoir commenté l'Evangile du jour, il a félicité les paroissiens du zèle qu'ils déploient pour le maintien de la chapelle et de l'école. Il les a encouragés à continuer ajoutant que Dieu se plait à bénir ceux qui s'efforcent de travailler pour sa gloire.

La desserte Ste Marie se trouve maintenant diminuée par le fait de l'érection de la nouvelle chapelle de Norwood. Nous espérons cependant que nos paroissiens se feront un devoir de combler les vides en assistant plus assidûment aux fonctions paroissiales et aux parties de cartes qui commenceront dans un avenir rapproché.

La secrétaire.

**UN CONSUL ITALIEN AU CANADA**

OTTAWA — Le premier ministre King a annoncé que le gouvernement canadien a accepté de recevoir un représentant italien au pays. Le gouvernement italien a nommé le comte Carlo Fecia di Cossato qui aura le rang personnel de consul général.

La déclaration du premier ministre n'indique toutefois pas si notre pays enverra un représentant en Italie et qui il sera.

## Chef de comité

Le Dr D. Z. Manuilsky, ministre des Affaires étrangères en Ukraine, a été choisi président du comité de sécurité de l'U.N.O.

**NORWOOD**

### Paroisse du Précieux-Sang

C'est en la nuit de Noël que prit naissance la nouvelle paroisse du Précieux-Sang. La chapelle-école est située à l'angle des rues Kenny et Enfield Crescent.

La paroisse du Précieux-Sang compte au delà de 250 familles canadiennes-françaises. Elle est pleine de promesses pour l'avenir.

Une soirée intime réunit la "famille" paroissiale le 30 décembre, au cours de laquelle divers morceaux récréatifs furent exécutés. M. le desservant mit les paroissiens au courant de plusieurs questions intéressantes concernant la nouvelle chapelle-école.

Plusieurs articles qui avaient été raflés au profit de la chapelle furent tirés à l'occasion de cette réunion. Voici les noms des heureux gagnants: 1er prix, Mlle Jeanne Drouin; 2e prix, Mme O. L'Heureux; 3e prix, Mme Boissonneault, 4e prix, Mlle A. Durand; 5e prix, Mme Dallier; 6e prix, Mlle Jeanne Lavallée; 7e prix, Mme Larrivée; 8e prix, Mme Cadieux; 9e prix, Mme L. Lavoie; 10e prix M. J.-O. Pambrun; 11e prix, Mme Carroll; 12e prix, Cusson Lumber; 13e prix, Mme Carroll.

Le 8 janvier la chapelle, transformée en école, ouvrit ses portes à 88 enfants. Actuellement leur nombre s'élève à 110. Les Révérendes Soeurs Chanoinesses des Cinq Plaies dirigent les classes.

Le dimanche 20 janvier, à 2 h. p.m., se déroula la cérémonie de la bénédiction des enfants. Pierre Prescott, Pierre Robitaille, Denis Tremblay, Rodolphe Leblanc se partagèrent l'honneur de porter en procession la statue de l'Enfant-Jésus.

Tous les paroissiens ainsi que leurs amis sont cordialement invités à une soirée de cartes le vendredi 25 janvier, à 8 heures. Cette partie est organisée par les dames de la paroisse et promet d'être intéressante.

Nous tenons à remercier toutes les jeunes filles qui ont montré tant de dévouement dans la préparation et l'exécution des chants, à l'occasion des Fêtes.

Un merci bien sincère aux dames, qui n'ont pas épargné leur temps, leur argent et leur dévouement pour faire en sorte que tout soit prêt pour l'ouverture de la chapelle, en la nuit de Noël.

Les paroissiens se sont montrés très généreux en offrant des dons assez considérables en argent et aussi d'autres articles tels que calices, ciboires, ostensoir, ornements divers, nappes, lampe du sanctuaire, chemin de croix, draperie, fleurs, fauteuil, etc. S. Exc. Mgr G. Cabana a tenu à offrir lui-même un magnifique crucifix décoré par les Révérendes Soeurs du Précieux-Sang.

La première enfant baptisée à la chapelle du Précieux-Sang fut Marie-Joséphine-Jeanne, baptisée le 20 janvier, fille de Marcel Choiselat et de Marguerite Mahé. Parrain, Augustin Mahé; marraine, Joséphine Choiselat.

## Baptêmes

Le 13 janvier — Denise-Pauline-Marie, née le 30 décembre, fille de Denis Weicker et de Béatrice Bourrier. Parrain et marraine, M. et Mme Hippolyte Bourrier.

Le 13 janvier — Emilien-Joseph-Maurice, né le 3 janvier, fils de Maurice Bélanger et d'Yvette Desrochers. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bélanger.

Le 13 janvier — Marie-Anne-Yvonne-Louise, née le 10 janvier, fille de Paul-Emile Lamoureux et de Simonne Cadorette. Parrain, Henri Lamoureux; marraine, Yvonne Bélanger.

### Les prix sont 703 p.c. plus élevés en France

PARIS — Le ministre de l'Information a déclaré que les prix officiels des articles de base sont 703 pour-cent plus élevés qu'en 1939 et que les prix du marché noir ont monté à 3,117 pour-cent au-dessus du coût de la vie d'avant-guerre.

**Le ministère a ajouté que les échelles de salaires officielles sont à peine trois fois aussi élevées que l'échelle d'avant-guerre. La paie de certains travailleurs non spécialisés est seulement deux fois aussi élevée.**

## RADIO FRANÇAISE

**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 26 janvier au 2 février 1946.**

**CBK, Watrous, Sask. (540 kics)**

**SAMEDI 26 JANV.**
10.30—Questionnaire de la jeunesse.
12.15—Radio-journal.
3.30—La Bonne Chanson.
11.30—Céleste et Valentin.

**DIMANCHE 27 JANV.**
10.30—Notre français sur le vif.
10.45—Radio-Collège.
P.M.
11.00—2e sketch de la série du concours littéraire de Radio-Canada.

**LUNDI 28 JANV.**
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

**MARDI 29 JANV.**
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

**MERCREDI 30 JANV.**
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

**JEUDI 31 JANV.**
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

**VENDREDI 1er FEV.**
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

**CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)**

**SAMEDI 26 JANV.**
11.00—Récital de piano.
11.15—Piano.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Musique.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Musique.
1.00—Opéra.
4.00—Orchestre.
4.30—Concert d'orchestre.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Questionnaire.
6.30—Sports Extra.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Céleste et Valentin.
7.30—Ma Chanson.
8.00—Radio-journal.
8.03—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

**DIMANCHE 27 JANV.**
11.00—Airs d'opéra.
11.30—Récital de violon.
11.45—Causerie.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Causerie.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Théâtre.
1.30—Préparons l'avenir.
2.00—Musique.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de jazz.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Adagio.
4.30—L'Heure Dominicale.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Radio-Collège.
6.00—Le mot s'il vous plait.
6.30—Sérénade.
7.00—Le Concours littéraire.
7.45—Ici l'on chante.
8.00—Histoires de Chez Nous.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Actualités universitaires.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre de danse.

**LUNDI 28 JANV.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles de la B.B.C.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Musique de jazz.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Causerie.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Soirée Canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—L'Heure Northern Electric.
7.30—Le choc des idées.
8.00—Piano.
8.30—Qui suis-je?
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

**MARDI 29 JANV.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Quart d'heure des virtuoses.
1.00—Dans un tour de valse...
1.15—Intermède.
1.30—Radio-Parents.
2.00—Les amis de l'art.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.15—Radio-Collège.
4.30—Cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.30—Revue.
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—A ceux qui reviennent.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Airs populaires.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique légère.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

**MERCREDI 30 JANV.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.15—La Vie des Quatre.
3.20—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.15—Programme musical.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Soirée canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime.
7.30—A travers les âges.
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre.

**JEUDI 31 JANV.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Le théâtre de chez-nous.
7.00—Les Talents de chez-nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'école des Parents.
9.45—Récital.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.28—Nouvelles.
10.30—L'Histoire de la musique.

**VENDREDI 1er FEV.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Quart d'heure des malades.
3.15—La Vie des quatre.
3.30—Radio-Collège.
4.30—Cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'Intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Soirée canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Symphonie.
8.00—Studio G7.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre.

**Au Cercle Ouvrier**

## A Bas les Quilles!

### Ligue de Cinq Quilles

**SECTION "A"**

| | | |
|---|---|---|
| Western Fur | 11 | 7 |
| Audet | 11 | 7 |
| Huot | 10 | 8 |
| Chaput | 10 | 8 |
| Couture Motors | 10 | 8 |
| Lavallée | 10 | 8 |
| Cusson Lumber | 10 | 8 |
| Lévêque | 9 | 9 |
| Nash Taxi | 8 | 10 |
| Decloux | 7 | 11 |
| Fontaine & Cie | 7 | 11 |
| Marion | 4 | 14 |

**Haute partie simple** — Rollie Patry, 276; Paul Couture, 377.
**Hautes 3 parties simples**—J. Guyot, 653—211-192-250; P. Lavallée, 756—229-249-278.
**Haute partie d'équipe**—Lévêque, 1112.
**Hautes 3 parties d'équipe** — Audet, 3055—1097-979-979.

**SECTION "B"**

| | | |
|---|---|---|
| Laflamme | 13 | 5 |
| Muller | 13 | 5 |
| Le Cercle Ouvrier | 11 | 7 |
| Thompson & Pope | 11 | 7 |
| St. Boniface Creamery 1 | 10 | 8 |
| Deleeuw Fuel | 9 | 9 |
| Ritz Confectionery | 7 | 11 |
| Midgets | 7 | 11 |
| St. Boniface Creamery 2 | 6 | 12 |
| Dufault Sheet Metal | 6 | 12 |
| Martin Paper | 6 | 9 |
| Lions | 5 | 10 |

**Haute partie simple**—Aline Roy, 258; Eddie Lowe, 311.
**Hautes 3 parties simples**—A. Laflamme, 593—169-208-216; F. Suter, 820—242-289-289.
**Haute partie d'équipe**—Muller, 1066.
**Hautes 3 parties d'équipe** — Muller, 3071—1066-1004-1001.

PARIS — Le journal **France-Soir** rapportait mardi soir que le général de Gaulle, ancien président de la France, viendrait probablement faire un assez long séjour au Canada.

Le dépêche citait M. René Pleven, ancien ministre des Finances. Le ministre aurait dit que le général de Gaulle a accepté une invitation de visiter ses amis près de Montréal.

Interrogé, M. René Alaterre, consul français à Montréal, a déclaré qu'il n'avait pas été mis au courant de la venue prochaine de de Gaulle, mais il a ajouté que la chose n'était pas impossible.

Le comte de Hauteclocque et les membres de l'ambassade française à Ottawa, ont donné la même réponse aux journalistes qui leur demandaient de confirmer la nouvelle.

## Salaire de $36,000?



**Lester N. Pearson,** ambassadeur canadien à Washington, est l'un de ceux qui sont sur les rangs pour le poste de secrétaire-général de l'Organisation des Nations-Unies, un poste dont le salaire est fixé à $36,000 par année. Le général Dwight Eisenhower, MM. Winston Churchill et Anthony Eden sont également sur les rangs. Les Russes favorisent la candidature de Stanoje Simic, ambassadeur yougoslave à Washington.

ALLEMAGNE — Une conférence juive internationale doit avoir lieu à Munich, zone américaine d'Allemagne, le 20 janvier. Il y aura des représentants de plusieurs des Nations-Unies.

Parmi les invités on remarque M. David Bin Gurion, président du Comité exécutif de l'Association des ouvriers sionnistes, à Histadruth, en Palestine. Les assemblées de la conférence se tiendront dans la grande salle de l'Hôtel de ville (Rathaus).

## Avion de transport d'un nouveau modèle



D'une conception tout à fait nouvelle, l'Aero-van, petit appareil de fabrication anglaise, peut servir pour le transport de marchandises, ou de passagers, et il peut aussi être transformé en ambulance. Il est à la fois pratique et économique. On voit sur cette photographie un Aero-van.

## Mgr Preysing réclame des écoles catholiques en Allemagne

[Suite de la première page]

droit paternel et votre liberté de conscience, qui sont gravement atteints par une école sans religion. Vous avez mené fidèlement la bataille scolaire contre le régime national-socialiste, et vous savez comment il faut apprécier les slogans sur lesquels sont fondées l'exclusion de la foi dans l'enseignement et la suppression des droits des parents en ce qui concerne l'éducation religieuse. On dit qu'il n'y a là aucune attaque contre la foi, qu'il n'est seulement pas permis de parler de la foi à l'école, et que la maison familiale et l'Eglise peuvent s'en occuper.

**Education neutre**

Chers parents, l'enfant est un être unitaire (un tout). Si, venant d'une atmosphère croyante, il est transféré dans une atmosphère incroyante, cela ne va pas sans graves dommages moraux; tout ne se passe pas comme si l'éducation scolaire d'un enfant catholique "sans la foi" était une éducation "neutre", même si la foi ne doit pas être attaquée directement.

**Ridicule de l'école sans foi**

**Je me permets de demander comment les partisans de l'école sans foi se représentent ce qui arrive quand un enfant demande à l'école d'où viennent le monde et la vie. Il y a trois réponses possibles. Le maître peut répondre: elles viennent de Dieu; mais cela ne lui est pas permis, parce qu'ainsi il introduit la religion dans l'enseignement. Il peut dire: elles viennent du néant, quand cela correspond à ses opinions; mais il ne devrait pas non plus le dire, parce que c'est aussi quelque chose qui touche la religion. Il peut encore dire: je ne le sais pas; mais, ainsi, il renonce à toute autorité sur les enfants. Ce seul exemple montre quelle anomalie est l'école sans religion.**

**But de l'Eglise**

Un autre slogan est que l'Eglise veut renforcer sa domination par l'enseignement religieux à l'école et soutenir les tendances réactionnaires. Ce reproche est une arme tirée de l'arsenal national-socialiste. J'aurais cru qu'on aurait honte de l'employer. Vous savez que l'Eglise ne se préoccupe dans ces exigences que des droits de **Dieu** et du droit des **parents**, donné par Dieu.

**L'école de l'avenir...**

On dit aussi publiquement que l'école unique serait l'école de l'avenir. On ne peut s'empêcher de s'étonner de ce propos. L'école unique était l'école du passé, du national-socialiste, et ne deviendra pas, espérons-le, l'école de l'avenir. Exactement comme nous nous sommes défendus contre la contrainte des consciences sous le régime national-socialiste, nous avons le désir de le faire encore maintenant, si elle s'exerce de nouveau. Nous devons défendre le droit des parents et la liberté de conscience; nous sommes, à cet égard, entièrement d'accord avec les principes démocratiques et, en vérité, nous réclamons ces droits en nous appuyant sur ces principes.

**Zèle des parents**

**C'est pourquoi, je vous en prie, chers parents, inscrivez-vous sur la liste qui vous sera envoyée. Par votre signature, réclamez, conformément à votre droit de parents, "l'école catholique" pour les "enfants catholiques". On ne fera de tort à "personne"... "Les autres croyances" doivent avoir "leur école", croyants ou incroyants, leur "école laïque", mais vous, parents "catholiques", vous devez être en état d'envoyer vos enfants dans les "écoles catholiques".**

**Réclamez**

Par votre signature, vous élevez une seconde demande: au cas où les circonstances ne permettraient pas, actuellement, l'organisation d'écoles confessionnelles, il faut au moins que l'instruction religieuse devienne une matière d'enseignement dans les programmes scolaires, comme cela était même sous le régime national-socialiste, et la possibilité doit être donnée aux instituteurs catholiques de donner cet enseignement comme jusqu'ici.

Chers parents catholiques, vous avez déjà prouvé souvent votre fidélité aux principes. Donnez encore une fois un témoignage de vos convictions. Intervenez pour votre droit; intervenez pour les âmes de vos enfants; intervenez pour le royaume de Dieu sur la terre. Que le Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, vous bénisse! Amen.

✠ CONRAD.

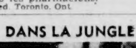
21 octobre 1945.

Responsable pour le contenu et la diffusion: Dr Conrad, comte von Preysing, évêque de Berlin.

### McNaughton nommé ambassadeur spécial au Brésil

OTTAWA — Le général A. G. L. McNaughton, ancien commandant du premier corps d'armée canadien et ancien ministre de la Défense nationale, a été désigné par le premier ministre King pour agir comme "ambassadeur spécial du Canada", à l'intronisation du général Eurico Gaspar Dutra, nouveau président élu du Brésil. Le major A. G. Campbell, de Montréal, sera son aide militaire. Ils quitteront Ottawa par avion. La cérémonie aura lieu le 31 courant.





## DANS LA JUNGLE



Environ 40,000 habitants peuplent la jungle de la Bolivie en Amérique du Sud. L'évangélisation de ces âmes est confiée aux Missionnaires Maryknoll. Sur la photo ci-haut on voit le R. P. Raymond Bonner, de Pennsylvanie, qui visite une de ces familles, près de Cobija, Bolivie. Le gagne-pain de ces gens est l'extraction du caoutchouc. Leur logis est pauvre, comme on le voit. Des hamacs servent de lits.

**La Liberté et le Patriote**

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

*Journal hebdomadaire fusionné en 1941.*
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

EN SASKATCHEWAN

## Les Commissaires

Parmi les devoirs des commissaires de district deux méritent une attention tout à fait spéciale, parce que, dans les circonstances actuelles, ils assurent et protègent l'enseignement religieux et français dans les écoles rurales.

Donc la première obligation des commissaires de district doit être de voir à ce que les droits qu'ils possèdent en vertu des sections 201 et 202 soient respectés dans leurs écoles respectives. La loi des grandes unités scolaires n'a pas aboli ces deux sections qui autorisent, chaque jour, une heure de français et une demi-heure de catéchisme. En conséquence, le premier devoir des commissaires locaux sera d'adopter une résolution en due forme, là où une telle résolution n'a pas encore été faite, recommandant l'enseignement du catéchisme et du français et de la présenter au ministère de l'Instruction publique.

Inutile d'insister sur l'importance de la mise en vigueur des sections 201 et 202. Tous les Franco-Canadiens savent depuis longtemps qu'elles garantissent l'usage du français et l'enseignement de la religion dans nos écoles. Le point important c'est que partout, dans tous nos centres, les commissions scolaires locales les fassent appliquer rigoureusement dans les écoles. Nous avons droit à une heure de français par jour. Ce n'est pas un quart d'heure, une demi-heure ou trois quarts d'heure, mais une heure et une heure entière; de même pour le catéchisme: une demi-heure et non un quart d'heure ou vingt minutes. Il se peut fort bien que certains instituteurs ou institutrices, en retard sur le programme officiel, grignotent quelques minutes ici et quelques minutes là sur l'enseignement du catéchisme ou du français. Cette manière d'agir n'est pas loyale. Nous comprenons que la tentation est grande parfois surtout en présence de certains inspecteurs qui ne prisent pas l'enseignement du français ou du catéchisme.

C'est alors que les commissaires doivent intervenir d'une façon habile pour redresser cette situation. Lors d'un Congrès de l'A.C.F.C., un instituteur d'expérience donnait le sage conseil suivant aux commissaires d'écoles à propos de l'enseignement du français: "Vous intimerez donc à votre institutrice l'ordre de prendre une heure complète, de la bonne manière et tous les jours, pour le français et de placer cette période de français à un moment avantageux de la journée. Vous lui ferez comprendre que si elle, l'institutrice, n'a le droit d'enseigner le français que pendant une heure par jour, et pas plus, d'après la loi, il n'y a rien qui défende aux élèves de prendre leurs livres français et d'y travailler à d'autres moments de la journée. Vous exigerez de plus que les devoirs à la maison soient des devoirs de français. Ce sera encore cela de pris, et qui est facile à prendre, et qui contribuera pour autant à rendre plus française l'atmosphère familiale . . . Vous exigerez encore que toutes les récréations se passent en français. Chose extrêmement importante. Si l'on ne fait pas attention à ce point, les enfants prendront vite l'habitude de parler anglais entre eux . . . Donc, l'heure de français entière, et pour tous et tous les jours; la demi-heure de catéchisme complète, et pour tous et tous les jours; étude et exercices de français pour les élèves, tant qu'on pourra pendant le reste de la journée; devoirs à la maison exclusivement en français; récréation surtout en français. Ce n'est pas trop. . . . ."

Ce conseil pratique nous le transmettons à notre tour aux commissaires de district. C'est une excellente manière de mettre du français à l'école s'ils veulent s'en donner la peine, et de s'acquitter de leur premier devoir. Ce devoir deviendra relativement facile s'ils sont heureux dans le choix d'une institutrice ou d'un instituteur qui saura correspondre à leur désir.

J. V.

### Exeat Chisholm!

On peut différer d'opinion avec le sous-ministre du bien-être social, le brigadier général Chisholm, prétendent quelques groupes, on peut même critiquer ses idées, les combattre, mais exiger, parce qu'il s'est permis de les exposer publiquement, qu'il soit démis de son poste, voilà qui dépasse vraiment la mesure! C'est prendre une attitude contraire à la liberté de parole, aux principes d'une saine démocratie. Chacun a droit à ses opinions, il doit pouvoir les émettre sans risquer de perdre le poste qu'il occupe.

Tout dépend des idées émises, retorque justement M. Henry Somerville dans le **Canadian Register.** Et reprenant un argument présenté à la Chambre des Communes par un député anglo-protestant: "Si ce sous-ministre s'était moqué publiquement du roi, écrit-il, il ne resterait pas vingt-quatre heures en fonction. Mais Dieu n'a-t-il pas droit au même respect? Et se moquer de sa loi ne mérite-t-il pas un traitement aussi sévère? C'est certainement ce que pense la population canadienne en grande majorité chrétienne. Le fonctionnaire Chisholm a blessé ses convictions. Il n'a plus sa confiance. Tant pis pour lui. Il doit s'en aller."

### Pour la famille

Le gouvernement français a pris la louable initiative de constituer un nouveau ministère sous le nom de ministère de la Famille et de la Population. De lui relèveront, entre autres, les assurances sociales et les allocations familiales. C'est à un membre du Mouvement Républicain populaire, excellent catholique, et l'un des militants de la Confédération des Travailleurs chrétiens, M. Robert Prégent, qu'a été confié cet important ministère.

En outre l'Union nationale des Associations familiales est autorisée par une ordonnance spéciale, à représenter officiellement l'ensemble de toutes les familles françaises. Pour la première fois une sorte de corps d'Etat des Familles, librement constitué, reçoit la mission de donner son avis aux Pouvoirs publics, de représenter les familles aux divers conseils institués par l'Etat, les départements, les communes, de gérer tout service d'intérêt familial, d'exercer devant toutes les juridictions, tous les droits réservés à la partie civile, relativement aux faits de nature à nuire aux intérêts moraux et matériels des Familles.

Ainsi, les Associations et les Mouvements Familiaux, qui militent depuis trente années déjà et groupent un million de familles, voient amplifier considérablement leur action par cette organisation officielle et nationale, à laquelle correspondent d'ailleurs en province, les Unions départementales.

### Les intérêts canadiens en Palestine

Juifs et Arabes s'affrontent en Palestine. Et le monde entier prend part pour les uns ou pour les autres. Les chrétiens ne devraient pas oublier que ce pays est celui de Jésus-Christ et qu'il faut d'abord lui garder son caractère de Terre Sainte, préserver les lieux où l'Homme-Dieu vécut et mourut. Toute solution qui ne tiendrait pas compte de ce fait primordial est à rejeter.

### Contre le terrorisme soviétique

Le secrétaire-trésorier général de la Fédération américaine du Travail, George Meany, s'est vigoureusement élevé dans un discours qu'il vient de prononcer à Harrisburg, Pa., contre le terrorisme de la Russie. Les victimes d'une nouvelle dictature comparable à celle de Hitler, déclare-t-il, se comptent actuellement par millions dans l'Est de l'Europe. Après les promesses que les Etats-Unis ont faites à ces pays, nous ne pouvons tolérer un pareil état de choses. Il est temps que notre gouvernement intervienne. Quelques-uns prêchent une autre politique, celle du laisser-faire, de la paix à n'importe quel prix avec notre puissant allié soviétique. Politique insensée et ruineuse. Les groupements communistes qui prônent cette politique aux Etats-Unis sont traitres à leur patrie. Ils servent les intérês d'un pays étranger avant ceux du nôtre.

### La trahison des chrétiens

Le **Tablet,** hebdomadaire de Londres, s'indigne de l'apathie des catholiques et des protestants à l'égard des événements actuels. "Aujourd'hui, écrit-il, l'Europe Centrale voit suspendue sur elle la menace que la prochaine génération sera élevée dans des écoles inculquant l'athéisme, comme cela s'est fait en Russie. Et il n'y a aucun cri d'alarme, aucune indignation, à ce lamentable spectacle de coreligionnaires auxquels on enlève le bien le plus précieux auquel ils doivent tenir.

"Notre politique actuelle c'est, malheureusement, d'abandonner les chrétiens et d'essayer de devenir amis avec les communistes dans l'espoir qu'en sacrifiant les croyants à leurs ennemis, on gagnera la bonne volonté de ceux-ci. En fait, qu'a-t-on jusqu'ici obtenu avec ces multiples concessions si ce n'est le mépris des Russes et leurs étonnants progrès depuis 1941, progrès qui les rendent assez puissants pour combattre la civilisation dont l'Angleterre fait partie et sans laquelle elle n'a aucun avenir."

### Mission pontificale en Allemagne

Une mission pontificale présidée par Mgr C. Chiarlo, ancien nonce apostolique et composée de vingt-six membres dont un certain nombre de laïques, est partie récemment pour l'Allemagne, afin d'organiser dans ce pays, sur mandat du Saint-Père, une oeuvre d'assistance matérielle et spirituelle en faveur des ressortissants étrangers internés durant la guerre en Allemagne et qui n'ont pu encore regagner leurs pays d'origine. La mission, dont les membres appartiennent à différentes nationalités, résidera à Eichstadt, où se trouve le nonce apostolique en Allemagne, Mgr Orsenigo, contraint de vivre hors de Berlin, le siège de la nonciature ayant été détruit par les bombardements aériens. Une colonne de dix-huit ambulances, récemment cédées au Vatican par les Etats-Unis, est également partie pour l'Allemagne, afin d'effectuer le rapatriement des prisonniers italiens gravement malades. La Commission pontificale d'assistance poursuit également son action de rapatriement des enfants libyens réfugiés en Italie. Deux groupes de ces enfants ont pu quitter ces jours derniers la péninsule, à la suite des démarches entreprises à cet effet par le Vatican. De plus, on annonce que le R. P. Yvo Zeiger, S.J., recteur du Collège germanique à Rome, est parti pour Francfort, en zone américaine, où il assumera les fonctions de délégué apostolique auprès de l'épiscopat local.

### Les Juifs et l'enseignement religieux

Le "Canadian Jewish Congress", l'organisation centrale des Juifs au Canada, mène une vive campagne contre l'enseignement religieux à l'école. C'est bien mal reconnaître l'hospitalité reçue dans ce pays. Car c'est travailler à saper les bases mêmes sur lesquelles le Canada repose. Catholiques et protestants, écrit M. Somerville dans le **Canadian Register,** constituent presque la totalité de la population. Les premiers ont toujours tenu à ce que leurs enfants soient instruits de leur religion, non seulement au foyer, ce qui est insuffisant, mais à l'école. Les protestants de l'Ontario viennent de prendre la même attitude. Sans doute la présence de Juifs dans les écoles pose un problème, mais de leur propre aveu ils ne constituent que 1½ pour-cent de la population canadienne. Devra-t-on pour leur plaire priver tout le reste du plus grand des bienfaits? Cette campagne des Juifs est vraiment regrettable. Elle n'aidera pas leur cause.

### LA GARDE-NOBLE DU PAPE



Le Très Saint-Père le Pape a reçu récemment en audience privée les gardes-nobles du Vatican. L'une des fonctions des gardes-nobles est d'avertir officiellement les nouveaux cardinaux de leur élévation à cette dignité. Quand un nouveau cardinal ne peut venir à Rome un garde-noble se rend près de lui et lui apporte les insignes de sa dignité.

Billet du vendredi

## JULES LAFORGUE

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

Dans la galerie des poètes français, Jules Laforgue se place non loin de Tristan Corbière, entre Rimbaud et Mallarmé. Il ne possède ni la profondeur de l'auteur du **Bateau ivre,** ni la subtilité nuancée du grand Stéphane. Mort à 27 ans, en 1887, il exerça sur ceux de sa génération, sur d'autres aussi, une influence qui peut paraître étrange. Mais il vint à un moment de crise dans la littérature française. Et ceux qui se cherchaient, en mal d'originalité, résolus à ne point poursuivre la gloire dans les sentiers trop battus des devanciers, se précipitèrent vers les voies nouvelles où invitait Laforgue. Si cet écrivain n'est pas le génie que disent certains de ses admirateurs, il n'est pas non plus le pitre ou le jongleur que voient en lui ceux qu'il déroute. Il y a en lui de la tristesse et de l'humour, de la retenue et de l'audace, de l'abstraction et du concret très ordinaire. Il y a aussi de la jeunesse, du désespoir, beaucoup de décousu. A son propos, on remâche parfois cette opinion de René Lalou qu'une "bonne partie de son originalité consiste à avoir fait boiter de beaux vers français." D'autre part, il émane de son oeuvre un charme qui ne se définit guère. Il a quelque chose, comme disait déjà Théophile Delcassé, le futur ministre, qui connut collégien le poète, à Tarbes. Peut-être est-il, comme le veulent les jeunes d'aujourd'hui, le héraut de "la métaphysique de l'Inconscient", mais il est aussi le Décadent, avec un grand D. Un Américain comme Oscar Cargill, qui a plus de recul et de détachement qu'un Français, n'hésite pas à écrire qu'aucun écrivain de son temps n'assimila aussi complètement que Laforgue l'esprit de décadence.

★

Il reste que le poète influença considérablement ceux qui vinrent après lui. Rares en France, chez les meilleurs, ceux qui ne lui doivent rien. On retrouve sa marque chez des écrivains aussi différents que Francis Jammes et Guillaume Appolinaire, Viélé-Griffin et Jean Cocteau, Paul Fort et Jules Supervielle. Même des Américains comme T.-S. Eliot, Gertrude Stein, E.-E. Cummings, Ezra Pound, Marianne Moore, se réclament de lui dans une large mesure. On réédite à Montréal un choix des poésies de Laforgue. [1] Parcourant le volume, le crayon à la main, le lecteur y cherche avec curiosité les raisons premières de son attirance. Elles n'apparaissent pas toutes clairement. Laforgue voulait du nouveau. Il écrivait: "Il n'y a d'art que du Nouveau... la vie et encore rien que la Vie, c'est-à-dire le nouveau..." Il donna l'exemple, personnifia ce qu'il prêchait, n'hésita devant aucune cabriole pour atteindre à son but, et ceux qui s'insurgent contre le conventionnel et le trop-connu se tournèrent naturellement vers lui. Mais sa leçon ne s'absorbe ni ne s'assimile facilement. Aux estomacs faibles, il offre des aliments difficiles, trop épicés. Si d'aucuns lui empruntent pour leur enrichissement, d'autres s'engagent à sa suite dans l'alambiqué et le faux, voire le grotesque. Même le cubisme, paraît-il, procéderait de Laforgue. Notre compatriote Guy Sylvestre, qui écrivit une préface remarquable pour la dernière édition de ses poésies, note que les cubistes auraient trouvé leur manière, et leur technique, dans cette pièce de Laforgue: **L'Hiver qui vient.** On se demande si le poète, revenant subitement sur terre, se montrerait très fier de tous les descendants qu'on lui prête?

★

Comme deux autres poètes français, cet Isidore Ducasse qui signait Comte de Lautréamont et Jules Supervielle, Laforgue naquit à Montevideo, capitale de l'Uruguay. Son père, un Breton, y avait épousé une fille du pays, Mlle Lacoley. Amené en France à l'âge de six ans, le futur poète étudie d'abord à Tarbes, puis à Paris. Vers 1876, il se joint au cercle littéraire des Hydropathes, où déjà pontifie Gustave Kahn. Sur recommandation de Paul Bourget, il accepte un poste de lecteur français auprès de l'impératrice Augusta, alors âgée de 70 ans. Il s'ennuya énormément en Allemagne, de novembre 1881 à la fin de 1886. Il jouissait chaque année de deux mois de vacances, qu'il passait à Tarbes avec ses frères et soeurs. A la cour allemande, Laforgue ne trouvait son plaisir qu'à lire, écrire, ou écouter de la musique. Il se montrait peu, se réfugiait dans sa chambre, dès que les obligations du protocole le lui permettaient. Par la force des choses, il se satura de philosophie germanique, et ainsi s'expliquerait chez lui un tour d'esprit particulier, qui parfois le fait comparer à Henri Heine, encore que le poète allemand se montre moins désespéré. A Berlin, Laforgue s'éprit d'une jeune Anglaise du nom de Leah Lee et décida de l'épouser. Décision qui mit fin à sa situation en Allemagne, où son poste exigeait, on se demande pourquoi, le célibat. Le mariage eut lieu à Londres, le 31 décembre 1886. Déjà atteint de tuberculose, Laforgue gagna Paris. Il y mourait le 20 août 1887, à vingt-sept ans et quatre jours. Sa femme le suivit dans la tombe huit mois plus tard, succombant également à la phtisie, contractée sans doute de son mari.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Bernard Valiquette, Montréal.

### Un prélat américain enquêtera en Yougoslavie

CITE DU VATICAN — Le Pape Pie XII a confié à un prélat américain la tâche d'étudier la situation de l'Eglise catholique romaine de Yougoslavie où le service d'information du Vatican a souvent rapporté des persécutions dont sont victimes les membres du clergé.

Ce prélat est Mgr Joseph Patrick Hurley, de St-Augustine, Flo., qui s'est rendu à Belgrade par avion afin de prendre charge de ses devoirs comme régent apostolique.

De sources vaticanes, on dit que Mgr Hurley examinera la situation de Yougoslavie et des Balkans en général, la "région qui est sous la domination soviétique".

Mgr Hurley est parti deux jours après que le Pape eut émis une encyclique disant qu'il n'y a pas de liberté religieuse en Ruthénie, actuellement sous domination soviétique.

On ajoute que le choix d'un évêque américain a été dicté par le fait qu'"un prélat américain n'a pas à craindre les répercussions pour son pays s'il prend parti contre les autorités soviétiques".

"Un Américain sera aussi porté à être plus objectif dans ses considérations car il n'a pas d'intérêt direct en dehors du champ du catholicisme", ajoute-t-on.

Récemment, le service de nouvelles du Vatican a dit que 615 prêtres ont été assassinés en Yougoslavie.

# Commentaires sur une lettre du R. P. E. Cullinane, C.S.B.

Par Paul PRINCE

Monsieur le Rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

Monsieur le Rédacteur,

Pour faire suite à ma lettre du 7 janvier, et pour faire pleine lumière sur celle du R. P. Eugene Cullinane, je crois qu'il est opportun de citer en entier les deux paragraphes les plus caractéristiques de la lettre du Père Dunne, lettre qui a servi de point d'appui au Père Cullinane. Voici donc:

"So now the shape of things to come is clear. In nearly every country in Europe the régime that emerges will be committed to a program that can be roughly described as socialist.

'This means that the relationship between Catholicism and Socialism has become a problem fraught with enormous and immediate importance. If the people of Europe are to have an opportunity to work in peace and harmony toward the building of a decent human society, **the hostility that has traditionally characterized that relationship must be dissolved.** Otherwise, instead of the reasonable unity which is absolutely essential if the common good is to be achieved on that pain-wrecked continent, an atmosphere of friction, discord and bitterness will be distilled which can generate nothing but conflict."

(C'est moi qui souligne.)

**Le socialisme et le communisme**

Pour un catholique, il est difficile d'être plus surprenant en si peu de mots. Le bon Père ne veut rien moins que la collaboration et la bonne entente entre le Socialisme et le Catholicisme! S'il désirait uniquement la collaboration et la bonne entente en vue du bien commun, collaboration de tous les bons et sincères citoyens, personne ne s'opposerait à sa demande. C'est là une collaboration désirable non seulement en nos temps troublés, mais elle est essentielle à la paix et au bien-être en tout temps. C'est tout simplement **naturel** pour de bons citoyens de collaborer en vue du bien commun. Toute autre conduite est une trahison de son devoir civil tout court en vue d'un intérêt soit personnel, soit local ou encore (c'est le pire de nos temps) en vue d'un **intérêt de parti.**

**Collaboration**

Ce n'est pas cela que veut et réclame le Père Dunne; ce qu'il veut, ce qu'il réclame, c'est la collaboration, la fin de l'hostilité entre CATHOLICISME et SOCIALISME! Il est curieux, vraiment, de suivre le bon Père à travers les labyrinthes de son raisonnement pour établir semblable conclusion sans apostasier carrément sa foi. Laissons aux catholiques américains auxquels il s'adresse le soin de lui répondre, malgré le fait que je me sens fort tenté de le faire.

**Lettre au R. P. Cullinane**

Le R. P. Eugene Cullinane, C.S.B., de Saskatoon, fut rempli d'admiration à la lecture de ce document, se sentit fort de ses propres idées, et il écrivit la lettre suivante que je cite en entier:

"I have just read Father Dunne's article, 'Socialism and Socialism'. It is a magnificent contribution and, to my mind, the most significant and constructive piece of work on this subject that modern Catholic thought has produced. In the historical circumstances of the moment, it is much more significant for Canada than for the U.S.A. because socialist thought in Canada has crystallized itself in the form of a dynamic young political party —the C.C.F. Here in Saskatchewan, as you know, the C.C.F. came into power with a sweeping landslide victory in 1944. Before the election the Liberals held 47 seats in the provincial legislature and the C.C.F. 5. After the election the C.C.F. held 47 seats and the Liberals 5.

"For this reason the 'Catholic-Socialist' enigma which Father Dunne analyzes so well is a matter of critical import both to the Catholics and the Socialists of Saskatchewan. As you can well imagine, the situation here is so confused that it is tragic.

"It so happens that I chose as a subject for a Ph.D. dissertation in sociology which I am preparing for the Catholic University of America, Washington, D.C., the following: 'The Co-operative Commonwealth Federation: A Sociological Analysis of Its Origins and Ideology'. I spent eight months and travelled 8,000 miles in Canada investigating the C.C.F, I have exhausted all the original source materials and have interviewed practically all the leaders of the movement.

"Both you and Father Dunne will be interested to learn that my investigation substantiates to the fullest degree the observations and conclusions which Father Dunne makes. While in Vancouver, B.C., last May I had occasion to set down in writing some of my findings on this point. It is interesting to note how strikingly parallel they are to Father Dunne's analysis:

"Even here (Vancouver) in this hotbed of Marxist Socialism, the C.C.F does not conform to that brand of 'Socialism' condemned by Leo XIII and Pius XI. The Marxian has been tempered and modified by the influx into the movement of the Social Reform Party, the Co-operatives, non-Marxian farmers, trade unionists, etc. They do not deny the the right to private property: on the contrary they aim to eradicate those forces which, under Capitalism, have undermined and trampled on that very right. They do not advocate the overthrow of the existing order by violence or force. They are democrats to the core and, from the beginning have engaged in a pitched battle with Communists on this fundamental point. And so far as the materialistic conception of society is concerned, they cannot even qualify as 'socialists' here. In fact, they are in spirit and truth much **closer** to the **ideal** of a christian Social Reform party than anything Canada has yet produced.

"The mentality of most Catholics I have met across Canada, including the clergy, is infected with a terribly distorted view of the C.C.F. **reality.** The result is that Catholics generally are afflicted by a deep-rooted, though unconscious, prejudice against the C.C.F. It is virtually identical with the kind of prejudice against Catholics found in the typical Ontario Protestant of twenty years ago. Catholics by and large condemn the C.C.F. for something it is not: they are enslaved by the tyranny of a single word: socialism'. If I may generalize on the fairly large sample I have interviewed across the continent, then the **overwhelming majority of Catholics are unconsciously banded together in a compact political unity based on an illusion.** (I suspect that this is not true of Nova Scotia due mainly to the enlightened leadership given the people by the priests of St. Francis Xavier University.) The result is that **Catholics tend to fall into a mold of political and economic thought quite out of line with that of the encyclicals.** Enslaved mentally by the tyranny of that awful word, they are virtually forced to devour with avidity all the 'anti-socialist' propaganda dispensed so generously and freely by the forces of reaction. And we come to the sad and tragic paradox where we find that Canadian Catholics, by and large, **have divorced themselves from those constructive and creative forces about which Maritain has written so well, and which are the only hope we have of winning the peace.** Outside of Joe Burton of Humboldt (Sask.) there is not a single Catholic in a place of influence or leadership in the Saskatchewan - Alberta - British Columbia C.C.F. movement. With rare exceptions the same is true all across Canada. **The influence of Catholic leadership, both clerical and lay, and a considerable portion of the Catholic vote are thus spent in prolonging what Maritain has called the agony of the modern world.**

"So convinced am I of the truth of this analysis that I have recently become a member of the C.C.F. and am ardently and publicly supporting it. This is a serious shock indeed to the political (and even moral) sensibilities of many devout Catholics. But leadership by example is much more powerful than leadership by preaching. I hope in this way to teach them on which side of the political and economic arena they belong in the impending struggle for economic freedom and justice which will shake the very foundations of our political and economic institutions in Canada and the United States.

"Please send me 150 copies of the reprint of Father Dunne's article, which I am sure you will make. I want to use it as a **text** in my classes at this University.

The Reverend
Eugene Cullinane, C.S.B."

**A la croisée des chemins**

Que nous soyons arrivés à la croisée des chemins, c'est évident. Le Père Dunne et le Père Cullinane ont raison sur ce point. La pensée chrétienne qui est la pensée catholique doit être claire, plus claire que jamais. Le choix doit se faire, et il doit se faire rapidement. Et c'est sur **nous** que retombe la terrible responsabilité de faire ce choix qui engagera notre propre génération et les générations futures. De ce que nous déciderons dépend dans une large mesure la possibilité de vivre chrétiennement non seulement intérieurement, mais **extérieurement.** Jusqu'à présent, nous avons **laissé faire,** tout comme si nous n'avions pas de lumière à donner au monde, tout comme si nous n'avions pas de voie ou de moyen à indiquer. Durant les deux derniers siècles, une nouvelle forme de paganisme a envahi le monde, paganisme beaucoup plus dangereux que celui des Césars, puisque la nouvelle idolâtrie ne s'adressait pas à des dieux de bois ou de bronze, mais à des abstractions dont nous avons tous besoin: **les** institutions humaines.

**La tyrannie de l'Etat**

Pie XII, tout dernièrement, déclarait que la tyrannie de l'Etat n'est pas meilleure que la tyrannie des particuliers ou des autres institutions. Léon XIII et Pie XI craignaient tout particulièrement l'Etat. De nos jours, c'est l'idolâtrie de l'Etat qui est à la mode. On est porté à tout attendre de l'Etat! Pourtant, nos grands Papes sociologues nous ont donné la pensée chrétienne dans toute sa lumière, dans toute la plénitude de son attrait pour les hommes, car elle est profondément humaine, ayant son origine dans le Créateur de l'homme.

**Pensée de Léon XIII**

A propos de l'Etat, voici ce que Léon XIII écrivait dans **Rerum Novarum:** "Et qu'on n'en appelle pas à la providence de l'Etat, car l'Etat est postérieur à l'homme, et avant qu'il ne put se former, l'homme déjà avait reçu de la nature le droit de vivre et de protéger son existence... Vouloir donc que le pouvoir civil envahisse arbitrairement jusqu'au sanctuaire de la famille, c'est une erreur grave et funeste." Et à propos du système ou du programme socialiste, voici ce que nous trouvons dans le même document: **"Mais en dehors de l'injustice de leur système, on n'en voit que trop bien toutes les funestes conséquences: la perturbation dans tous les rangs de la société, une odieuse et insupportable servitude pour tous les citoyens, la porte ouverte à toutes les jalousies, à tous** les mécontentements, à toutes les discordes; le talent et l'habileté privés de leurs stimulants et, comme conséquence nécessaire, les richesses taries dans leur source; enfin, à la place de cette égalité tant révée, **l'égalité dans** le dénuement, dans l'indigence et la misère."

**Pie XI**

Pie XI maintenant, dans son immortelle **Quadragesimo Anno:** "Il (Léon XIII) ne demande rien au libéralisme, rien non plus au socialisme, le premier s'étant révélé totalement impuissant à bien résoudre la question sociale et le second proposant un remède pire que le mal, qui eut fait courir à la société humaine de plus grands dangers... Il n'en reste pas moins indiscutable qu'on ne saurait ni changer ni ébranler ce principe si grave de philosophie sociale: de même qu'on ne peut enlever aux particuliers, pour les transférer à la communauté les attributions dont ils sont capables de s'acquitter de leur seule initiative et par leurs propres moyens, ainsi ce serait commettre une injustice, en même temps que troubler d'une manière très dommageable l'ordre social, que de retirer aux groupements d'ordre inférieur, pour les confier à une collectivité plus vaste et d'un rang plus élevé, les fonctions qu'ils sont en mesure de remplir eux-mêmes... Les hommes sont libres d'adopter telle forme d'organisation qu'ils préfèrent, pourvu seulement qu'il soit tenu compte des exigences de la justice et du bien commun... C'est donc à des principes supérieurs et plus nobles qu'il faut demander de gouverner avec une sévère intégrité ces puissances économiques, c'est-à-dire à la justice et à la charité sociales. Cette justice doit donc pénétrer complètement les institutions mêmes et la vie tout entière des peuples; son efficacité vraiment opérante doit surtout se manifester par la création d'un ordre juridique et social qui informe en quelque sorte toute la vie économique. Quant à la charité sociale, elle doit être l'âme de cet ordre que les pouvoirs publics doivent s'employer à protéger et à défendre efficacement; tâche dont ils s'acquitte-

(Suite à la cinquième page)

## A L'ARCHEVECHE DE ST-BONIFACE



Le général H. D. G. Crerar, commandant de la première armée canadienne, était de passage à St-Boniface récemment. A cette occasion, il fut reçu par S. Exc. Mgr G. Cabana et par les membres du clergé de l'Archevêché.

Sur la photo on voit, de gauche à droite, le capitaine Fernand Viau, membre du Parlement à Ottawa; M. l'abbé E. Rocan, ancien secrétaire de Mgr Taché; le général Crerar et S. Exc. Mgr G. Cabana.

# SAINT-BONIFACE

## A l'Archevêché

**Journée sacerdotale**

Mercredi dernier, le 16 janvier, a eu lieu la journée sacerdotale de janvier, en présence du clergé diocésain. On y a discuté un cas de théologie et une question d'éducation.

**Visite de Son Excellence**

S. Exc. Mgr le Coadjuteur est allé faire la visite de Berens River et des missions qui en dépendent.

**Musée**

Mme Marshall, de Teulon, a expédié au Musée un vieil album des temps anciens. Une religieuse de Lorette nous a remis une thèse faite sur l'éducation catholique au Manitoba avec de nombreuses illustrations. Les RR.PP. E. de l'Etoile et G.-M. Parent, de Ste-Anne des Chênes, nous ont donné quantité de vieilles monnaies; un confrère nous a fait tenir des photographies de plusieurs vieilles familles. Merci à tous.

**Société Historique**

On prie les membres de la Société Historique de payer leur contribution dès qu'il sera possible. On annonce pour l'hiver une série de causeries historiques. On peut se procurer la brochure de Marie-Anne Gaboury en écrivant à la Société Historique, Archevêché de St-Boniface.

## A la cathédrale

**Prédication**

On a donné dimanche dernier le programme de prédication pour l'année 1946. On expliquera le Symbole des Apôtres, c'est-à-dire les vérités fondamentales concernant Dieu et l'univers.

**Bénédiction des enfants**

Dimanche dernier a eu lieu la bénédiction des enfants à la cathédrale. Malgré la température peu clémente, il y avait foule et on a pu admirer l'esprit de foi qui a conduit tant de papas et de mamans avec leurs petits enfants aux pieds du Tabernacle.

**Sermon du Père Antoine-Marie**

Le R.P. Antoine-Marie, capucin, a parlé dimanche dernier de ses missions du Nord du lac Manitoba et a tendu la main à cet effet. Le missionnaire a su émouvoir la population si avantageusement pourvue de secours religieux en faveur de frères moins bien fortunés.

**Cueillette de linge**

Le Comité des dames de la paroisse organise une grande cueillette de linge et d'effets divers pour la France pour le jeudi 14 février. On fera bien d'y penser immédiatement et de préparer tout ce qu'on pourrait envoyer.

## Club pour venir en aide à Auchel

Les membres de l'Exécutif remercient les nombreux amis qui, par leur présence ont contribué au grand succès de la soirée organisée chez Mme G. Walsh, le samedi 19 janvier. Un merci tout spécial aux généreux donateurs; leurs contributions permettront le ravitaillement de linge pour de nombreux infortunés d'Auchel.

Nous étions heureux d'avoir parmi nous M. A. des Gautries, consul de France, qui a bien voulu nous adresser la parole. Il appuya sur la grande nécessité de ravitaillement en France et remercia gracieusement tous ceux qui ont envoyé des colis.

Mlle A. GUIGNE,
sec.-trésorière,
Club Aide à Auchel.

## Comité central des dames de la paroisse

La perception et la partie de cartes du district numéro 9, qui eut lieu le 9 janvier, fut un réel succès financier. Le total réalisé est de $99.50. Mme Boisselle est la conseillère de ce district, Mme L.-M. Dacquay, la capitaine et dévouée organisatrice de la partie de cartes. Grands mercis à tous ceux qui ont participé aux Fonds des Oeuvres paroissiales et à tous les généreux donateurs de prix dont les noms suivent: Mme F. Boisselle, la Pharmacie Préfontaine, Mlle A. Bernier, Mme F. Lépine, M. F. Beaulieu, M. F. St-Germain, M. G. Giguère, les Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, les Révérendes Soeurs Oblates, le magasin Dussessoy, la Crémerie de St-Boniface, M. P. Raimbault.

Les gagnants à chaque cinq mains furent: Mmes E. Couture et O. Pelletier (40 points), Mme L.-M. Dacquay (42 points), Mme I. Roche (41 points), et Mme T. Hébert (46 points). Le premier prix pour dames a été gagné par Mme O. Pelletier (145 points), 2ème prix, Mme E. Couture (144 points); 3ème prix, Mme T. Hébert (143 points). Le 1er prix pour hommes fut gagné par Mme S. Allésia (144 points); 2ème prix, M. P.-M. Saraillon (144 points); 3ème prix, Mme A. Bélanger (139 points). Pool, M. A. Bouvier. Rafle, Mme E. Lépine. Rafle, Mme V. Beaulieu. Prix d'entrée pour dames, Mme M.-L. Dacquay. Prix d'entrée pour hommes, M. E. Lépine. La partie de cartes du 9 janvier ne fait pas partie de la série.

La partie de cartes du 16 janvier était celle du district numéro 8, qui fut la 4ème partie de la série. Les organisatrices furent Mme F. Boisselle, conseillère, Mme H. Orieux, capitaine, et leurs aides Mmes M. Rémillard et Y. Potvin.

Les gagnants à chaque cinq mains furent: Mme O. Martel (43 points); Mme E. Guay (43 points); Mme J. Lussier (43 points); M. J. Pion (44 points); M. M. Toupin (44 points). Premier prix pour dames: Mme F. Lépine (151 points); 2ème prix, Mme T. Hébert (145 points); 3ème prix, Mme E. Toupin (144 points). Premier prix pour hommes: M. O. Loiselle (151 points); 2ème prix, M. J.-M. Lambert (150 points); 3ème prix, Mme E. Pelletier (144 points). Pool: Mme A. Blanchette et Mme R. Laurin. Rafle: M. Dufault. Encan chinois, M. A. Poirier. Prix d'entrée pour dames, Mme A. Bernard. Prix d'entrée pour hommes, M. A. Rowan.

Tous nos remerciements aux donateurs de prix, qui sont: La Coopérative Familiale, la Crémerie de St-Boniface, le magasin Chaput, Fort Garry Brewery, Northland Ice and Coal, l'Hospice Taché, M. J.-A. Guay, Mme M. Rémillard, Mme A. Toupin, Mme F. Boisselle, Mme H. Orieux, Mme F. Lépine et Mme R. Laurin.

Mme Yvonne Potvin sut nous charmer par quelques chansons et le jeune M. Daoust nous donna quelques morceaux d'accordéon. Merci aux artistes. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à nos oeuvres. La somme totale pour le district est de $176., c'est un beau record.

La 5ème partie de la série a eu lieu le 23; celle du district numéro 10 qui est un des districts de Mme F. Boisselle, conseillère, et organisatrice, ainsi que Mme Paul Huot, capitaine, et leurs aides Mmes C. Blanchette, O. Leclerc et Mlle M. Marcoux. Nous donnerons le résultat la semaine prochaine. Venez nombreux, on nous promet de beaux prix. La 6ème partie de la série aura lieu le 30 janvier, celle du district numéro 6, dont Mme L. Aubin est la conseillère et l'organisatrice ainsi que Mlle F. Béchard qui en est la capitaine.

Les noms des conseillères du Comité Central des Dames de la paroisse auraient dû être publiés avec les noms de l'Exécutif. Ce sont ceux de Mme E. Gagnon, Mme O. Pelletier, Mme F. Boisselle, Mme J.-A. Lavoie, Mme P. Raimbault, Mme L. Aubin.

Préparez vos paquets de vêtements pour les infortunés de la France. Vous pouvez les envoyer au poste de pompiers à St-Boniface ou à celui de Norwood, entre le 7 et le 14 février. Soyons généreux; la misère est grande en ce pays.

Le 31 janvier, dernier jeudi du mois, est le jour de la récupération. Ce service continue toujours.

(Communiqué)

## Petites Notes

Lundi dernier, Mme J.-C. Davis reçut Mme Capdevielle à un dîner intime, à sa résidence, 152, rue La Vérendrye. Le lendemain un thé eut lieu chez Mme Davis, en l'honneur de Mme Capdevielle.

Il y eut 30 invitées.

• • •

Mme J.-P. Tremblay recevait à un thé à sa résidence, 277, avenue Provencher, le jeudi après-midi 17 janvier, en l'honneur de Mme Capdevielle, de passage à Winnipeg. Le soir de ce même jour il y eut réunion d'amies intimes à la résidence de Mme J.-P. Tremblay, à l'occasion de la visite de Mme Capdevielle.

• • •

Mme Capdevielle (Renald Begin) fut l'hôte de Mme J.-C. Davis pendant une semaine, environ.

• • •

Mme Joseph Nadeau est de retour d'un voyage de deux mois et demi à Montréal et à Chicago.

• • •

Le troupier Denis Morier, du régiment Lord Strathcona Horse, est revenu d'outre-mer, depuis le 17 janvier. Il a fait la traversée sur le paquebot **Queen Elizabeth**. Il est actuellement en congé chez ses parents, M. et Mme Horace Morier, 472, Chemin Ste-Marie, St-Vital.

**Remerciements**

Mme John Schimnowski et les membres de sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion de leur grand deuil récent.

## Radio St-Boniface

Les directeurs de Radio-Saint-Boniface ont eu le plaisir et l'honneur de la visite de M. Adrien Pouliot, ex-président du Comité de la Survivance Française et membre des gouverneurs de Radio-Canada. M. Pouliot était en route pour Vancouver où doit avoir lieu la réunion des gouverneurs de Radio-Canada.

Les directeurs ont conduit M. Pouliot visiter le studio et le poste transmetteur. On a pu admirer le studio qui est à se compléter. M. le docteur Guyot, président de Radio-Saint-Boniface, M. Ephrem Toupin, contracteur, et d'autres directeurs ont expliqué à M. Pouliot le plan général de notre superbe studio. On est passé par toutes les salles et on a pu voir avec étonnement combien les travaux avancent rapidement. Sur le chemin Dawson le poste-transmetteur est terminé. On y a logé la machine principale et les tours viennent d'arriver. Comme on le voit il ne s'agit plus maintenant que d'une question de temps!

M. Leprohon, notre nouveau directeur-gérant, est attendu vers la fin du mois.

On a pu donner d'excellentes nouvelles à M. Pouliot qui, comme on le sait, a été une des forces dans Québec pour lancer le mouvement de souscription. Notre distingué visiteur s'est déclaré enchanté de tout ce qu'il a vu et entendu et a exprimé son entière satisfaction. Il a tenu à féliciter et remercier M. le président de Radio-Saint-Boniface et les autres officiers pour leur dévouement à cette grande cause.

## La Société d'Enseignement Postscolaire

**Cours d'art ménager**

Comme nous l'avons annoncé, le cours en art ménager s'est ouvert au début de janvier à St-Claude. Il y a vingt-et-une élèves inscrites, et elles sont très assidues. Tout le monde est satisfait. Quelle bénédiction que ces cours! Le Saint-Père disait dans son allocution du 21 octobre dernier, aux femmes catholiques: "Une éducation adaptée au sexe de la jeune fille devient une condition nécessaire de sa préparation et de sa formation à une vie digne d'elle. L'idéal serait évidemment que cette éducation commençât dès l'enfance dans l'intimité du foyer catholique et sous la direction de la mère elle-même. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas: ce n'est pas toujours possible. Il est cependant possible de suppléer en partie à cette déficience... A cette fin correspondent aussi les écoles d'enseignement ménager qui ont pour but de faire de la fillette et de la jeune fille d'aujourd'hui l'épouse et la mère de demain".

C'est là le but de ces cours d'art ménager. On ne peut analyser le bien qui se fait au cours de ces leçons si pratiques et si utiles. C'est d'en tirer tout le profit possible.

Voici les noms des jeunes filles et jeunes dames qui suivent le cours à St-Claude: Anne-Marie Arbez, Marie-Reine Arbez, Thérèse Bellec, Mme Marie Bosc, Hélène Dacquay, Gabrielle Dondo, Marie-Louise Dupacquet, Hélène Gobin, Yvonne Gobin, Mme Antoine Huriet, Thérèse Jacques, Estelle Laliberté, Mme Eugène Laroux, Hélène Leroux, Laurette Rey, Rose Rosset, Angèle Vandel, Germaine Vandel, Annette Robillard.

## Retraites fermées

**Elèves du couvent de St-Adolphe—du 1er au 4 février. Prédicateur: R.P. A. Jobin, O.M.I.**

**Demoiselles—du 4 au 8 février. Prédicateur R.P. A. Jobin, O.M.I.**

**Techniciennes des Laboratoires et des Hôpitaux—du 8 au 11 février. Prédicateur: R.P. D. Jubinville, O.M.I.**

**Hommes—du 11 au 15 février. Prédicateur: R.P. A. Jobin, O.M.I.**

**Demoiselles de la paroisse du Sacré-Coeur—du 15 au 18 février. Prédicateur: R.P. D. Jubinville, O.M.I.**

**Hommes des paroisses de Letellier et St-Joseph—du 18 au 22 février. Prédicateur: R.P. A. Jobin, O.M.I.**

**Jécistes de l'Institut Collégial St-Joseph—du 22 au 25 février. Prédicateur: M. l'abbé L. Blais.**

**Hommes et jeunes gens—du 25 février au 1er mars. Prédicateur: R.P. D. Jubinville, O.M.I.**



## Oeuvre de secours à la France

**(France Combattante — Oeuvre de Secours à la France)**

Par l'intermédiaire de "l'Oeuvre de Secours à la France" le "Comité Central des Dames de la paroisse de St-Boniface" va faire un don de vêtements à la France. Le geste est beau et symbolique. Souhaitons qu'il soit répété par d'autres paroisses de l'Ouest.

Aujourd'hui dans son travail extrêmement pénible de relèvement la France a besoin de se sentir entourée d'affection, de sympathie. L'aide généreuse qui lui est venue du Canada depuis la fin des hostilités marque bien la place de choix qu'elle occupe dans les coeurs canadiens, et nul autre pays n'a senti ses angoisses avec autant d'affectueuse compréhension. Les Français en sont à la fois très fiers et profondément touchés.

Personne n'ignore à quel point les souffrances sont encore grandes et nombreuses en Europe, et la France qui a servi de champ de bataille au gros de l'invasion, portera longtemps — sinon toujours, en certaines régions — les marques douloureuses d'une dévastation systématique. Dans ces ruines la misère du peuple est immense, le pays entier souffre. On y manque de tout, mais surtout de vêtements.

Sensible à tant de détresse, le Comité Central des Dames de la paroisse de St-Boniface, dont le dévouement inlassable se révèle une fois de plus en cette circonstance, a décidé de lancer un appel en faveur d'une collecte de vêtements usagés pour les Français. Ces dames, sous la présidence de Mme Théo. Hébert, n'ont rien négligé pour faire de leur entreprise une pleine réussite. Elles ont déjà obtenu deux salles où se feront triage, raccommodage, assemblage et expédition. Cette expédition se fera au nom du **Comité Central des Dames de la paroisse de St-Boniface**, conformément aux règlements de la Croix-Rouge Canadienne qui se charge de remettre les caisses à la Croix-Rouge Française et à l'Entr'aide Française, sociétés auquelles l'Oeuvre de Secours à la France de Winnipeg est affiliée.

La semaine prochaine nous donnerons d'autres détails concernant cette collecte qui aura lieu du 7 au 14 février. En attendant nous demandons aux familles de St-Boniface de bien vouloir faire une nouvelle inspection de leurs garde-robes et de mettre de côté tous les vêtements qui pourraient encore servir. Ces vêtements feront la joie de nombreuses mamans françaises qui, dans bien des cas, à en juger par les lettres que nous recevons, n'ont même pas de quoi envelopper leurs nouveaux-nés.

D'avance et du fond du coeur nous remercions toutes les bonnes volontés qui répondront à l'appel du Comité Central des Dames de la paroisse de St-Boniface pour faire de cette campagne un véritable succès. Au nom des infortunés qui bénéficieront de cette initiative généreuse nous tenons à leur exprimer notre plus profonde gratitude.

Pauline BOUTAL, prés.,
de l'Oeuvre de Secours
à la France.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Saint-Norbert

Le jeudi 10 janvier s'éteignait paisiblement à sa demeure, Mme Eugène Tellier, née Georgianna Goffart, âgée de 64 ans, 2 mois et 24 jours. Soumise à la volonté de Dieu, elle vit venir la mort avec le calme et la résignation que donne la foi.

Le service funèbre eut lieu le 14 janvier, à 10 heures, en l'église de St-Norbert. La messe fut chantée par M. le Curé, assisté du R.P. D. Jubinville, O.M.I., comme diacre, et de M. l'abbé C. Paillé, comme sous-diacre. Assistaient au choeur, le R.P. Lucien, prieur de la Trappe, et le R.P. Irénée, de la Trappe également, ainsi que M. l'abbé A. Hébert, curé de St-Adolphe.

Survivent à la défunte, son époux, six filles et huit garçons, ainsi que deux soeurs et un frère.

**Remerciements**

M. Tellier et ses enfants remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par bouquets spirituels, dons de messes, de fleurs, visite et assistance aux funérailles.

## Saint-Eustache

**De retour**

Le soldat Laurent Beaudin, fils de M. et Mme Johnny Beaudin, est de retour dans sa famille après un séjour outre-mer. C'est le troisième fils de M. et Mme Beaudin qui revient sain et sauf après avoir servi outre-mer.

**Visiteurs**

M. Pat Carrière et son fils, Basile, de Storthoaks, Sask., étaient dernièrement de passage chez M. et Mme William Carrière. Ils rendirent visite à plusieurs autres parents et amis.

**Mariage**

Le lundi 14 janvier dans la chapelle du couvent, le R.P. A. Marquis, O.M.I., bénissait le mariage de M. Emilien Bremner avec Mlle Bernice Girardin. M. Moïse Richard accompagnait Mlle Girardin à l'autel, tandis que M. John Bremner servait de témoin à son frère. Après le mariage, il y eut une courte réception chez M. et Mme Moïse Richard et le soir environ 80 invités se rendirent chez M. John Bremner où une belle réception fut organisée.



## Florze

**Visiteurs**

M. et Mme Nazaire Beaulieu avaient la visite de leur fille, Alphonsine Beaulieu, et du soldat Remi Langlois.

M. et Mme Eugène Poiron eurent la visite de leur fille et gendre, M. et Mme Mathias Gagnon.

M. et Mme Isidore Tourond rendirent visite à leur parents, M. et Mme Guillaume Dubois.

M. et Mme Jos. Kérouack, chez M. et Mme Louis Lorteau.

**Malade**

M. Henri Lorteau nous quittait dernièrement pour se rendre à l'hôpital.

**Décès**

Le 1er janvier M. Jean-Marie-Pierre Genaudeau est décédé à l'hôpital Deer Lodge, âgé de 74 ans.

M. Jean-Marie-Pierre Genaudeau naquit le 9 octobre 1872 à St-Jean de Corconé, près de Nantes. Il quitta la France avec son épouse pour venir s'établir au Canada. Il prit une terre à Florzé, où il a demeuré tout près de 25 ans. Son épouse l'a précédé dans la tombe. Se voyant seul il quitta sa terre pour se pensionner chez son neveu Eugène Poiron, où il résida pendant trois ans. Etant un vétéran de l'autre guerre, il résidait à Deer Lodge.

Le service funèbre fut chanté le vendredi 4 janvier à 10 heures, en l'église de Woodridge. M. le curé Louis Morin chanta le service. L'inhumation se fit dans le cimetière de Woodridge.

Les porteurs furent: MM. Eugène Poiron, J. Yans, Rémi André, E. Lebleu, Alphonse Lorteau, Emile Poiron et Aimé Vrignon.

## Saint-Labre

La famille Henri Lorteau remercie sincèrement ses amis et connaissances pour leur sympathie et actes de bonté à l'occasion de son deuil.

Aux porteurs et à l'entrepreneur, M. P. Coutu, notre sincère appréciation.

## Laurier

**Décès**

M. Avila Desroches est décédé au Sanatorium de St-Boniface, le 10 décembre 1945, à l'âge de 63 ans, après une longue maladie, et muni de tous les secours de la religion.

Il laisse dans le deuil sa vieille mère, âgée de 88 ans, et trois frères: Joseph, de Montréal, employé au journal **La Patrie**; Valmore, charpentier, de Laurier, et Georges, de Winnipeg; deux soeurs, Mme Léon Lagassé, de Ste-Rose du Lac, et Mme Yvonne Lagassé, de San Fernando, Californie.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Laurier le 12 décembre. M. l'abbé M. Pierquin, curé, chanta le service.

Les porteurs furent: M. Valmore Desroches, frère du défunt, MM. Herménégilde et Victor Fradette, Joseph Van Humbeck, Alfred Robert, Eugène Clément.

Le deuil était conduit par M. Georges Desroches, de Winnipeg, frère du défunt, et par son neveu, M. Wilfrid Arcand, également de Winnipeg, sa soeur, Mme Elise Lagassé, son beau-frère, M. Elphège Arcand, de Ste-Rose, ainsi que ses belles-soeurs, neveux et nièces.

M. Pinaud, entrepreneur de Ste-Rose, était en charge des funérailles.

• • •

Nous saluons avec joie le retour de deux autres soldats, Emile Gamache et Joseph Desroches. Tous deux soldats du génie, partis ensemble il y a trois ans, comme bien d'autres, ils connurent des heures sombres, passèrent à travers bien des obstacles, mais toujours heureux en face du devoir accompli. Ils arrivèrent vendredi dernier sains et saufs, dans leurs familles.

Le soldat Alex. Braconnier est aussi arrivé d'outre-mer depuis quelques jours.

MM. Henri Doucette et Léon Sacquet sont partis pour Winnipeg assister à la convention des commissaires d'école.

L'assemblée générale de notre Caisse Populaire nous a prouvé qu'elle est toujours très prospère. C'est un encouragement pour tous ceux qui en font partie et surtout pour ceux qui se dévouent tant à sa cause. Des résolutions y ont été passées afin d'accorder plus d'avantages à tous les membres.

Mlle Cécile Gamache est de retour après un séjour à Calgary.

Mme Albert Lapierre était en visite chez sa soeur, Mme H. Deremiens.

## Letellier

Le samedi 12 janvier en l'église de l'Ancienne Lorette, a été célébré le mariage de Mlle Gemma Gauvin, fille de feu Charles Gauvin et de Mme C. Gauvin, de l'Ancienne Lorette, avec M. Dollard Bruyère, fils de M. et Mme J.-L. Bruyère, de Letellier, Man. Le R.P. Olivier Bédard, cousin de la mariée, officiait. Le Dr Dominique Gauvin, frère de la mariée, était témoin de celle-ci, et M. J.-L. Bruyère, père du marié, lui servait de témoin.

La mariée portait une robe longue en crêpe bleu azur avec encolure "sweetheart", manches en pointe. Son bouquet, genre colonial, se composait de roses "American Beauty".

Une partie du chant fut exécuté par Mlle Fernande Bédard, de Charlesbourg, cousine de la mariée: "Devant Jésus", d'Alfred Yung, "Ave Maria", de Gounod, "O Mère Très Heureuse", et M. Aurélien Blondeau exécuta "O Salutaris" et "J'ai vu l'Agneau". Mlle Anna-Marie Robitaille touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'auberge des Quatre-Chemins, Ancienne Lorette, d'où les nouveaux époux partirent pour Montréal.

Pour voyager, la mariée portait une robe framboise et des accessoires noirs.

A leur retour M. et Mme Dollard Bruyère résideront à Transcona, Man.

## Somerset

**Décès**

Le vendredi 11 janvier, M. Albert Boyer est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface, après une longue maladie.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Alice Moret, une fille, Jeannette, âgée de huit ans; son père et sa mère, M. et Mme P. Boyer, de Somerset; un frère, Clément, de Manitou, et cinq soeurs: Mme Fred. Beauchamp (Maria) de Vassar, Mme Georgette Beaudry et Estelle, de Somerset, Mme Robert Rodvick (Yvette) de Winnipeg, et Mme Léo Gaudry, (Lucille) de Vancouver.

Les funérailles eurent lieu le lundi 14 janvier, à 10 heures, dans l'église paroissiale, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis. On remarquait entre autres le R. P. M. Lalonde, C.S.V., curé d'Otterburne, MM. C.-Henri Carrière, François Demers et Joseph Poirier, d'Otterburne, et MM. Onézime et D.-A. Carrière, de St-Pierre. Les porteurs furent: Joseph Moret, beau-frère du défunt, Marcien Labossière, Raynold Labossière, Herman Labossière, Emile Labossière et Gaétan Labossière, cousins du défunt.

**Remerciements**

Mme Albert Boyer, M. et Mme P. Boyer et famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visite ou assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de M. Albert Boyer.





**Degré**

Le général **Dwight Eisenhower**, commandant en chef des forces alliées en Europe, vêtu de la toge de docteur en droit de l'Université de Toronto. Le général Eisenhower a reçu ce degré honorifique de l'Université de Toronto récemment.

## Elie

Le soldat Armand Bremner, fils de M. et Mme Dave Bremner, est revenu dernièrement dans sa famille, après un séjour outre-mer.

**En voyage**

M. Ulric Beaudry est parti à Montréal où il visitera ses parents. Il fait le voyage avec M. le curé Gervais, de St-Eustache.

**Baptême**

M. et Mme André Boyer faisaient baptiser une fille, Marie-Olivia-Armande. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Armand Bremner, oncle et tante de l'enfant.

Le dimanche 20 janvier, M. le Curé bénissait les enfants de la paroisse. Beaucoup manquèrent de s'y rendre, à cause du mauvais temps.

**Soirée d'adieu**

Le samedi 19 janvier, Mme Edwin Aquin organisa une soirée d'adieu pour la famille de M. André Sénécal, qui maintenant résidera à St-Boniface.

## Sainte-Agathe

Après trois ans de service outre-mer dans le C.A.R.C., le caporal Richard Olivier, fils de M. Euclide Olivier, arrivait à la gare de Winnipeg le 1er janvier.

De nombreux parents et amis l'accueillirent et se rendirent avec lui chez Mme R. Rochon, de Winnipeg. Là, il y eut grande réception.

Durant son séjour en Europe, le caporal Richard Olivier visita les grands centres d'Angleterre, de France, de Belgique, d'Allemagne et de Hollande.

Bienvenue et heureux rétablissement à notre compatriote.

## Lorette

**Tableau d'honneur au couvent**

Grade XII — Simone Trudeau, Gabrielle Poirier, Thérèse Fiola; grade XI — Della Boucher, Mary Chatel, Margaret Dublin; grade X — Christine Decaire, Jeannine Poirier; grade IX — Marie-Louise Carrière, Irma Phaneuf, Jean Genovy, Yoshin Furutani; grade V — Lina Phaneuf, Bernadette Bohémier, Eveline Simard, Thérèse Veldchamp, Lucille Marcoux, Anita Labbé, Anita Marcoux, Lorraine Courtaz, Shuji Nakota, Hideto Nakkota, Akira Furutani; grade IV — Colette Dansereau, Léona Marcoux, Kimi Nakota, Ruby Funk, Marie Brunelle, M.-Anne Carrière, Yutaka Furutani; grade II — Gérarda Therrien, Yvonne Marcoux, Jeannette Brunelle, Thérèse Nakota; grade I — Denise Dansereau, Patricia Gauthier, Fabien Desmarais, Estelle St-Pierre, Gédéon Manaigre; grade "B" cours préparatoire — Denise Legal, Marguerite Rémillard, Gilberte Simard, Gisèle Arpin, Anita Landry, Léonal Marcoux, Maurice Therrien, Lucien St-Pierre.

## Mgr Svec nie ces rumeurs

PRAGUE—Mgr Otokar Svec, chanoine de la cathédrale de Prague, a qualifié de "prématurées" des rumeurs circulant à l'étranger et voulant qu'un nouvel archevêque de Prague ait été nommé et que plusieurs autres membres de la hiérarchie tchécoslovaque aient été désignés. Mgr Svec a, en même temps, fait remarquer que le manque de relations diplomatiques régulières entre le Saint-Siège et le gouvernement tchécoslovaque constitue un obstacle à la nomination d'évêques pour remplir les vides existants.

## LE FEU DETRUIT UNE EGLISE CATHOLIQUE

GRANDE-ANSE, N.-B., — Un incendie a détruit, la semaine dernière, l'église catholique de Grande-Anse. On évalue les pertes à $150,000. On n'a pu sauver des flammes que quelques vases sacrés. Des pompiers volontaires ont combattu l'incendie. En dépit d'un vent violent et au milieu d'un froid très vif, ils ont réussi à protéger le presbytère. C'est dans le sous-sol que le feu s'est déclaré. L'église avait été construite il y a une quarantaine d'années. Le curé de la paroisse est M. l'abbé J.-R. Lévesque.

## Commentaires sur une lettre du R. P. E. Cullinane

(Suite de la troisième page)

ront plus facilement s'ils veulent bien se libérer des attributions qui, Nous l'avons dit, ne sont pas de leur domaine propre."

**Ni collectivistes, ni socialistes**

Ces citations sont claires, elles établissent nettement que les Papes ne sont ni collectivistes ni socialistes. Ils sont fidèles aux principes théoriquement et pratiquement. Il ne faut pas croire comme le Père Dunne que le programme peut se détacher des principes et rester fidèle à son nom et à son école. Si les mots n'ont plus leur sens, alors nous nous trouvons au beau milieu d'un nouveau Babel. Socialisme est et demeure socialisme, ou il ne veut plus rien dire.

Quant aux condamnations du socialisme, elles sont tellement claires dans les documents pontificaux que je ne crois pas qu'il soit utile de les citer. Les Pères Dunne et Cullinane semblent avoir l'illusion que les programmes de nos partis socialistes sont complètement détachés de la doctrine socialiste (Labor Party, American Socialist Party, C.C.F.). Bien plus, ils pensent que l'Eglise a condamné le socialisme uniquement parce qu'il était enseigné comme matérialiste et athée, et parce qu'il s'était révélé ennemi acharné de l'Eglise. Rien n'est plus faux; à la lumière des documents pontificaux, le socialisme est surtout condamné parce qu'il est l'ennemi de l'homme que le Christ est venu sauver, et que Dieu appelle à Lui comme à sa Fin suprême. Cette condamnation s'adresse sans doute et d'abord à la doctrine perverse qui fera naitre des programmes dont l'exécution avilira l'homme. Elle s'adresse aussi et nécessairement aux programmes eux-mêmes. Il est difficile de ne pas reconnaitre que les fruits sont selon l'espèce de l'arbre. Pie XII a condamné le parti communiste **catholique** d'Italie. Ce n'était certainement pas à cause de son hostilité à l'endroit de l'Eglise. C'était à cause de son matérialisme historique, c'est-à-dire à cause de cette croyance ou de cette doctrine qui fait que les hommes se gouvernent non plus à la lumière de la morale basée sur la loi de Dieu, mais selon les exigences économiques de leur temps.

**Rien de répréhensible dans la C.C.F.!**

Le Père Cullinane, avec une hardiesse pleine de témérité et d'irréflexion, nous dit carrément qu'il n'a rien trouvé de répréhensible dans le parti C.C.F., même à Vancouver, patrie de Wynch! C'est même, selon lui, ce que le Canada a produit de plus chrétien et de plus conforme à la doctrine des Encycliques! Il se garde bien de les citer à l'appui de sa thèse, par exemple! Pourtant, elles sont tellement complètes, qu'un catholique devrait toujours citer les passages sur lesquels il s'appuie quand il veut enseigner une doctrine nouvelle ou une innovation dans l'ordre social, économique et politique. Le Père Dunne a voulu citer, un tout petit passage, et soit voulu, soit par erreur typographique, le passage en question ne se retrouve pas dans l'Encyclique citée! C'est comme cela qu'on fait de la doctrine catholique!

Quant à l'allusion du Père Cullinane à Jacques Maritain, je lui conseille fortement de lire et de méditer l'**Humanisme Intégral** de cet auteur. Il sera persuadé que la pensée catholique n'incline pas du tout vers le socialisme, ni théorique ni pratique.

**Pas d'amélioration possible**

Ce ne sont pas les adoucissements que le socialisme peut apporter à son programme qui pourront le rendre bon. Pie XI le déclare très clairement. Il faut qu'il cesse d'être socialiste. C'est l'unique condition pour qu'il puisse devenir bon. Depuis la création du parti bolcheviste, la lutte fut amère et même violente entre socialistes et communistes. Cela n'est pas nouveau et ce n'est pas le propre du parti C.C.F.

Et qu'on ne nous invoque pas les commentaires de l'**Osservatore Romano** concernant les dernières élections en Angleterre comme critère du jugement de l'Eglise. Cette dernière respecte toujours les gouvernements légitimement établis. Il en fut ainsi de Mussolini et de Hitler. Il en est ainsi de Franco et de Salazar. Pourtant, le Pape a toujours condamné le fascisme et l'absolutisme d'Etat. Quant au régime bolchevique, le Pape l'a condamné dès la première heure parce qu'il s'était établi contre le droit des gens.

Je vous remercie, M. le Rédacteur, pour la bonne hospitalité et le grand espace que vous m'avez donné dans votre journal.

Paul PRINCE.

le 14 janvier 1946.



## $1.50 de plus pour chaque tonne de betteraves récoltée en 1946

S. R. Noble, administrateur du sucre, a fait savoir aux producteurs de betteraves que le gouvernement a décidé de mettre en vigueur l'augmentation de .60¾ pour chaque 100 liv. de sucre. Cette augmentation s'appliquera au sucre de canne comme au sucre de betteraves. Cette augmentation équivaudra à environ $1.50 pour chaque tonne de betteraves, et les fermiers en auront plein bénéfice.

L'administrateur espère que cette aide financière aura comme résultat une augmentation considérable dans la production des betteraves à sucre l'an prochain.

Cette mesure, dit M. H. Sulkers, président des producteurs de betteraves à sucre au Manitoba, a été prise après que l'Association des producteurs de betteraves à sucre eût présenté cette demande au gouvernement, à la fin d'octobre dernier. En voici les principaux points:

**I. Mesures immédiates:**

(1) L'établissement d'aide financière aux producteurs de betteraves à raison de .50 le 100 liv. de sucre, ou environ $1.25 pour chaque tonne de betteraves récoltées en 1945; $1.00 le 100 liv. de sucre ou environ $2.50 pour chaque tonne de betteraves récoltées en 1946.

(2) La suppression de la différence des prix de gros entre le sucre de betteraves et le sucre de canne pour la durée durant laquelle les contrôles seront en vigueur.

**II. Programme à longue échéance**

(1) L'adoption d'un plan selon lequel, à l'avenir, approximativement 30% de l'approvisionnement pour la consommation canadienne de sucre provienne de betteraves à sucre, et environ 70% du sucre de canne. Cette amélioration sera réalisée par l'adoption de prix proportionnés pour le sucre et les betteraves et par de nouvelles mesures au sujet du sucre.

L'ajustement des prix réclamé pour la récolte des betteraves à sucre de 1945 est encore en suspens, mais les producteurs de betteraves ont confiance que le gouvernement verra le besoin urgent de les dédommager pour leurs dépenses considérables accrues en 1945.

(Annonce)

**Chapelains nègres aux Etats-Unis**



Deux prêtres noirs servent comme chapelains dans l'armée américaine. Ce sont, à gauche, le capitaine William C. Grau, de Cleveland, et à droite, le capitaine John W. Bowman, de Lafayette, Louisiana.

## Le premier mariage civil en Pologne

LONDRES — Le premier mariage civil selon la nouvelle loi polonaise du mariage, qui entrait en vigueur le 1er janvier, fut célébré à Varsovie le 5 janvier. Le maire de la ville, M. Tolwinski, y présidait en personne et de nombreux journalistes étaient présents. Le marié était un fonctionnaire du ministère des territoires de l'ouest (récemment annexés) et la mariée une fonctionnaire du ministère de l'intérieur. M. Tolwinski offrit au jeune couple, comme cadeau de la capitale polonaise, une peinture et un certificat leur donnant droit dans la ville de Varsovie, où tout est en ruines, à un petit appartement se composant d'une chambre et d'une cuisine.

La nouvelle loi du mariage, à laquelle s'est fortement opposée la hiérarchie catholique, rend obligatoire le mariage civil et facilite le divorce. Par exemple, elle permet le divorce "de consentement mutuel", pendant les trois premières années de mariage sans aucune procédure judiciaire. Autrefois, le mariage civil n'existait que dans les parties de la Pologne qui avaient été prussiennes jusqu'en 1918, comme par exemple dans les villes de Poznan, de Bydgoszcz et de Katowice.

OTTAWA — Le lieutenant-colonel P. Donashev, attaché militaire adjoint de la Russie au Canada, a accepté l'invitation d'assister au départ de l'expédition Muskox qui doit quitter Fort-Churchill le 14 février. Cette expédition militaire explorera les territoires de l'Arctique.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Gravelbourg

**Décès d'un ancien**

En la cathédrale, le lundi 21 janvier, à 10 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de M. Louis Gauthier, pionnier de ce district. Il était âgé de 86 ans.

Au nombre des enfants qui lui survivent, deux de ses filles demeurent dans notre localité. Ce sont: Mmes Alarie Lizée et Francis Lambert.

* * *

Le dimanche 6 janvier, à la salle paroissiale, un succulent dîner fut servi aux membres du club des jeunes filles et à leurs amis. Cette soirée était organisée par le club des jeunes filles. Y étaient présents: Mlles J. Mailhot, R. Bourdages, Y. Boisjoli, K. Duffy, C. Brazziel, R. Leck, S. Dionne, J. Legault, M. Huel, P. Juneau, J. Beauregard, R. Lemyre, F. Gravel, A. Northrup, B. Northrup, C. Levac, et G. Grise. MM. M. Larivière, P. Bonneau, L. Fafard, P. Mailhot, R. Doutre, R. Boucher, G. Matte, R. Bourgeois, E. Hamel, J. Bonneau, J. Beaulieu, R. Rémillard, A. Beauregard, M. Leblanc, A. Beauregard, P. Fafard, H. Beauregard, L. Mailhot, L. Levac, G. Mailhot.

Le mardi 15 janvier eut lieu une réunion des Dames patronnesses de l'hôpital St-Joseph. Mme O. L'Heureux présidait. On décida d'organiser une partie de cartes pour le 27 janvier. Il y aura goûter, programme musical. Tous y sont invités.

Le dimanche 6 janvier, les Légionnaires se réunirent pour la première fois cette année, à la salle de la Légion. Les officiers élus pour 1946 sont: le juge Gallant, président honoraire; M. P. Laverdière, président; M. Bazinet, premier vice-président; M. G. Doutre, deuxième vice-président; M. Nassan, secrétaire-trésorier. Ceux qui forment le comité de la réhabilitation sont: MM. T. Baron, J. Cummings, R. Doutre.







En l'honneur de M. et Mme J. Pellerin, de St-Boniface, M. et Mme P. Hamel recevaient une trentaine d'invités, le dimanche 6 janvier. A la fin de la soirée, un délicieux goûter fut servi par Mme Hamel et ses jeunes filles.

Le "bonspiel" annuel du club de curling s'ouvrit le lundi 14 janvier, à la Palestre. Plusieurs équipes de la ville y prirent part.

## Laflèche

**Baptêmes**

Le 6 janvier dernier, a été baptisée Dorothée-Anne, enfant de M. et Mme Raymond Bourassa, née la veille à l'hôpital de Laflèche. Furent de cérémonie, M. Alfred Bourassa et Mlle Irène Bourassa, oncle et tante de l'enfant.

Mercredi dernier, le 16, M. le Curé a baptisé Dona-Louise et Donald-Léo, enfants jumeaux de M. et Mme Léo Jalbert, de Fir Mountain. Ils sont nés le 7 janvier en notre hôpital. Les parrains et marraines furent M. et Mme Gilbert Dumélie et M. et Mme Antoine Jalbert.

**Assemblées**

Le dimanche 6 janvier, le sous-conseil local des Chevaliers de Colomb a tenu sa réunion mensuelle au presbytère après la grand'messe. Il y avait bonne assistance.

Les Enfants de Marie ont eu leurs première assemblée de l'année le mercredi 16 janvier chez Mlles Dolorès et Estelle Phaneuf, au village. Mlle Claire Morin présidait.

Cette dernière devant, quelques jours plus tard, prendre de l'emploi comme secrétaire dans un bureau d'avocat à Gravelbourg, on nomma pour la remplacer Mlle Irène Czernick. Mlle Charlotte Brière fut aussi élue secrétaire en remplacement de Mlle Yvonne Aubin, qui avait démissionné.

M. Arthur Cloutier qui exerce depuis nombre d'années le métier de forgeron dans notre village, s'est fracturé une jambe en ferrant un cheval, le mercredi 16. Il est sous traitement à l'hôpital de Laflèche.

Plusieurs de nos Laflèchois souffrent de la grippe, laquelle, heureusement, ne semble pas trop maligne.

## Jackfish

Le 1er janvier, M. Henri L'Heureux, fils de M. et Mme Georges L'Heureux, de cette paroisse, épousait Mlle Antoinette Cadrain, fille de M. et Mme Achille Cadrain, de Calgary, Alta.

Le soldat Alfred Blanchette, fils de Mme M. Blanchette, de cette paroisse, est revenu d'outre-mer enchanté d'être de retour parmi les siens.

Mlle Marie Doré, de Steveston, C.B., est en visite chez M. Georges L'Heureux.

**En voyage**

Mlle Béatrice Coursol, à North Battleford; Mme Pierre L'Heureux, à Denholm, chez M. Arthur Lavigne; Mlles Germaine et Gertrude Cadrain, à Winnipeg et St-Boniface.

**Naissance**

A M. et Mme Georges Gervais (Cécile Dussault), un fils, né à l'hôpital de North Battleford.

**POUR LEGALISER LA CHIROPRATIQUE**

QUEBEC — La dernière édition de la **Gazette Officielle de Québec** annonce qu'un projet de loi pour légaliser la chiropratique dans la province de Québec sera présenté à l'Assemblée législative à la réunion du mois prochain.



## Frenchville

MM. Julien Henrion et Marcel Entem sont revenus d'outre-mer, après y avoir passé quatre ans. Tous deux étaient dans l'armée canadienne. Ils sont actuellement chez leurs parents.

Mme Léon Ruest ainsi que Mme Guy sont parties à Régina, où elles subiront une opération.

M. et Mlle Lacoursière sont allés passer l'hiver à Ponteix, chez M. le docteur Lupien.

M. Maurice Goddu, de Ponteix, étaient en promenade chez son frère, M. André Goddu, et sa soeur, Mme Réo Fleury.

Mme Honoré Beauchamp est allée en promenade à Régina pour une semaine.

M. Pierre Fourny, de l'armée canadienne, est revenu d'outre-mer, après y avoir passé deux ans.

### Enquêteur



Le lieutenant-général **Price Montague**, autrefois chef du bureau d'administration de l'armée canadienne, a été chargé de faire enquête sur la façon selon laquelle l'armée canadienne a été administrée en Hollande depuis le jour où la victoire fut proclamée.

## Cutknife

Nous avons été heureux de revoir parmi les siens le soldat Valmore Beaudry, qui après avoir fait du service en France, en Hollande et en Allemagne, est revenu sain et sauf.

M. Antoine Desmarais est de retour d'un voyage au Manitoba. De passage à Winnipeg, il passa la fête de Noël avec son frère, Armand, qui est à l'hôpital militaire de Deer Lodge.

**Naissances**

A M. et Mme David Ramsay est né un fils, baptisé Robert-Patrick-Albert.

A M. et Mme Albert Beaudry, un fils, baptisé Robert-Donnavon.

## Willow-Bunch

**A Vancouver**

M. Frank Bellefleur est à Vancouver pour un mois, chez sa soeur, Mme Kreisch, et d'autres connaissances.

**Mariage**

Le 15 janvier, à 10 h. 30, M. l'abbé Ducharme bénissait le mariage de Mlle Marie-Ange Dauphinais, fille de M. et Mme Alphonse Dauphinais, avec M. Wallace Fitzpatrick, fils de M. Edward Fitzpatrick.

Les garçons et les filles d'honneur étaient M. Marcel Dauphinais, de l'aviation canadienne, et Mlle Agnès Coats, de Régina; M. Léo Fitzpatrick et Mlle Henriette Lodomez.

Les mariés sont partis en voyage de noces à Saskatoon.

Mlle Dauphinais travaillait comme sténographe pour M. R. Boulianne; c'est M. Laurent Mondor qui a pris cet emploi. Elle était aussi secrétaire de l'A.C.F.C. et correspondante du journal. M. Gérard Clavet la remplace.

**Funérailles**

De Riverhurst, M. Joseph-Elisée Bellehumeur fut transporté à l'hôpital de Moose Jaw, où malheureusement il ne put avoir de place. On dut le conduire à Weyburn où il rendit son âme à Dieu le vendredi 11 janvier. La dépouille mortelle fut transportée à Willow-Bunch le lundi 14 janvier et fut exposée à la demeure de M. Jean Bonneau. Le lendemain, à 9 heures, Mgr H. Kugener chanta le service, donna l'absoute et conduisit le corps au cimetière.

M. Bellehumeur était âgé de 88 ans et était le frère de Mme Pascal Bonneau.

Cette dernière tient à remercier tous ceux qui lui ont manifesté leur sympathie à l'occasion de son deuil.

**Mot d'ordre**

Adressez-vous **en français** partout: aux restaurants, aux banques, aux magasins, etc. Exigez d'être servis par des **commis français.**

**De retour d'outre-mer**

Nous sommes encore heureux de saluer un vétéran de la dernière guerre, M. Marcelin Rainville qui vient d'arriver chez sa mère, Mme Rosaire Racine, le vendredi 18 janvier, après 3 ans de service actif surtout comme aide-de-camp d'un chapelain militaire.

**En promenade**

M. et Mme Emery Bilodeau sont allés à Weyburn chez des parents pour quelques jours.

M. et Mme Philippe Gaudry, de Vancouver, sont chez M. et Mme A. Blanchard, pour quelque temps.

**Cinéma**

Les 1er et 2 février: "The Cowboy and the Senorita" — II — adultes.

## Sintaluta

M. Emile Dolter est parti retrouver sa famille en Colombie et y passer l'hiver.

Mlle Thérèse Dolter, de Lestock, a ouvert un salon de coiffure à Sintaluta.

Beaucoup de parents et d'amis étaient réunis pour le souper annuel le jour de Noël chez M. et Mme Fred Dolter et après le repas le père Noël est venu faire la distribution de cadeaux, ce qui a fait la joie des enfants.

M. Henri Rabin, de Radville, est venu passer les Fêtes chez ses amis, M. et Mme Marcel Français, et chez ses autres amis du Lac Marguerite.

Le soldat Maurice Oudot, revenu d'outre-mer, est en visite chez ses parents de Sintaluta.

M. Henri Rabin, M. et Mme Marcel Français sont allés voir les petites filles de M. Rabin qui sont pensionnaires au couvent de Forget.

## *Une innovation au Pacifique Canadien*

M. W. M. Neal, vice-président du Pacifique Canadien, annonce que la Compagnie a placé une commande auprès de la National Steel Car Corporation, de Hamilton, Ont., pour la construction de la charpente de cinq nouveaux wagons-lits d'un type amélioré. Ces wagons compteront dix chambrettes individuelles, en plus de cinq chambres doubles. Les chambrettes seront placées de chaque côté d'un corridor central, tandis que les chambres doubles occuperont une des extrémités du wagon.

Ces chambrettes constituent une innovation au Pacifique Canadien. Elles comprennent un compartiment à banquette unique sans lit du haut et un lit pliant que l'on dissimule dans le mur, durant la journée. Ces wagons signifieront plus de confort pour le public voyageur.

## L'entreprise privée ne sera pas détruite en Angleterre

WASHINGTON— M. Herbert Morrison, leader de la Chambre, a tracé ici les tendances économiques du gouvernement travailliste anglais. "Nous ne nationaliserons pas à outrance pour le seul plaisir de voir appliquer une théorie abstraite de socialisme, mais pour obliger les industries concernées à rendre service au pays."

M. Morrison parlait devant les membres du "National Press Club". Il a déclaré que l'entreprise privée en Angleterre allait demeurer toute la structure de base de l'industrie britannique.

M. Morrison a ajouté que le gouvernement anglais est décidé "à organiser certaines de ses industries sous le patronage de l'Etat et pour le bien public en général; non seulement pour le bénéfice direct du public, mais pour appuyer et faire donner plus de rendement à la grande majorité des industries et entreprises commerciales qui demeureront propriétés et entreprises privées".

## *Le nouvel évêque belge populaire parmi la jeunesse*

BRUXELLES — Mgr Léon-Joseph Suenens, le nouvel évêque auxiliaire de Malines (Mechelen), qui fut consacré évêque au cours d'une cérémonie solennelle par le cardinal Van Roey, le primat de la Belgique, est extrêmement populaire en Belgique, et surtout chez la jeunesse. A l'occasion de sa consécration, la presse belge rappela son action courageuse quand il dut remplacer le recteur de l'Université de Louvain, Monsignor Van Waeyenbergh, emprisonné par les Allemands. Les journaux rappelèrent aussi que Monsignor Suenens, alors vice-recteur de Louvain, était en 1944 parmi les trente otages devant être fusillés par les Allemands à Louvain. L'exécution fut empêchée par l'arrivée des troupes britanniques.

Mgr Suenens est âgé de 42 ans. Il était très aimé des étudiants de Louvain. Il compte à son crédit, entre autres choses, l'organisation d'un Institut de Sciences religieuses à l'Université de Louvain.

## *Nouveau ministre de l'Agriculture en Saskatchewan*

REGINA — M. Isidore Charles (Toby) Nollet, 47 ans, député CCF à la Législature de la Saskatchewan pour la circonscription de Cutknife et qui a agi comme vice-président de la Législature pendant les deux dernières sessions, vient d'être nommé ministre de l'Agriculture.

M. Nollet assume un poste anciennement détenu par le ministre des Coopératives, l'hon. L. F. McIntosh, qui doit conserver cependant le portefeuille des coopératives. M. McIntosh devint ministre de l'Agriculture en févirer dernier à la suite de la démission de M. George H. Williams, qui mourut quelques mois plus tard à Vancouver.

M. Nollet est un catholique.

## Lebret

Le jeudi 10 janvier eut lieu un joli mariage dans l'église du Sacré-Coeur, lorsque M. F. Bartley, de Kennedy, Sask., unissait sa destinée à celle de Mlle Emiline Lacroix, fille de M. et Mme Placide Lacroix, de la paroisse.

Le R. P. L. Jalbert, O.M.I., curé, officiait.

La mariée était revêtue d'une robe de crêpe blanc avec voile et portait un joli bouquet de fleurs.

La fille d'honneur, Mlle Berthe Paquin, portait une toilette rose. Le garçon d'honneur était M. H. Akens.

Durant la messe, les élèves de l'école firent les frais du chant.

Le dîner fut servi chez M. et Mme Pomminville, parents de la mariée.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Winnipeg.

Le dimanche 13, commença la série de parties de gouret avec les villages voisins. Ce fut Lipton qui vint jouer contre Lebret. Après une joute très animée, Lebret sortit victorieux par 6 à 3. Bravo les jeunes! Le dimanche 20, la partie fut jouée entre Lebret et les Sioux de Pasqua.

Le 18, à 5 heures du matin, le feu se déclara à l'étable de M. D. Bourret, et avant qu'on s'en aperçut l'étable était un véritable brasier.

### A l'U.N.O.



**Mlle Minerva Bernardino**, membre de la délégation de la république Dominicaine à l'assemblée des Nations Unies, à Londres, est également présidente de la Commission inter-américaine des femmes.

## Le premier catholique à devenir premier ministre en Italie

ROME — Le discours que le premier ministre italien, Alcide de Gasperi, a prononcé au congrès de la Fédération universitaire des catholiques italiens, démontre de nouveau que le chef du gouvernement italien est, en fait, catholique dans le sens le plus complet du mot. Ce discours, prononcé à l'ouverture du congrès, fait voir que de Gasperi a de profondes convictions qui le guideront dans l'exercice de ses fonctions.

De Gasperi est le premier catholique à devenir premier ministre de l'Italie depuis le début de l'unité italienne.

## Les Russes s'emparent des puits d'huile des Etats-Unis

BUDAPEST — L'armée rouge a saisi les champs pétrolifères hongrois à Lispe, comme elle s'est emparée il y a un mois des champs pétrolifères autrichiens à Zistersdorf. D'ici quelques jours, l'armée rouge opérera elle-même les vastes puits de Lispe qui appartiennent à la **Standard Oil Co.** des Etats-Unis.

Du fait que les champs de Lispe appartiennent à la **Standard Oil**, ils ne sont pas sujets à l'accord de Potsdam qui permettait aux Russes de s'approprier les biens allemands en Hongrie.

L'armée rouge a dû restaurer une grande partie du matériel et a permis aux ouvriers de la **Standard Oil** de reprendre leur emploi. Il y a quelques jours, l'armée rouge a repris possession des champs et a renvoyé le surintendant de la **Standard Oil**. Celui-ci a fait récemment une visite d'inspection et le garde qui l'avait laissé entré a été puni. Lorsque le surintendant s'est représenté, les autorités militaires lui ont déclaré qu'on l'empêcherait par la force de rentrer sur le terrain de la **Standard Oil Co.**

## *Arrestations de prêtres en Tchécoslovaquie*

LONDRES — Dans les mesures prises par les autorités tchèques contre les citoyens de langue allemande en Tchécoslovaquie, il semble qu'on fait peu de distinction entre nazis et anti-nazis, si on considère le fait que plusieurs prêtres bien connus comme anti-nazis ont été arrêtés. Parmi eux se trouve le R.P. Karl Meyer, O.S.C., un Père Crosier de Prague, qui joua un rôle important dans l'association étudiante "Academia". La Gestapo l'arrêta en 1942 et l'enferma dans l'infâme camp de concentration de Mauthausen, sous prétexte qu'il avait prononcé des sermons anti-nazis et organisé une procession religieuse sur semaine. Après sa libération par les troupes américaines en 1945, le Père Meyer réussit à se rendre dans la ville d'Eger, en Tchécoslovaquie, où il se proposait de rendre visite à ses parents. Il fut arrêté par la police tchèque et conduit en prison à Prague.

Le curé de Jihlava (Iglau), l'abbé Christian Housig, fut arrêté par les gardes révolutionnaires tchèques aussitôt après la défaite nazie. Il était célèbre comme prédicateur et on le connaissait comme fermement opposé au nazisme. Depuis son arrestation, on n'a plus entendu parler de lui.

L'abbé Helmer, O. Praem., de l'abbaye Norbertine de Tepl, fut arrêté avec 7 de ses Pères et 4 séminaristes. Un des Pères réussit à s'enfuir et à gagner un pays étranger. Le sort des autres est inconnu.

## *Force des syndicats chrétiens en Belgique*

BRUXELLES — Henri Pauwels, président de la Confédération des Syndicats chrétiens, (C.S.C.) de Belgique, déclara à une réunion du Conseil de son organisation, que les Syndicats chrétiens en Belgique comptent actuellement 370,000 membres versant leur cotisation, tandis que la Fédération Belge du Travail, où les syndicats socialistes et communistes se sont réunis après la libération, n'en compte que 360,000, selon un rapport des Fédérations régionales. Le mouvement chrétien du travail est donc plus puissant que les socialistes et les communistes ensemble. Le C.S.C., par conséquent, protesta contre l'injustice qu'on lui fit lors des nominations au Conseil des Directeurs du Fond de Reconversion nationale. Le ministre du Travail, un socialiste, nomma quatre délégués du groupe socialiste-communiste et seulement deux des Syndicats Chrétiens.

## L'Eglise fut persécutée en Allemagne

WASHINGTON — D'après des informations reçues ici, on a soumis au tribunal militaire international de Nuremberg chargé de juger les criminels de guerre des documents fournis par le Vatican relativement à la persécution de l'Eglise en Allemagne.

Le R.P. Edmund A. Walsh, S.J., vice-président de l'Université de Georgetown, conseiller du juge Robert H. Jackson, chef de la poursuite américaine, sur les questions géopolitiques et religieuses, avait charge de préparer les documents du Vatican en vue du procès. Il est en Europe depuis le mois d'août.





## La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 18 janvier 1946, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

| | |
|---|---|
| Admiral | 25% |
| Albertville | 63 |
| Aldina | 78 |
| Alida | $30.00 |
| Arborfield | 92 |
| Assiniboia | 94 |
| Baldwinton | $10.00 |
| Batoche | 91 |
| Battleford | 75 |
| Beacon Hill | $5.00 |
| Beauval | 100 |
| Bellegarde | 103 |
| Bellevue | 119 |
| Biggar | 50 |
| Big River et Bodmin | 100 |
| Blaine Lake | 116 |
| Bonne-Madone et Raynaud | 137 |
| Butte-du-Paradis | 107 |
| Cabana | 25 |
| Cadillac | 43 |
| Cantal | 5 |
| Carrot River | 22 |
| Cochery | 85 |
| Cochin | 208 |
| Coderre | 116 |
| Coronach | $5.00 |
| Courval | 129 |
| Crystal Springs | 29 |
| Cut Knife | 40 |
| Debden | 105 |
| Delisle | 187 |
| Delmas | 171 |
| Denholm | 108 |
| Dodsland | 50 |
| Dollard | 28 |
| Domrémy | 135 |
| Duck Lake | 72 |
| Dumas | 43 |
| Edam | 109 |
| Eldersley | 54 |
| Eston | 124 |
| Fairholme | 33 |
| Ferland | 66 |
| Fishing Lake | 134 |
| Forget | 10 |
| Frenchville | 48 |
| Gravelbourg | 137 |
| Green Lake | $10.00 |
| Gull Lake | 103 |
| Hafford | 109 |
| Hoey | 112 |
| Jackfish Lake | 97 |
| Kelvington | 90 |
| Lac d'Ours | 120 |
| Lac Marguerite | 100 |
| Lac Minuit | 68 |
| Lac Pelletier | 31 |
| Laflèche | 61 |
| Laventure | 29 |
| Leask | 75 |
| Lebret | 85 |
| Léoville | 25 |
| Lisieux | 52 |
| Maidstone | 100 |
| Makwa-Sud | 24 |
| Maple Creek | $75.00 |
| Marcelin | 102 |
| Marieval | 6 |
| Mayfair | $5.00 |
| McKague | 11 |
| Meadow Lake | 100 |
| Meyronne | 165 |
| Mildred | 110 |
| Montmartre | 102 |
| North Battleford | 131 |
| Onion Lake | 41 |
| Paddockwood | $10.00 |
| Park Side | $5.00 |
| Périgord | 35 |
| Peterson | 54 |
| Ponteix | 56 |
| Pré Ste-Marie | 49 |
| Prince-Albert | 82 |
| Prud'homme | 235 |
| Qu'Appelle | $25.00 |
| Rabbit Lake | 100 |
| Radville | 54 |
| Régina | 40 |
| Richard | 100 |
| Rosetown | 59 |
| St-Brieux | 290 |
| Ste-Colette | 56 |
| St-Denis | 260 |
| St-Front | 82 |
| St-Hippolyte | 90 |
| St-Hubert | 94 |
| St-Laurent | 50 |
| St-Louis | 104 |
| Ste-Marthe | 12 |
| St-Philippe | 20 |
| St-Victor | 130 |
| Saskatoon | 44 |
| Sedley | 138 |
| Souris Valley | 23 |
| Spiritwood | 92 |
| Storthoaks | 55 |
| Tisdale | 150 |
| Titanic Carlton | 120 |
| Val Marie | 6 |
| Veillardville | 74 |
| Victoire | 122 |
| Viscount | 182 |
| Vonda | 275 |
| Wakaw | 86 |
| Wauchope | 25 |
| White Star | 29 |
| Willow-Bunch | 95 |
| Wolseley | 32 |
| Zénon Park | 108 |

Total des paroisses qui ont fait rapport: 116.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 42.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 11.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.



## Les Russes pillent les trains d'approvisionnement

BERLIN — Des gardes américaines ont livré une courte bataille récemment avec des hommes portant l'uniforme russe qui ont dévalisé un train d'approvisionnement se dirigeant vers Berlin. Un des voleurs aurait été blessé au cours de la bataille.

Le vol a été exécuté alors que le train arrivait dans une banlieue de Berlin. Les hommes ont enlevé 150 sacs de sucre, 260 sacs de farine et 53 boites de savon.

Les trains en direction de Berlin sont sous le contrôle russe, du moment qu'ils ont quitté Helmstedt et tant qu'ils n'ont pas atteint la gare du secteur américain de la capitale.

Récemment, les autorités anglaises ont ordonné le transport des approvisionnements, par autobus, le jour seulement, pour éviter les attaques de plus en plus nombreuses qui se faisaient contre ces envois, dans la zone russe.

# A la mémoire de M. l'abbé J.-U. Corriveau

Un entrefilet d'un journal de l'Est qui m'arrive ce matin, m'apprend la mort inopinée d'un vieil ami à qui je veux rendre un souvenir ému et reconnaissant.

**15 janvier 1946** — "Victime d'une crise cardiaque au moment où il descendait de son automobile, M. l'abbé Joseph-U. Corriveau, curé de St-Joseph, à Wallagrass, Maine, est décédé subitement hier soir, à l'âge de 65 ans. Le prêtre revenait du chevet d'un malade".

Tous ceux qui l'ont connu au Collège de St-Boniface, pendant qu'il faisait sa théologie, se rappelleront son attrayante bonhomie, son dévouement inaltérable et sa constante bonne humeur. Le "docteur", comme on l'appelait alors, se donnait tout à tous et prodiguait ses soins sans compter. On aimait à se rendre à l'infirmerie d'alors pour se faire entourer de sa paternelle bonté qui lui gagnait tous les coeurs.

D'aucuns s'étaient demandés ce que pouvait bien faire ce médecin, se mêlant aux plus jeunes pour aller en classe et apprendre la science qui ferait de lui le médecin des âmes après avoir été le médecin des corps. En effet, pour répondre à cette légitime question, il faut se rappeler, que notre docteur avait déjà dépassé la quarantaine lorsqu'il vint s'asseoir, avec quelques confrères dont nous fûmes, aux cours de théologie que donnait le R.P. Henri Bourque, alors recteur du Collège et son vieil ami.

Après son cours classique au Collège de Montréal, le jeune Joseph-Ulrich Corriveau avait décidé de se consacrer à Dieu dans l'Ordre Franciscain, mais des circonstances de famille l'empêchèrent de réaliser ce projet. Aussi lorsqu'il se vit forcé de demeurer dans le monde, il s'inscrivit à la faculté de Médecine de l'Université de Montréal, afin d'occuper son temps tout en vaquant aux occupations qui le retenaient dans le monde. Le temps passa et l'étudiant se vit finissant, puis docteur en médecine. Obligé par les circonstances de continuer ses occupations, il se mit à exercer sa profession avec succès. Des ouvertures se firent qui le décidèrent à aller s'établir dans le beau centre français du Maine qu'est Ste-Agathe. Il pratiqua la médecine pendant 14 ans dans cette belle paroisse où il était en tout le bras droit du curé. Le coquet village de Ste-Agathe — qu'il m'a été donné de visiter en août 1944 avec mon vieil ami, — est situé sur les bords d'un joli lac comme il s'en trouve tant dans le nord du Maine. Un jour, l'évêque du diocèse de Portland faisait la visite pastorale de Ste-Agathe et dans l'après-midi le docteur Corriveau offrit un tour de yacht au distingué visiteur et aux prêtres qui l'accompagnaient.

Le docteur ayant fait les avances de cette tournée sur les ondes, s'occupait de conduire son bateau pendant que ses hôtes s'entretenaient à l'arrière du yacht. Monseigneur l'évêque s'approche du docteur et à brûle pourpoint lui demande: "Docteur, avez-vous jamais songé à être prêtre? Vous savez que j'ai bien besoin de prêtres français dans le diocèse et je serais heureux de vous accepter". — "Monseigneur, répondit le médecin, j'y avais bien songé déjà, mais il y a si longtemps, 'je ne sais plus..." De là les démarches qu'il fit le conduisirent dès l'automne au Collège de St-Boniface où il arrivait définitivement une semaine avant l'incendie désastreux du 22 novembre 1922. Il y perdit tout ce qui le rattachait à sa profession de médecin pour le rattacher définitivement à sa nouvelle vocation. Au milieu de sa quatrième année de théologie, vers la fin de janvier 1926, il recevait l'onction sacerdotale des mains de Mgr G. Murray, archevêque de St-Paul, alors évêque de Portland, dans la cathédrale de Portland. L'événement fut signalé, car c'est assez rare qu'un médecin de 46 ans devient prêtre. Après quelques années de ministère à Lewiston chez M. le curé Gauthier, de Sainte-Agathe, il fut nommé chapelain du Collège des Frères à Waterville, Me. Sa première paroisse fut celle de Kingman, Me., puis Wallagrass et Soldier Pond, où j'ai eu le plaisir de le visiter en août 1944.

Il s'y dépensait sans compter pour le bien de ses ouailles. Partout on l'accueillit avec toute la déférence qui marque l'affection toute paternelle qu'il commandait. Je l'ai assisté dans sa mission après avoir dit la messe à Wallagrass et à Soldier Pond. Il commandait aimablement, le respect et l'affection des paroissiens. Il parlait à ses fidèles comme un bon papa parle à ses enfants et ceux-ci l'écoutaient avec respect et jouissaient de ses bonnes paroles. Partout on vénérait sa personne et il passait vraiment en faisant le bien. Le 2 janvier de cette année, il m'adressait sa lettre de souhaits, dans laquelle il se disait très bien, faisant seul tout son ministère. Il avait eu un vicaire pendant quelques mois de 1945, mais les besoins pressants du diocèse l'avaient destitué de son aide et il continuait quand même toutes ses activités paroissiales.

La mort est venu le surprendre sur la brèche; il revenait de visiter un malade — et il est mort comme un bon pasteur en se dépensant pour ses brebis. Je suis sûr que s'il eût choisi lui-même, il n'eût voulu rien autre que de mourir en travaillant pour ses enfants. J'ai dit "surprendre". Je me reprends, car il n'aura pas été surpris par la mort ce bon et fidèle serviteur mais elle aura hâté l'heure de son entrée dans l'éternelle gloire. Qu'il repose en paix.

Gustave COUTURE, curé,
Rainy River, Ontario.

## *Message du cardinal Faulhaber*

ALLEMAGNE — Le cardinal Faulhaber, dans son message du premier de l'An aux catholiques des archidiocèses de Munich et de Freising, affirma que l'un des plus grands changements, au cours de l'année passée, fut le retour de la liberté religieuse. Il déclara que les églises endommagées ont déjà été rouvertes. L'organisation de charité catholique (Caritas-Verband), porte secours à plusieurs milliers de personnes dans le besoin. Le cardinal Faulhaber remercia les cultivateurs d'avoir si généreusement répondu à la demande qu'il leur fit pour des dons de nourriture. La Caritas-Verband s'est aussi occupée des Allemands dans les camps de prisonniers de guerre. En dernier lieu le cardinal exprima sa reconnaissance profonde envers la ville suisse de St-Gallen, qui a "adopté" la ville de Munich et a très rapidement organisé un système de secours pour les enfants de la capitale bavaroise.

## Médecin



**La Rév. Soeur M. Benedict Young, M.D.**, de la congrégation des "Medical Missions Sisters", de Philadelphie, qui vient de recevoir son diplôme en médecine du "Women's Medical College", de Philadelphie. Elle fera son internat à l'hôpital de la Miséricorde à Philadelphie.

### ELECTIONS AVANT 6 MOIS A HAITI

PORT-AU-PRINCE Haïti—Des élections démocratiques seront tenues avant 6 mois pour remplacer le gouvernement du président Elie Lescot, renversé dernièrement, annonçait ces jours derniers le colonel Franck Lavaud, chef d'état-major de l'armée et présentement chef du gouvernement provisoire.



## LE MONT EISENHOWER DANS LES ROCHEUSES



Voulant honorer d'une manière permanente le général Dwight D. Eisenhower, qui a conduit les armées alliées à la victoire, en Europe, l'hon. Mackenzie King a annoncé, ces jours derniers, à Ottawa, au lunch du Canadian Club, auquel assistait le grand chef américain, que le mont Castle, situé près de la voie du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, entre Banff et Lac Louise, s'appellerait désormais le "mont Eisenhower". Ce pic rocailleux, qui dresse sa cime déchiquetée à 9,380 pieds au-dessus du niveau de la mer, est une des curiosités pittoresques de la région. Le nom de Castle lui avait été donné par les premiers explorateurs à cause de sa forme qui rappelle celle d'un château-fort du moyen âge.

# Mgr Hass définit le juste salaire

GRAND RAPIDS, Mich.—Les principes d'un juste salaire, selon l'enseignement catholique, ont été formulés par S. Exc. Mgr Francis Haas, évêque de Grand Rapids, dans un discours fait ici, à une grande assemblée populaire organisée par la "United Automobile Workers of America", lors de la dernière grève. "En tout ceci, de préciser Mgr Haas aux ouvriers de l'automobile, je n'ai pas besoin de dire que j'espère voir les unions et les patrons adopter ces principes et les mettre en oeuvre".

**Principes**

"Trois principes doivent être pris en considération pour déterminer le juste salaire, de dire Mgr Haas. Ce sont: (1) la vie de l'ouvrier et de sa famille; (2) les conditions d'affaire de l'employeur et (3) le bien commun de l'économie."

Sur le premier point, l'évêque a dit "que le salaire d'un homme n'est pas juste s'il ne lui permet pas d'acheter les choses nécessaires à la vie soit quand il travaille, soit quand il cesse de travailler sans que ce soit par sa faute." Il rappelle que les encycliques sont "explicites quand elles dénoncent les maux qui surviennent quand la mère de famille est contrainte de travailler parce que son mari gagne trop peu pour subvenir aux besoins de la famille".

**L'industrie**

Sur le second point, l'évêque dit que la grande industrie américaine n'est pas à plaindre, puisque les statistiques officielles révèlent que leur capital placé en 1945 est de $48 milliards, alors qu'en 1939, il n'était que de $24.6 milliards. Par ailleurs, de la part de certains employeurs, surtout des petits, on devra accorder un traitement spécial comme le demande d'ailleurs le président Truman.

**Bien commun**

Sur le troisième point du bien commun de l'économie, Mgr Haas dit: "que les salaires doivent être assez élevés pour permettre aux ouvriers de devenir propriétaires. Les salaires doivent être tenus à un niveau qui permettra un embauchage maximum. Il devra y avoir une certaine égalité entre les salaires payés dans l'industrie et ceux payés dans l'agriculture. Le coût des produits doit être sensiblement égal dans les diverses industries."

"Ce sont là les principes sur le salaire tels qu'émis par le Pape Pie XI dans son encyclique "Quadragesimo Anno". Ce sont là des principes acceptables par tous, même par les non-catholiques et les incroyants, a précisé Mgr Haas. Tous doivent les étudier."

## *Le maire de Berlin félicite le nouveau cardinal*

ALLEMAGNE — Le Dr Arthur Werner, élu par les Russes maire de Berlin, félicita Mgr Konrad von Preysing, de Berlin, de sa nomination récente comme cardinal. Ce faisant, il se trouvait à exprimer l'admiration d'un grand nombre de Berlinois de toutes croyances pour le courage avec lequel Mgr von Preysing résista au paganisme et à la persécution nazis. Le Dr Werner déclara que la ville de Berlin se sent très honorée de compter désormais un cardinal dans son territoire. La lettre du maire se terminait ainsi: "Que Dieu, qui a si visiblement béni la lutte pour préserver la foi chrétienne, continue à tenir Sa main protectrice sur Votre Eminence et sur notre ville bien-aimée de Berlin".

A Berlin, les catholiques se chiffrent à moins de dix pourcent de la population.

## Conseil formé pour placer les jeunes

OTTAWA — Au cours d'une réunion tenue à l'Université d'Ottawa on a formellement établi un conseil pour l'orientation et le placement de la jeunesse, annonce le ministère du Travail. Ce conseil, organisé pour l'échange de renseignements entre tous les organismes reconnus d'aide à la jeunesse et le service national de placement, se réunit sous la présidence intérimaire de M. H. C. Hudson, surveillant du placement spécial au service national de placement. On a élu des conseillers et adopté une constitution.

Le conseil, qui est le premier du genre au Canada, aspire à une plus étroite collaboration entre l'orientation professionnelle et le placement de la jeunesse qui sont du ressort du service national de placement.

## Léopold demande qu'un plébiscite soit tenu

GSTAAD, Suisse — Le roi Léopold de Belgique a demandé récemment que le nouveau parlement, qui sera élu à la suite des élections imminentes, vote une loi autorisant la tenue d'un plébiscite national sur la question du retour royal. Le monarque ajoute que, si le peuple demande son retour, les Belges choisiront eux-mêmes la forme de gouvernement sous la monarchie qu'ils désireront, avec les conservateurs, les socialistes et même les communistes. Le roi a déclaré: "Je ne veux par aucun moyen m'imposer au peuple belge ni retourner sur le trône sans qu'il en ait manifesté le désir".

Le gouvernement belge a rejeté la demande du roi Léopold sur la tenue d'un plébiscite au sujet de son retour sur le trône.

La demande du roi et le refus du gouvernement ont été annoncés à une conférence de presse tenue par le premier ministre Achille van Acker.

### LES JOURNAUX A CINQ CENTS AUX E.-U.

BOSTON — M. Frank Gannett, propriétaire d'une chaîne de 21 quotidiens de l'est, a déclaré à la **New England Association of Circulation Managers**, que le prix des journaux montera "inévitablement" à 5 cents dans la plupart des villes. Les lecteurs devront payer une plus forte part du prix de revient des journaux."

## Décédé

Le sénateur **Duncan McLean**, âgé de 73 ans, est décédé récemment à l'hôpital St. Michael, de Toronto. Il fut ministre d'agriculture en Ontario et en Alberta.

## Exagération de certaines agences de presse

QUEBEC — "L'annonce de certaines agences de presse (particulièrement la B.U.P.) à l'effet que la garde-robe d'un cardinal coûtait près de 1,000,000 de lires (soit environ $10,000) est exagérée, a déclaré un porte-parole autorisé de la Cité Vaticane. La guerre a fait monter le prix du matériel, a-t-il dit, mais en temps normal, les habits d'un cardinal coûtent aux alentours de $1,000".

# Tribune libre

**La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.**

Monsieur Roger Duhamel,
Secrétaire de la Ligue
d'Action Nationale,
3425, rue St-Denis,
Montréal, P.Q.

Mon cher monsieur,

J'ai lu avec attention le "Manifeste de la Ligue Nationale sur la situation internationale" tel que publié sous votre signature dans **La Liberté et le Patriote** du 11 janvier 1946. Je suis d'accord avec vous en ce qui concerne plusieurs de vos arguments et j'admire la valeur de vos développements littéraires. Je serais presque d'accord sur le tout... **en théorie.**

Mais, **en pratique**, deux remarques sont à faire sur votre conclusion. Vous dites: "Nous ne tenons à nous associer ni aux uns ni aux autres (aux impérialismes assouvis ou inassouvis) parce que nous savons trop, **par l'expérience de l'histoire**, que les guerres ne sont décidées que par quelques hommes..." ceci est très bien, mais voudriez-vous nous faire croire, **par l'expérience de l'histoire**, que l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Belgique, etc... tenaient essentiellement à s'associer à l'un ou à l'autre de ces impérialismes? Une déclaration de neutralité fut-elle une protection suffisante?

Deuxième remarque. Vous dites: "Il faut se dresser contre toute tentative de lier le Canada à une politique de participation aux guerres futures, d'où qu'elles viennent, à moins **qu'il ne s'agisse de défendre notre territoire directement et injustement attaqué**, et exclusivement à cette fin". — Nous pourrions peut-être en effet être attaqué de cette façon, et, sans doute, les Canadiens pourraient, vu les développements de plus en plus compliqués et scientifiques de la guerre moderne, devenir, du jour au lendemain, d'excellents soldats, tout comme ils naissent mécaniciens, charpentiers, électriciens, ingénieurs, etc.... D'où l'inutilité de faire de l'entraînement militaire?

Telles sont, monsieur, les deux questions que je me pose avec angoisse.

Permettez-moi, cher monsieur, de vous présenter mes respects les plus sincères.

Bien à vous,
Louis DENISET.

### GORDON MACDONALD NOMME GOUVERNEUR DE TERRE-NEUVE

**LONDRES — L'on annonce la nomination du gouverneur de Terre-Neuve: il s'agit de Gordon MacDonald, 54 ans, un ancien mineur de charbon.**

**Depuis 1942, MacDonald a rempli le poste de contrôleur régional pour le ministère de l'Essence et du Pouvoir électrique dans le Lancashire, le Cheschire, et les Galles du Nord.**

## ➡ De Gaulle démissionne comme président intérimaire

[Suite de la première page]

**cialistes ont accepté un compromis. M. de Gaulle a acquiescé à une diminution de 5 pour cent, avec l'entente que la diminution de 20 pour cent deviendrait en vigueur le 15 février si dans l'intervalle le gouvernement n'avait pas soumis un projet pour la révision complète de l'armée.**

**Alliance**

Un peu plus tard les communistes et socialistes ont annoncé leur alliance sur un aspect de la future constitution de la France; ils s'entendraient pour enlever à la présidence, c'est-à-dire à l'exécutif, la plus forte partie de ses pouvoirs, pour confier cette autorité aux législateurs. Avant le désaccord sur les crédits militaires les socialistes avaient refusé une offre d'alliance avec les communistes contre le Mouvement républicain populaire.

**Pas d'accords**

Cette crise est une nouvelle indication du fait que sur tous les sujets importants, les trois partis ne sont pas d'accord. Le M.R.P. veut le maintien d'une forte armée de métier, analogue à celle d'avant-guerre. Les communistes préfèrent une armée populaire, selon le modèle de l'armée soviétique, mais pour le moment ils ne veulent pas d'une armée trop considérable parce que ce facteur pourrait inciter la France à entrer dans un bloc de l'Europe occidentale, projet que la Russie combat; c'est une nouvelle indication que les communistes français sont inféodés à ceux de Moscou, et que partout le parti communiste est une cinquième colonne.

**Les socialistes**

**Les socialistes ne veulent pas d'une armée considérable, et insistent pour que le budget national soit autant que possible affecté à l'amélioration du bien-être du peuple. Ils se rendent compte du fait qu'avec une armée réduite, le rôle international de la France sera diminué, mais ils disent que la France ne peut plus espérer rivaliser avec les deux grandes puissances militaires du monde: la Russie et les Etats-Unis. M. de Gaulle et le M.R.P. préconisent aussi des réformes dans l'armée, mais ils ne veulent pas aller aussi loin que les deux autres partis.**

**La presse**

Ces jours derniers, plusieurs journaux de Paris ont attaqué le gouvernement au sujet des dépenses militaires. "Libération" a écrit samedi que des milliards de francs ont été inclus dans le budget militaire de façon camouflée, et qu'aux 125,000,000,000 de francs inscrits officiellement pour l'armée, on a ajouté 30,000,000,000 inscrits comme "équipement et reconstruction."

MM. Bidault et Auriol qui étaient à Londres pour la réunion de l'O.N.U., sont rentrés à Paris. Le président de l'Assemblée a convoqué les chefs des principaux partis politiques pour décider à quel moment l'Assemblée se prononcera sur la démission du président; elle devrait normalement se réunir demain.
(Le Devoir)

### M. LESCOT A MONTREAL

MONTREAL — M. Eli Lescot, le président de Haiti, récemment déposé, est arrivé ici pour y demeurer. Accompagné de son épouse et de 11 enfants, il quitta sa terre natale pour se rendre à Miami, en Floride.



## ➡ Lequel des deux régimes est le plus antidémocratique?

[Suite de la première page]

été mises à mort uniquement à cause de leur caractère de prêtres et de religieux catholiques.

Des églises et des monastères qui étaient des monuments célèbres ont été détruits; des parchemins et documents historiques de grande valeur, dont quelques-uns remontaient aux XIe siècle sont perdus.

Il est évident que l'Espagne aspire au repos intérieur et à un régime d'ordre et de stabilité. C'est ce qui fait actuellement la force de Franco qui consolide ses positions en négociant des ententes en vue du rétablissement de la monarchie.

Il serait regrettable que l'intervention d'un pays étranger vienne jeter à l'intérieur de l'Espagne des ferments de révolte. Le rétablissement d'un régime persécuteur de la religion dans un pays aussi profondément catholique que l'Espagne n'est certainement pas à souhaiter.

**La violation des principes**

Les Alliés en guerre se battaient — disait-on — pour la réalisation d'un programme de liberté et le respect des droits de la personne humaine.

L'assemblée de l'Organisation des Nations-Unies qui siège actuellement à Londres apporte chaque jour un nouveau démenti à ce bel énoncé de principe de justice et de charité chrétienne. Car peu à peu se révèlent à l'univers les véritables raisons du conflit — le plus monstrueux de l'histoire humaine — et celles des intérêts en jeu. Il y a là, en germe, une cause presqu'inévitable de guerres futures.

Les grandes puissances avaient promis, une fois la victoire remportée, que chaque peuple pourrait se gouverner lui-même et que les droits humains ainsi que ceux de la justice seraient protégés partout dans l'univers.

Nous sommes loins, hélas! de la Charte de l'Atlantique et de celle de San Francisco. Chacune des grandes puissances veut garder, aux points stratégiques, les territoires nécessaires à son hégémonie et les principes de coopération, de compromis, de justice, sont mis au rancart. La force continue à primer sur la justice et le conflit 1939-1944 n'aura donné aux peuples que du sang, des larmes, le désespoir.

Car, sommes-nous plus avancés qu'avant 1939? Le nazisme qui était alors l'écueil sur lequel sombrait peu à peu la paix universelle a fait place au communisme aussi destructeur, aussi opprimant, aussi sadique.

"La Grande Guerre II n'auraitelle rien appris aux grandes démocraties d'Occident? écrit M. Sauriol dans le **Devoir** du 16 janvier 1946. Elles viennent d'abattre le régime naziste qui était descendu à un degré d'aberration, de terreur et de sadisme indicible; les preuves mises à jour plongent le monde dans l'horreur. Mais pendant longtemps les grandes démocraties ont fait autour de la terreur hitlérienne un silence systématique. De plus, si malgré l'héroïque résistance d'un grand nombre d'Allemands, notamment des catholiques et des protestants, beaucoup ont tout de même suivi Hitler dans sa politique fanatique, ils y ont été poussés par la paix de Versailles, trop dure pour ce qu'elle avait de faible, et par une politique d'encerclement diplomatique et économique insupportable et injustifiable.

"Aujourd'hui l'Occident abandonne à l'esclavage soviétique un peuple qui va atteindre les 200,000,000, et qui en 1970 sera rendu à 270,000,000 d'âmes, mais les démocraties n'auront-elles pas une part de responsabilité si demain ce peuple, exaspéré, se rallie à une autre doctrine diabolique et met le feu à toute la terre en essayant de réaliser le grand objectif communiste de la révolution mondiale? Nous ne prêchons pas une croisade militaire contre la Russie: la Grande Guerre II a été une trop vilaine caricature de guerre sainte pour qu'on en puisse souhaiter le retour. Il n'y aura peut-être plus de guerre sainte, car si le principe de la guerre juste demeure inébranlable, les cas d'application deviendront rarissimes dans la perspective de la guerre totale. Pour riposter aux armements modernes il ne reste peut-être pas d'autres armes que celles du Sermon sur la Montagne. Mais le moins qu'on puisse demander aux chefs d'Etat démocratiques, c'est bien de ne pas se faire les complices, les apologistes et les garants d'un nouveau nazisme".

## MINISTRE



**Le très honorable Aneurin Bevan, M.P., P.C.,** ministre de la Santé dans le cabinet britannique.

LONDRES—Le Dr Juan Negrin, premier ministre espagnol pendant la guerre civile, a dit dans une interview que la restauration de la monarchie "ne serait pas une solution au problème espagnol."

## EN ROUTE POUR ROME



Les cardinaux-élus sont actuellement en route pour Rome où ils doivent recevoir les insignes de leur dignité et assister au consistoire qui sera tenu vers la fin de février. On remarque sur cette photo, en haut, de gauche à droite, M. Henry Somerville, rédacteur du **Canadian Register**, de Kingston, Ont., M. l'abbé Francis V. Allen, chancelier de l'archidiocèse de Toronto, le cardinal-élu, J. C. McGuigan, et Mgr John V. Harris, chancelier de l'archidiocèse de Toronto; en bas, Mgr Alfred Muller, vicaire général du diocèse de Havane, le cardinal-élu, Arteaga y Betancourt, et l'abbé Valentino Fernandez. Ces deux groupes font le voyage New-York - Rome sur le "Gripsholm".

# Le Coin des Jeunes

*Directrice: Mère-Grand*

## CASSE-TÊTE

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? A I D E

P — — — — — — Economie de petite importance.
G — — — — — — — — — — Dénombrement des ancêtres d'une personne.
C — — — Le trou d'une aiguille.
M — — — — — — — — Ouvrage écrit à la main.
V — — — — — — — Partie mobile d'une porte ou d'une fenêtre.

## Un pays interdit

Un des pays les moins connus du globe à notre époque où, cependant, des moyens de communications rapides nous conduisent d'un bout à l'autre de la terre en quelques jours, est certainement le Thibet.

C'est qu'il est défendu d'abord par les plus hautes montagnes dont les cols, ou passages, sont situés jusqu'à 16,000 pieds d'altitude et bloqués par conséquent, les trois quarts de l'année par la neige.

Ensuite, c'est que le Thibet est la terre sacrée du Bouddhisme. Le pouvoir spirituel et temporel se trouve entre les mains des moines ou **lamas** et ceux-ci, désireux de le conserver ainsi que leurs plus anciennes traditions, redoutent comme un fléau la venue chez eux des Européens qui pourraient exercer quelque influence sur les moeurs et coutumes. Voilà pourquoi ils défendent férocement l'entrée de leur pays aux étrangers, ce qui a mérité au Thibet le nom de: **terre interdite.**

**Une seule personne y a pénétré**

Une seule personne a réussi le tour de force d'y pénétrer et d'y vivre pendant plusieurs années, d'y observer les moeurs et ses habitants. Cette personne est une femme, une Française: Mme Alexandra David-Neel. Pour cela, il lui fallut apprendre à fond la langue thibétaine et la religion bouddhique et risquer cent fois sa vie. Mais les livres qu'elle a écrits à la suite de ses voyages nous donnent les détails les plus curieux.

Le Thibet se compose à l'ouest et au nord d'un immense plateau au sud et à l'est de vallées profondes séparées par de hautes chaînes de montagnes. Le thermomètre y descend souvent au-dessous de 30o. Aussi la végétation y est-elle très rare; peu d'arbres, à peine de maigres buissons ou une herbe courte. Les villages sont peu nombreux et misérables. En revanche, les couvents forment de véritables villes comptant souvent jusqu'à 4,000 moines, chacun pouvant — s'il en a les moyens — posséder sa maison et ne se rendre au temple qu'aux heures des offices. Les lamas y vivent dans la prière, la méditation, l'étude de la magie, sortes d'exercices bizarres qui leur permettent d'ailleurs d'arriver à des résultats étonnants et en font de véritables athlètes.

**Véritables athlètes**

Ainsi, à force de concentrer leur esprit sur une seule pensée et de s'exercer à une gymnastique respiratoire spéciale, ils parviennent à parcourir (avec une rapidité extraordinaire, sans se nourrir, ni prendre aucun repos) des distances considérables.

Pour acquérir une grande légèreté corporelle, ils emploient également l'exercice suivant répété souvent pendant plusieurs années avant d'obtenir un résultat. Il consiste à s'asseoir sur un coussin large et épais, les jambes croisées, puis, retenant son souffle, de sauter en l'air, sans se servir de ses mains et, en conservant les jambes croisées, de retomber à la même place. Les lamas assurent que celui qui persévère assidûment dans cette gymnastique parvient à s'asseoir sur un épi sans en faire courber la tête et même à sauter à trois ou quatre verges de hauteur par le trou d'un toit.

## SAVEZ-VOUS



**Q.—Quelle différence y a-t-il entre un verre transparent et un verre translucide?**
R.—Le premier nous permet de voir à travers son épaisseur, tandis que le second ne laisse passer que la lumière.

•

**Q.—Quelle vitamine reçoit-on lorsqu'on prend un bain de soleil?**
R.—La vitamine D.

•

**Q.—Combien y a-t-il de pieds carrés dans une acre?**
R.—43,560 pieds carrés.

•

**Q.—Que désignent les périphrases suivantes: a) la folle du logis; b) le roi prophète; c) l'aigle de Meaux?**
R.—a) l'imagination; b) David; c) Bossuet.

•

**Q. — Comment expliqueriez-vous ce proverbe: "En sa peau mourra le renard"?**
R.—L'homme vicieux ne se corrige point.

## POUR RIRE

Le petit Raoul aime beaucoup les chiens; il cause avec un petit camarade de classe auquel il vante les qualités de ces animaux.

— Ils sont intelligents, cela se peut, répond le petit Jacques, mais vraiment tu exagères en disant qu'il y en a qui ont plus d'esprit que leur maître.

— Mais si, je t'assure, c'est peut-être rare; mais moi j'en ai un.

• • •

Le peintre — D'un coup de pinceau, je fais rire ou pleurer un visage.

Le gamin — Pas malin, maman en fait autant avec un coup de balai.

## ETRANGE MAIS REEL

### Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.

An amazing series of CARVED GROUPS representing CHRIST'S PASSION are carried in the MURCIA, SPAIN, HOLY WEEK PROCESSION. Some — as the LAST SUPPER — require as many as TWENTY BEARERS.

CAVERNS at BRANTÔME, FRANCE, used by early CHRISTIANS as first churches, still have reliefs of the CRUCIFIXION and the LAST JUDGEMENT CARVED ON THE ROCK WALLS.

Half of IRELAND'S modern stamps have religious subjects. CENTENARY STAMP of BROTHER RICE, CHRISTIAN BROTHERS' FOUNDER & BROTHER MICHAEL O'CLERY, one of the "FOUR MASTERS" are the latest.

EIRE 1844–1944

THE FOUNDATIONS OF THIS TINY BYZANTINE CHURCH AT ATHENS, GREECE, DATE TO THE 5TH CENTURY; THE CHURCH ITSELF TO THE 9TH CENTURY.

•Des groupes sculptés représentant la Passion du Christ, sont portés en procession durant la Semaine Sainte, à Murcia, en Espagne. Parmi eux, il y en a de si lourds, tel la Dernière Cène, qu'il faut jusqu'à vingt hommes pour les porter.

•A Brantôme, France, dans les cavernes ayant servi de chapelles aux premiers chrétiens, on peut encore voir des vestiges de sculpturer représentant le Crucifiement et le Jugement dernier.

•La moitié des timbres-poste issus de nos jours en Irlande ont des sujets religieux. Les plus récents sont ceux du Centenaire du Frère Rice, fondateur des Frères Chrétiens, et du Frère Michel O'Clery, l'un des "quatre Maîtres".

•Les fondations de cette petite église byzanthine à Athènes, Grèce, datent du 5e siècle; l'église elle-même est du 9e siècle.

## LE FERME PROPOS DU LOUP

Un jour le loup, étant venu à se repentir, décida d'aller se confesser. Ayant entendu parler d'un ermite qui se tenait sur un pont à faire pénitence et qu'on disait très capable, il s'approcha de lui, la tête penchée, et, tout contrit, lui déclara qu'ayant un grand remords de ses péchés, il voulait se confesser. L'ermite prêta l'oreille, et le loup s'accusa d'avoir tué et mangé beaucoup de brebis et d'autres bêtes. Quand il eut terminé, l'ermite lui demanda s'il se repentait bien de ses péchés. Il répondit que oui. L'ermite lui posa alors la main sur la tête, pour l'absoudre; mais, au moment même où il l'absolvait, vient à passer sur le pont un troupeau de brebis qui s'en allaient boire. En les entendant bêler, le loup interrompt l'absolution: "Arrête un peu, dit-il au saint homme; quel est ce bruit que j'entends?" L'ermite lui explique que ce sont des brebis qui vont boire: "Alors, dépêche-toi de m'absoudre, car je meurs de faim, je cours en manger une".

Combien de personnes sont semblables à ce loup. Elles sont remplies de bonnes résolutions mais dès que l'occasion se présente elles ne peuvent résister à la tentation. Vous rencontrez souvent durant votre existence de ces gens qui vous paraissent sincères mais qui en réalité ne sont que des pantins. La sincérité est un noble sentiment à rechercher. Sa rareté en fait un don précieux et seul celui qui a de la volonté peut l'acquérir. Il faut évidemment une surveillance et une pratique continues, résistantes à toutes les épreuves pour se former une personne sincère. Et c'est dès maintenant jeune écolier ou jeune écolière que vous devez surveiller votre formation qui fera de vous une personne distinguée ou non.

## Un anagramme

Un mot formé par la transposition des lettres d'un autre mot se nomme anagramme. Ex.: Signe (singe).

Pouvez-vous résoudre les anagrammes des trois quatrains suivants. Lorsque vous aurez trouvé l'un des mots, les autres seront plus faciles à déchiffrer.

Toute côte l'est ou peut l'être;
On y met plus ou moins de temps,
Même parfois quelques instants.
Au fait, vous le savez, peut-être?

Chauffeurs, faites attention!
D'en faire un mauvais, on culbute,
Ou bien contre un arbre on se bute;
Suivez ce conseil, il est bon.

L'été sur la côte, on gambade,
On s'amuse, on pêche parfois.
N'est-ce pas un endroit de choix.
Pour faire mainte promenade?

**Solution des anagrammes**
**1—Gravir. 2—Virage. 3—Rivage.**




**25 janvier**
Etienne Audette, Lorette.
Guy Labossière, Ste-Rose
Lucille Smith, Ste-Anne.
Yvonne Tougas, Ste-Anne.
Thérèse St-Laurent, Ste-Anne.
Yvonne Rivière, Laflèche, Sask.

**26 janvier**
Henri Lagimodière, Thibaultville.
Isaïe Blanchette, Ste-Anne.
Adrien Beaudette, St-Jean-Baptiste.
Rita Aubin, St-Adolphe.
Emmanuel Nault, Woodridge.

**27 janvier**
Julie Ricard, Mariapolis.
Elisabeth Dornez, Ste-Geneviève.
Anita Blanchette, Ste-Anne.
Alma Brière, Mankota, Sask.

**28 janvier**
Léo Nault, Thibaultville.
Dolorès Bérard, Aubigny.
Annette Tétreault, La Broquerie.
Jeanne Bisson, Dunrea.
Germaine Maranda, Mariapolis.
Florianne Saurette, Letellier.
M.-Thérèse Thériault, Montmartre, Sask.

**29 janvier**
Marcel Dondo, N.-D. de Lourdes.
Albert Fréchette, St-Pierre.
Lucienne Vallée, Ste-Rose.
Marie Tougas, Ste-Anne.
Armand Bérard, Ste-Anne.
Norma Meredith, Ste-Anne.
Kenneth McLaughlin, Woodridge.
Hervé Rémillard, St-Joseph.
Lucille Morin, Laflèche, Sask.

**30 janvier**
Georges Chénard, St-Pierre.
Jean et Paul Bigourdan, St-Jean-Baptiste.
Maurice Brunet, St-Joseph.

**31 janvier**
Edgar Freynet, Sandilands.
Gilles Champagne, Ste-Anne.
Armand Flamand, Woodridge.
Ambroise Rémillard, St-Joseph.
Elise Ouellette, Laventure, Sask.

## PETITS ACHETEURS DE BONS



Au cours de l'année dernière, les enfants d'un très grand nombre d'écoles aux Etats-Unis ont acheté pour une valeur de $65,659,425 en Bons et en Timbres de guerre. Ils continuent encore à faire leurs petits placements d'argent régulièrement, chaque semaine.

On voit ici quelques élèves de l'école Corpus Christi, de la ville de New-York, qui inscrivent la somme de leurs épargnes sur de petites feuilles, sous la direction de leur institutrice.

## Curiosité chinoise

La piété filiale, on le sait, est la vertu la plus honorée, chez les Chinois, dont la civilisation a pour base le culte des ancêtres.

C'est ainsi que les monuments les plus grandioses et les plus somptueux, en Chine, ont été élevés par certains empereurs en l'honneur de ceux dont ils descendaient.

Dans les maisons les plus pauvres, une salle, sinon une alcôve ou au moins un réduit quelconque, abrite les tablettes de bois laqué et doré sur lesquelles sont gravés les noms des défunts de la famille et devant lesquelles l'on vient se prosterner le plus souvent possible.

De nombreuses cérémonies ont lieu pour honorer les ancêtres. L'une des plus étonnantes est celle qui a lieu chaque année à Péking au mois de juillet: la Fête des Vieux Habits.

Sans doute a-t-elle été fixée en été parce qu'il fait chaud à ce moment de l'année, et qu'il est moins pénible de se priver d'un habit?

Quoi qu'il en soit, les Pékinois, ce jour-là, se réunissent sur l'immense esplanade qui s'étend devant le Temple de la Piété Filiale, une vaste pagode au triple toit recouvert de tuiles vernissées.

Des bonzes vêtus de rouge viennent haranguer la foule, pendant que les cloches sonnent.

Vers le milieu de la journée, les assistants, dont le nombre dépasse parfois cent mille, défilent devant une vaste plate-forme de bois située au milieu de la place, et sur laquelle ils jettent une pièce de vêtement...

Bientôt la pile des hardes amoncelées devient imposante. Des bonzes porteurs de torches s'en approchent alors et y mettent le feu.

Le défilé s'arrête quelque temps, pendant qu'une fumée malodorante se dégage du monticule d'habits.

Dès que celui-ci est complètement en flammes, le défilé reprend. Les uns après les autres, les bons Chinois lancent leurs vêtements sur le brasier. Cela dure jusqu'au coucher du soleil, pendant plusieurs jours.

Ces vêtement brûlés sont destinés à habiller les ancêtres dans l'autre monde...

Pauvres ancêtres! Ils ne sont pas difficiles, car ils ne se plaignent jamais!... Et pourtant leurs descendants ne sont guère généreux... Les loques qu'ils quittent n'ont plus ni formes ni couleurs! Ce sont de puants et boueux haillons dont un chiffonnier ne voudrait pas!...

## Depuis quand se sert-on de la fourchette

Depuis le XVIIe siècle seulement. Et ce ne fut guère que sous Louis XV que l'usage de la fourchette commença à se répandre de la classe élevée à la bourgeoisie et au menu peuple.

Mais alors, dira-t-on, comment les convives de l'époque précédente s'y prenaient-ils pour manger?

Mon Dieu, ils se servaient tout simplement de leurs doigts, et l'on ne trouvait point la chose incorrecte, puisque l'usage était ainsi! C'est du bout de leurs doigts peints et soignés, que les dames les plus élégantes et les plus raffinées du Grand Siècle prenaient délicatement entre le pouce et l'index viandes et légumes... et ces moeurs nous paraissent barbares.

D'où l'usage, après le repas, de faire circuler un récipient plus ou moins riche, ou de métal plus ou moins précieux, pour laver des mains qui devaient avoir grand besoin de cette ablution!

Un auteur contemporain écrit en parlant des fourchettes "qu'il faut une grande habitude et beaucoup d'habileté pour se servir avec aisance d'instruments ausi bizarres et incommodes!"

L'ancienne locution, périmée aujourd'hui: "Ce sont des gentes fourchettes", servait à désigner des personnes de façons prétentieuses ou maniérées...

Comme on le voit, la cause et l'usage de la fourchette étaient loin d'être populaires! Alors que, de nos jours, il paraitrait pour le moins "bizarre" de s'en passer...

## Correspondants

**St-Georges** — Eva St-Hilaire, Victor Boulet, Jeanne et Léo Vincent.

**Letellier** — Sylvia Saurette, Agnès Graveline, Gilles et Guy Robert, Huguette Jutras.

**La Broquerie** — Philias Savard.

**N.-D. de Lourdes** — Rolande Jarnouin.

**St-Joseph** — Jeannine Daneault.

## Les premières compagnies d'assurances

L'assurance est entrée dans nos moeurs. L'on assure sur tout: sur la vie, contre l'incendie, contre la grêle. Moyennant une prime, l'on s'assure une indemnité si, à tel jour choisi, la pluie vous empêche d'effectuer une excursion.

Les anciens connaissaient déjà un rudimentaire système d'assurances. Mais, en ces époques éloignées, les risques de toutes sortes étaient tellement grands que les spéculateurs qui consentaient à assurer les gens contre une calamité quelconque demandaient des "primes" usuraires... parfois quatre-vingts pour-cent de la valeur de l'objet assuré. Les assurances n'étaient encore que des spéculations.

Ce fut seulement au quatorzième siècle que se créèrent en Italie des associations ou sociétés, consentant à assurer des marchandises contre certains risques, moyennant une somme fixée d'avance.

Ces sociétés d'assurances n'assuraient guère que les risques maritimes: naufrages, incendie en mer, piraterie, à l'exception de ce que l'on a continué à appeler le **Fait du Prince,** c'est-à-dire la saisie par les gouvernements.

Mais ces sociétés demandaient des taux tellement abusifs qu'elles furent dissoutes et interdites.

Au quinzième siècle fonctionnèrent, également en Italie, les premières assurances sur la vie: l'assuré payant chaque année une somme fixe, ou prime, en échange de laquelle les assurances s'engageaient à verser une indemnité, fixée d'avance, à ses héritiers, dès que son décès serait constaté.

En 1574, fut créée la première compagnie d'assurances britannique, cependant qu'à la même époque, des compagnies d'assurances se fondaient dans les villes hanséatiques — à Brême, à Lubeck, à Hambourg...

Ce ne fut qu'au siècle suivant que les premières compagnies d'assurances s'établirent en France.

### Réponses au Casse-tête

**Pécule**
**Généalogie**
**Chas**
**Manuscrit**
**Vasistas**

## LA FAMILLE VICE-ROYALE



Entouré de son épouse et de ses trois enfants dans le jardin de sa demeure en Angleterre, le prochain Gouverneur général du Canada indique sur la carte, l'endroit où est située la capitale. Sir Harold et lady Alexander, ainsi que leurs enfants, Rose, Brian et Shane, arriveront au pays à la fin du mois de mars.






Letellier, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je suis une petite fille de 8 ans et je suis dans le grade II. Nous avons une nouvelle maîtresse, elle s'appelle Mlle Simonne Barnabé; nous l'aimons beaucoup, elle est bien bonne pour nous. Nous sommes 10 élèves à l'école, il y a 7 garçons et 3 filles.

Mon petit frère va à l'école, il est bon dans la lecture. Ma petite soeur a 1 an, elle a les cheveux rouges, elle est belle. Mon autre petite soeur a 4 ans, elle s'appelle Monique.

Je suis contente que l'hiver soit arrivé parce que c'est beau de la belle neige blanche.

**Huguette JUTRAS.**

★ ★ ★

Letellier, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je suis très content que l'hiver soit arrivé car nous pouvons jouer des parties de hockey. Aussi, en hiver il y a bien des choses à faire: on peut aller en traineaux, on peut patiner, glisser, jouer à la guerre.

A l'école notre maîtresse nous donne beaucoup de grammaire à étudier. Les verbes surtout m'embêtent mais je ne réplique pas parce que ce n'est pas poli. J'aime bien notre maîtresse.

Votre petit-fils,
**Guy ROBERT.**

★ ★ ★

Letellier, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je suis une petite fille qui vient vous écrire pour la première fois cette année. Je suis donc contente.

Je suis dans le grade V, c'est assez difficile. J'aime à venir à l'école, on a une nouvelle maîtresse. Nous sommes seulement 10 à l'école. Nous avons maintenant une fournaise Stoker.

Mon petit frère et moi n'avons plus de mère. Lui, il reste au village avec ma tante, et moi je reste avec ma grand'mère, mais je l'appelle maman. Elle me gâte pas mal. Mon père reste à Flin Flon et il m'écrit souvent.

Mon oncle Hervé va au Collège, il prend les grades XI et XII. Il va bien, il arrive le premier des fois.

Je vais vous dire Au revoir.

De votre petite-fille qui vous embrasse,

**Agnès GRAVELINE.**

★ ★ ★

La Broquerie, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je suis un petit gars de 8 ans. J'aime bien aller à l'école et aussi ma maîtresse. Je suis bien content de vous écrire pour la première fois. J'aimerais que ma lettre paraisse sur **La Liberté et le Patriote.**

Votre petit garçon,
**Philias SAVARD.**



St-Georges, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je suis bien content de vous écrire. Chère Mère-Grand, je vous souhaite bien du bonheur et je voudrais qu'il vienne de vos petits-enfants.

Pour ma part, je ne suis jamais aussi content que lorsque je reçois des lettres. Vous aussi? Bien vous allez l'être car tous vos petits de St-Georges sont à vous écrire. Savez-vous, chère Mère-Grand, qu'à toutes les bonnes choses que je vous ai souhaitées, je vais ajouter des prières car vous savez, je vais à la messe tous les matins. C'est moi qui sert la messe au couvent. J'aime bien ça. Je vais demander au bon Jésus de vous bénir.

Votre petit garçon,
**Victor BOULET.**

★ ★ ★

St-Georges, Man.,

Chère Mère-Grand,

Quelques lignes seulement pour vous donner de mes nouvelles. J'ai beaucoup de choses à demander au bon Dieu pour tous ceux que j'aime. Pour vous, chère Mère-Grand, je vais demander que vous viviez longtemps pour que je puisse vous écrire tous les ans.

Bonjour, Mère-Grand, je vous souhaite une Bonne et Heureuse Année.

**Jeanne VINCENT.**

## Les carrières de Grosham

Il existe dans le pays de Galles, une carrière de pierre unique au monde, une carrière qui est en réalité une véritable mine.

Les couches de granit dont se compose l'étrange carrière s'enfoncent en effet très profondément dans le sol. Ce sont de vrais filons. Les galeries qui descendent par endroits, à plus de deux cents verges sous terre sont reliées à la surface du sol par de larges puits. Une très forte chaleur y règne constamment. Des blocs de granit de plusieurs tonnes sont extraits de l'étrange carrière, dont la pierre, très dure d'un grain très fin, est recherchée pour la construction des immeubles.

**CHANCEUX!**

— Tu as été aux courses hier, as-tu eu de la chance?

— Oui, j'ai trouvé un vingt-cinq sous à terre, alors je n'ai pas été forcé de rentrer à pied chez moi.

# Pour Vous, Mesdames

## Loyauté

"Une personne vraiment loyale, c'est la chose la plus rare au monde!" Ainsi s'exclamait une petite dame, l'autre jour, en finissant de me raconter une anecdote qui la concernait tout particulièrement. Si la vérité de son assertion, prise au sens universel, peut être mise en doute, le fait qu'elle rapportait lui donnait certes raison. Une personne qui se disait de ses amies, n'a pas hésité à dénaturer le mobile de ses actions, la faisant passer pour tout autre qu'elle n'est, et cela afin, comme on dit, de "sauver sa face".

Le fait n'est pas rare. C'est là un des aspects les moins jolis du défaut de vanité. On aime à faire son petit effet, à poser devant la galerie; aussi dès que l'on sent sa personnalité menacée, tous les moyens sont bons pour la préserver: il n'y a plus alors de parents ou d'amis qui comptent! Pour conserver le beau rôle, on n'hésite pas à rabaisser les autres. D'aucuns nomment cela hypocrisie; c'est vraiment un manque de loyauté, surtout lorsqu'on agit ainsi envers ceux qu'on nomme ses amis. Car l'amitié ne suppose-t-elle pas la sincérité?

La loyauté est pourtant une bien belle vertu, qui mérite sûrement d'être cultivée. C'est une qualité charmante, faite de droiture, du sens de la justice et de l'honneur; basée sur la franchise, elle en découle tout naturellement. Si vous remarquez que telle personne observe intégralement la vérité, vous pouvez être assurée de sa loyauté, vous confier à elle sans crainte. Mais méfiez-vous de celle qui, tout en laissant paraître envers vous des sentiments sincères, n'hésite pas à fausser la vérité à certaines occasions: elle sera rarement loyale.

Il m'a été donné, comme à bien d'autres, j'en suis sûre, de connaître intimement des personnes vraiment loyales, et toujours j'ai pu constater combien elles exercent un attrait irrésistible. Ne va-t-on pas à elles avec respect et confiance, et ne leur décerne-t-on pas instinctivement et sans réserve notre affection? On sait qu'elles ne s'engageront qu'à bon escient, mais qu'elles tiendront rigoureusement leurs promesses; qu'elles ne chercheront pas à connaître vos secrets, mais garderont inviolablement les confidences que vous leur ferez; qu'elles ont le coeur sur la main, mais la tête solide, ne donnant qu'avec equité, sachant récompenser à leur juste valeur les services qu'on leur rend; que leur intelligence et leur jugement ne sont pas infaillibles, mais qu'elles sauront réparer leurs petites erreurs, et assumer la responsabilité de leurs actions.

Le meilleur moyen donc de s'assurer des amitiés sincères et fidèles, est de cultiver en soi l'éminente qualité de loyauté.

Alyne AUCLAIR.




**Q.—Ces jours derniers j'ai lu dans les journaux qu'un groupe de femmes dans une des provinces de l'Ouest ont présenté une pétition au gouvernement demandant que l'on ajoute un amendement au code des lois criminelles par lequel on jugerait comme une offense grave le fait de parents qui laissent leurs enfants seuls dans leur maison, surtout lorsque cette maison est éclairée par des lampes à l'huile. Cette mesure a été prise à la suite de tragédies comme on en voit souvent, de jeunes enfants ayant péri dans l'incendie de leur demeure. Ne pensez-vous pas que ce serait là une mesure sage, et que les autres provinces pourraient l'adopter? — MENTOR.**

R.—Nous avons ici même, à plusieurs reprises, taxé de négligence criminelle ces parents qui agissent de la sorte, aussi je ne manquerai pas d'approuver une mesure de ce genre, qui serait propre à ouvrir les yeux à plusieurs. Si le fait d'emprisonner les parents coupables ne peut redonner la vie aux pauvres petites victimes, du moins cela servirait d'exemple aux autres et les amènerait à réfléchir.

•

**Q.—Lorsque je me nomme au téléphone, dois-je dire: "C'est Mademoiselle Durand qui parle", ou bien: "C'est Marie Durand"?—IGNORANTE.**

R.—C'est la deuxième formule qui est correcte, à moins que vous ne vous adressiez à un fournisseur ou à un inconnu.

•

**Q.—On me dit que j'aurais dû faire un cadeau à Noël à un Monsieur qui s'est servi de son influence pour me procurer une position; il a été très bon pour moi, aussi je serais peinée d'avoir omis de lui donner cette marque de reconnaissance. Croyez-vous qu'il s'y attendait, et comment pourrais-je réparer?—IGNORANTE.**

R.—Non, pour aucune considération, vous ne devez faire de cadeaux à un monsieur. Je suppose que vous lui avez écrit pour le remercier lorsqu'il vous a procuré votre position; si oui, vous avez fait tout ce que vous deviez.

•

**Q.—J'ai un neveu en France qui désire venir s'établir au Canada. Il est menuisier. Où devrais-je m'adresser pour lui trouver de l'ouvrage dans ce pays?—UNE LECTRICE DU COURRIER.**

R.—Vous obtiendrez tous les renseignements désirés en écrivant au consulat français. Voici l'adresse: M. A. de Gautries, consul de France, 415, édifice Paris, Winnipeg.

•

**Q.—Quelle grosseur de radio, et combien de tubes faudra-t-il pour prendre les postes de Prince-Albert et Radio-St-Boniface?—L. LEBLANC.**

R.—N'importe quel radio ordinaire vous permettra de syntoniser ces postes.

•

**Q.—Comment laver un chandail sans l'endommager? — CHANDAIL BLANC.**

R.—Lavez-le dans une eau tiède, avec une mousse de savon doux: rincez à leau claire, et faites sécher en l'étendant à plat sur une serviette, lui donnant les dimensions voulues. Lorsqu'il est presque sec, pressez sous un linge.

•

**Q.—En parlant d'un autre, un homme a dit: "Il travaille du chapeau"; qu'a-t-il voulu dire? INQUIET.**

R.—Tout simplement qu'il était un peu toqué.

**Réponse à R. G.:** Oui, ce livre a été écrit par une ancienne manitobaine. Non, il ne convient pas à une jeune fille de quinze ans.

LOUISE.

### S. E. le Cardinal fait l'éloge des retraites fermées

QUEBEC — S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a rencontré récemment à la villa Manrèse un groupe d'assureurs qui y terminaient une retraite fermée de trois jours.

Le cardinal a adressé la parole aux quelque quarante assureurs réunis à cet endroit et auxquels s'étaient joints d'autres retraitants. Il leur a parlé des avantages de la retraite fermée et signalé les bienfaits immenses qui découlent de ces pieux exercices. Il a insisté sur l'importance d'équilibrer la vie en accordant au spirituel la part qui lui revient et il a énuméré les avantages que ne peuvent manquer de retirer toutes les personnes qui bénéficient d'une retraite fermée. Le cardinal a également conversé avec chaque retraitant.

## Expédition du sucre brésilien

OTTAWA — Si le gouvernement brésilien approuve le projet d'échanges commerciaux préparé à Ottawa par le Bureau de commerce du Brésil, le Canada recevra de grandes quantités de sucre.

M. J. C. Ribero Campos, chef du Bureau de commerce du Brésil, vient de partir pour Rio-de-Janeiro en vue de soumettre au gouvernement brésilien le projet commercial, le plus considérable et le plus minutieux qui ait jamais été préparé pour accroître le commerce entre les deux pays.

L'un des principaux points de ce projet est l'expédition de sucre brésilien au Canada. Présentement, il y a des restrictions sur les envois de sucre du Brésil au Canada, mais cette année la récolte de sucre est évaluée à 18 millions de sacs, soit 3 millions de plus que l'année dernière.

**Autres produits**

Le projet commercial fait entrevoir au Brésil des exportations considérables au Canada non seulement de sucre, mais aussi de café, de coton, de thé, de riz, de noix, d'huiles végétales, de cacao, de cristal de roche, de mica, de bauxite et de pierres semi-précieuses. D'autre part, le projet prévoit l'exportation du Canada au Brésil de grandes quantités de blé, de farine de blé, de produits ferreux, y compris des appareils électriques et des machines et même des navires.

Le projet tend à équilibrer importations et exportations entre le Canada et le Brésil. Selon M. Campos, pendant les neuf premiers mois de 1945, le Canada a vendu au Brésil pour $12 millions tandis qu'il n'a acheté que pour $5 millions. On croit qu'à mesure que les conditions de transport s'amélioreront, les importations canadiennes du Brésil augmenteront.

### La Mode Pratique




NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode. LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .............. sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ..............

Grandeur ..............

NOM ..............

ADRESSE ..............

### RENCONTRE EN PAYS DE MISSIONS



Un missionnaire, le R. P. Antoine J. Weber, C.S.C., a rencontré dernièrement son neveu, le caporal Alfred A. Weber, à Mymensingh, Bengale, Indes. Ils ne s'étaient pas vus depuis 8 ans. Alfred, de Detroit, Mich., a passé son congé de 10 jours avec son oncle. Il a un autre oncle, le R. P. François R. Weber, C.S.C., qui dirige une paroisse de Nègres et un hôpital à Austin, Texas.

## "La Boîte aux Questions"

**Q.—Que penser des parents qui laissent leurs enfants, leurs grandes filles des grandes classes aller à l'église sans bas, sans chapeau, sans manches. Est-ce que c'est péché?**

R.—Une Instruction venant de Rome et datée du 12 janvier 1830, et très explicite sur la tenue des femmes à l'église: voici un des articles de ce règlement: "Les jeunes filles et les femmes portant des vêtements indécents ne peuvent être admises à la sainte table ni au marrainage, et même, si le cas le comporte on doit leur refuser l'entrée de l'église".

De plus dans ses Lois, l'Eglise a statué que "les femmes (et les filles) à l'église aient la tête couverte et qu'elles soient modestement vêtues, surtout lorsqu'elles s'approchent de la sainte table". Il n'y va pas d'un simple désir mais d'un précepte, il est dit clairement "qu'elles aient, qu'elles soient..."

Ainsi les parents, qui, soucieux de leur devoir de veiller à l'éducation avant tout religieuse et morale de leurs enfants, mettent un soin particulier à éveiller dans l'âme de leurs filles dès le plus bas âge, par la parole et l'exemple, un vif amour des vertus de modestie et de chasteté, de même qu'à leur inculquer la révérence nécessaire pour l'église, maison de Dieu, ne les laisseront pas aller à l'église sans bas, sans chapeau, sans manches. Est-ce que ceux qui font le contraire pèchent? Dans le cas tel que posé, il n'y a pas plus que péché véniel. Souvent arrive-t-il que ces parents sont influencés par la manière de faire des autres. Mais rappelons-nous qu'il n'est pas toujours bon de suivre ce qui se fait: la règle c'est d'accomplir ce qui doit se faire.

• • •

**Q.—Pourriez-vous me dire pourquoi le prêtre récite les prières avec les assistants après la messe basse? Depuis quand doit-il réciter ces prières?**

R.—Ces prières ont été prescrites par Pie IX en 1889, au moment des agitations qui devaient aboutir à la spoliation des états pontificaux. Elles étaient alors obligatoires uniquement pour le territoire pontifical, et consistaient dans la récitation de trois "Je vous salue Marie", de l'Antienne à la sainte Vierge le "Salve Regina", avec une oraison. Le 6 janvier 1884, Léon XIII les étendit à l'Eglise universelle et ajoute la seconde oraison à saint Michel Archange, dans le but d'obtenir du ciel la solution de la Question Romaine définitivement posée en 1870. Le 19 août 1904, Pie X permit d'ajouter trois fois l'invocation au Sacré-Coeur de Jésus. Après les accords du Latran en 1929, où fut réglée la Question Romaine, ces prières ont perdu leur signification première: c'est pourquoi Pie XI, depuis le 30 juin 1930 a décidé qu'elles seraient désormais récitées pour obtenir la fin de la persécution religieuse en Russie. En voici donc le pourquoi.

• • •

**Q.—J'ai un chapelet indulgencié, et la personne à qui je le prêtais dernièrement me disait qu'elle ne pouvait pas bénéficier des indulgeces de ce chapelet; qu'en pensez-vous?**

R.—Les indulgences réelles attachées aux divers objets de piété (crucifix, chapelets, médailles, etc.) ne cessent que lorsque l'objet est complètement détruit ou vendu. L'objet indulgencié peut donc être donné ou prêté sans perdre les indulgences. Cette personne pouvait donc bénéficier des indulgences attachées à votre chapelet.

• • •

**Q.—Une personne durant son examen de conscience s'est excitée à la contrition, mais voici qu'au moment de l'absolution elle se trouve complètement distraite: doit-elle s'inquiéter de la valeur de sa confession?**

R.—Non: et qu'elle reçoive en toute confiance le souhait du confesseur "Allez en paix". L'absolution est donnée pour ses fautes pour lesquelles elle continue d'avoir la contrition.

### Les Juifs en Allemagne aujourd'hui

ALLEMAGNE — Une Académie de théologie juive vient d'être ouverte à Munich, sous la direction du Dr Ezechiel Ruttner, un rabbin et un expert du Talmud. Cette académie consiste en une université Talmud et un séminaire rabbinique.

Le premier journal à paraitre en Allemagne depuis la défaite nazie est l'hebdomadaire "Notre Voie", publié à Munich comme l'organe officiel du Comité central des Juifs libérés en Bavière. Sa circulation atteint 25,000. Il est imprimé en yiddish, caractères hébreux. "L'Etincelle", une revue semi-mensuelle, parait pour les organisations zionnistes.

En différents camps de réfugiés, d'autres journaux juifs sont publiés, par exemple la "Gazette du Camp Landsberg", qui tire à 10,000 copies. Elle est imprimée en yiddish, mais à caractères latins. "La Parole libre" publie 5,000 copies dans le Camp de Feldafing, en caractères yiddish et latins. A Bickendorf la "Revue Centrale" est imprimée deux fois le mois en allemand et en anglais.

### Le premier livre publié à Berlin est un livre russe

ALLEMAGNE — Le premier livre a être publié à Berlin depuis la chute du nazisme est une traduction de "La grande guerre patriotique", de Joseph Staline. Il fut publié récemment par la nouvelle maison d'édition S.W.A., qui se propose de se consacrer exclusivement à la publication de traductions de livres russes.

On annonce pour bientôt la publication du premier journal du soir à Berlin. Il paraîtra dans la section russe de la capitale allemande, sous le titre de "Der Nachtexpress". Herr Rudolf Kurz, ancien président de la Ligue culturelle démocrate-chrétienne, en sera le rédacteur.

### Institut de théologie pour les laïcs en Pologne

LONDRES — Le but principal du nouvel institut catholique de Czestochowa, site de la fameuse grotte de la Madone noire "Reine de la Pologne", est de donner une culture théologique et sociologique aux chefs laïcs de la Pologne. La cérémonie de l'inauguration de cet institut fut présidée par l'évêque Théodore Kubina de Czestochowa. Sa fondation est le fruit d'une récente conférence des évêques de Pologne. Son institution est un des moyens par lesquels les Polonais catholiques cherchent à s'adapter aux nouveaux besoins de leur situation.

Un autre exemple de leurs efforts est la publication d'une revue mensuelle "Caritas" dont l'édition vient de commencer à Cracovie sous la surveillance de prêtres désignés à cette oeuvre par la hiérarchie des évêques. Son but est de favoriser la coordination de toutes les agences catholiques de la Pologne.

### LE LIEUT.-COL. MARCHAND A SA RETRAITE

OTTAWA—Les quartiers généraux de la défense ont annoncé que le lieutenant-colonel Jean Marchand, âgé de 30 ans, de Montréal, directeur-conjoint des relations extérieures de l'armée, prend sa retraite après plus de six années de service.



EN SASKATCHEWAN

## Nos écrivains en herbe

### Une tempête

I.

(a) Le ciel se couvrait de nuages sombres et gris.
(b) Le vent soufflait, soufflait, soufflait de plus en plus fort.
(c) Les éclairs illuminaient le ciel qui maintenant était devenu noir, très noir.
(d) Le grondement du tonnerre était de plus en plus épeurant.

II.

(a) Nous, dans la maison, récitions à genoux notre chapelet.
(b) Maman avait jeté de l'eau bénite et nous avions allumé un cierge.
(c) Bébé pleurait et tremblait, il avait si peur le pauvre petit.

III.

(a) Tout à coup la pluie tombait fort et plus encore.
(b) La grêle arriva bientôt et c'était comme si on jetait des roches sur le toit.
(c) A chaque coup de tonnerre un frisson me traversait le dos.

IV.

(a) L'affreuse tempête dura ainsi une heure.
(b) L'eau coulait en ruisseaux partout.
(c) Les pauvres animaux qui avaient resté dehors étaient trempés et gelés.
(d) A différentes places des arbres étaient par terre.

V.

(a) Le lendemain nous allâmes voir le jardin. Tout était ravagé.
(b) Il y avait pas beaucoup d'enfants à l'école ce jour-là.

Raymonde COTE,
Grade 7B,
Couvent Périgord.

• • •

Cette description d'un orage que nous publions aujourd'hui est exceptionnellement bonne, et cela, pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, la description est réaliste, c'est-à-dire qu'elle est fidèle à la réalité. L'élève s'est rappelé avoir vu une tempête et il la raconte telle qu'elle s'est passée devant lui. Il y a trop de gens qui font des descriptions de choses qu'ils n'ont jamais vues, que ce soit un incendie ou une avalanche dans les Alpes; sans parler de ceux qui écrivent des choses fantastiques et invraisemblables. C'est pourquoi nous disons que cette élève du grade VII a du mérite d'avoir décrit, non pas un simoun au Sahara, mais un orage de pluie et de grêle tel que nous en voyons fréquemment en Saskatchewan.

Ensuite, la description est complète. Un peintre ne vend pas un tableau qu'il n'a qu'esquissé; l'élève non plus ne nous donne pas une ébauche.

A I elle nous fait voir l'orage qui monte;

A mesure que la tempête devient plus menaçante, la crainte entre dans le foyer. C'est II;

III: les éléments déchainés;

à IV nous voyons la scène immédiatement après l'orage;

à V, le lendemain. C'est complet. Nous avons tout vu.

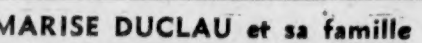
En dernier lieu, nous constatons que la composition est très bien écrite. Le choix de mots est bon. Cela fait que l'élève évite les répétitions. Nous n'en trouvons que deux, au début: I (b) et (c), qui sont voulues et vont très bien, et auxquelles nous ne pouvons reprocher que d'être trop voisines. La phrase est courte et généralement grammaticale.

Il aurait été préférable, toutefois, de grouper les phrases en paragraphes. Le lecteur pourrait alors saisir plus facilement les diverses scènes qui sont décrites (voir plus haut). Peut-être, aussi, la phrase est-elle un peu monotone. Il importe de la varier un peu, sinon quant à la longueur, du moins quant à l'ordre des mots. Trop d'uniformité: sujet, verbe, compléments; sujet, verbe, compléments, etc., devient fatigant.

L'essentiel, cependant, c'est d'avoir des phrases grammaticales et françaises. Faisons des brouillons et corrigeons-les. Nous apprendrons ainsi à nous servir du français correctement.

Eugène ADOLPHE.























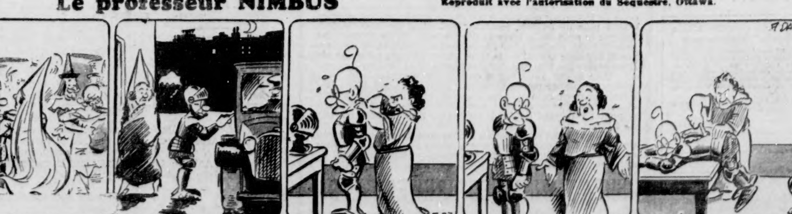







### Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



COLLEGE DE ST-BONIFACE

# Le Coin du Collège

**Directeur: Télesphore Robert**
**Rédacteurs: Jean Lagassé, Félix Gourbil, Gilles Lane**

XIXe ANNEE — 1945-46 — NUMERO 13

## Chronique
## Du 10 au 16 janvier

### Retour

On regarde trop durement le retour au Collège après les vacances de Noël. Vraiment il n'est pas aussi triste que certains l'imaginent ou le font voir.

D'abord, pendant les vacances personne ne pense à la rentrée, si ce n'est aux derniers jours. Alors seulement vous tiraille la pensée des douces vacances enfuies: demain! demain!

Puis on cherche à employer la dernière journée le plus agréablement possible. Que faire? Oh! pourquoi me suis-je posé cette question? Les suggestions tombent dru. Oui, tous ces rêves du premier semestre, rêves chéris à la dérobée des études, des classes mêmes: projets d'excursions, de baignades, de lectures et que d'autres? Noël, le jour de l'An, les Rois, les vacances ont passé, et les idées en quelque sorte saoulées par l'entrée en vacances se dégrisent alors trop tard.

De retour au Collège, chacun envisage un nouveau semestre. Les bonnes résolutions ne manquent pas. Le semestre commence.

Les Petits reprennent leurs parties d'équipes. Un adulte ne peut s'imaginer à quel point le jeu absorbe toute la personne du petit garçon. Chez certains enthousiastes la tension est telle que souvent, sur la patinoire, lorsqu'ils relèvent la tête ils mettent quelque temps à s'orienter.

Grâce à l'initiative du conseil des jeux et des officiers, le temps des "réchauffeurs de bandes" est fini. Tout le monde joue.

Chez les Universitaires, le retour s'oublie vite dans la perspective des grandes vacances et de leur inéluctable préface, les examens. Certains craignent cette vision, la repoussent. Serait-ce horreur des examens? peur du travail manuel? ennui des cours d'été? ou peut-être trouvent-ils si douce la vie du Collège?...

En tout cas les vacances sont finies, aucune grippe n'afflige le Collège et tous travaillent, s'amusent, sourient.

FELIX.

### Cinéma

Le cinéma français du mois nous présentait, samedi soir, "Ces dames aux chapeaux verts". C'étaient toujours les qualités françaises: esprit, finesse, choix du décor naturel et de la musique, musique du verbe lui-même, suggestion.

Cependant plusieurs ont aimé mieux la pièce à la scène qu'à l'écran. Serait-ce que le théâtre convient mieux à certaines oeuvres où l'action est moins extérieure? C'est en tout cas à la louange du Cercle Molière que les acteurs du film, malgré la haute qualité de leur jeu, ne nous aient pu faire oublier la pièce de 1943.

### Victoire

Dimanche le 13, notre grande équipe de gouret l'emporte sur celle du Collège St-Paul par 10 à 6. Nos visiteurs n'offrirent pas la résistance coutumière, du moins aux deux premières périodes. Ils étaient moins en forme. Sans doute le rugby qu'ils sont allés jouer à Vancouver les a éloignés de la glace.

Nos joueurs se sont fait remarquer par leurs passes, surtout à la deuxième période. Gérald Lavergne fut l'étoile de la joute, comptant trois points et concourant à quatre. Du côté du St-Paul, il faut citer Georges Déprés. Il compta quatre fois en 4 minutes 37.

St-Paul veut se reprendre. Ce sera intéressant. En attendant, félicitations à nos hommes, sans oublier les remerciements aux arbitres A. Côté et G. Lauzé.

### Causerie

St-Boniface a la bonne fortune de se trouver sur le passage des missionnaires de Chine. Mercredi soir, avant le souper, massés dans la salle académique, nous écoutions l'odyssée du P. Conrad Hauser, S.J., qui arrivait de la Chine.

Un missionnaire est toujours intéressant. A l'heure actuelle, l'intérêt est doublé, surtout au sujet de l'Orient.

Le P. Hauser commence par faire la prière en chinois, récitant ou plutôt chantant, selon la façon chinoise, l'Ave Maria. Puis un préambule renversant: "On peut dire bien des choses sur la Chine, et, cinq minutes plus tard, vous dire le contraire; et dans les deux cas ce sera la vérité". C'est pourquoi je ne le contredirai pas!

Dans un style plein de musique, avec une tonifiante personnalité, le missionnaire nous raconta sa vie durant l'occupation japonaise. Du poste de mission à la concentration assez bénigne près de Changhai, puis de là à la mission où il est retourné. Mais ici le drame se noue jusqu'à la condamnation à mort par la troupe de communistes qui occupe la mission. La dernière nuit, la dernière messe dans sa chambre devenue la cellule d'un condamné, puis à travers les ténèbres l'évasion opérée dans des circonstances humainement inexplicables.

Songez que c'est le P. Hauser qui parle, plein de vie, d'une émotion communicative, avec des mots et des gestes qui viennent tout seuls. Et comprenez pourquoi pas un auditeur n'a éprouvé le "mal de chaise" ni baillé de l'ennui, même de la mâchoire inférieure.

— Avez-vous des questions à me poser?

S'il n'était dévoué comme le sont les missionnaires, le Père aurait regretté sa propre question. Pearl Harbor, le meurtre des trois jésuites canadiens au Suchow, le Collège et les collégiens de la mission, et même l'inflation en Chine (pour satisfaire notre docte Elémentaire Jean Moreau), il dut toucher à tous ces sujets. Il le fit en maitre. C'était toujours aussi intéressant; nos estomacs en oubliaient de crier le souper. A pareille heure, les autres jours, on n'a pas coutume de trouver une telle attention, soit dit sans médire de notre studiosité.

Nous en avons pour une semaine à parler de la Chine, pour plus longtemps sans doute à penser aux missions et aux missionnaires. Merci au P. Hauser. Merci au bon ange qui l'a guidé dans sa fuite, à la mission Roc, pour le conduire à St-Boniface, jusqu'à nous. Cela aussi, c'est providentiel, comme l'évasion avant le coup de revolver meurtrier. Nous le verrons peut-être quelque jour.

H. P.

### Anciens

Mardi soir, vers huit heures, sous les lumières de notre patinoire, nos Anciens se mesuraient à ceux de l'école Provencher. Trois périodes de dur labeur, par un froid de dix sous zéro. Les Anciens de Provencher l'emportèrent par 3 à 2.

Au dortoir, Albert Tessier avait soulevé un coin de rideau. Ont-ils raison, nos Anciens, de penser pouvoir nous rendre le blanchissage du 2 décembre?

— Pas de danger encore, nous rassure Albert. Toutefois il va falloir étudier leur gardien de but.

Alors que nous étions en vacances, le secrétaire des Anciens lançait hardiment un défi à tous les "jeunes Collégiens qui lisent ces lignes". Pauvres Anciens, nous avons lu ces lignes. Lisez celle-ci: "Nous sommes prêts. A quand la grande partie?"

Le secrétaire de la Récréation,
Jean LAGASSE.

### Gouret

Les Anciens du Collège et les Anciens de l'école Provencher se sont rencontrés, au Collège, le mardi soir 15 janvier, dans une joute de hockey fort intéressante. Malgré la bise glaciale et la mauvaise glace, les deux équipes ne se ménagèrent pas. Le résultat de 3 à 2 prouve que la joute fut contestée.

Gallant, sur une parfaite passe de Lévêque, enregistra le premier point pour les Anciens tandis que Bobby Gagnon compta, avec adresse, le second point.

La mauvaise glace priva Louis Deniset de son lancer légendaire. Georges Poitras et Georges Guilbault, sur la deuxième ligne, font des progrès qui inquiètent les collégiens. Victor Pelletier était bien visible avec son masque. Jean-Marie Deniset fit usage d'un bon crochet.

Nos deux défenses, Armand LaRivière et Alphonse Gaudette, furent comme toujours, solides et effectifs. Eddy Poitras, particulièrement à la seconde période, fut le gardien que tous connaissent.

La victoire des Anciens de l'école Provencher doit être attribuée en grande partie à la sûreté du gardien Valmore Boissonneault qui fit des arrêts sensationnels, sans oublier évidemment l'habile direction du capitaine de l'équipe, le petit Gérard Prénovault.

**Aux Anciens du Collège**

N'oubliez pas la pratique de gouret et de patinage, tous les mercredis soirs, sur la belle patinoire éclairée du Collège.

Le secrétaire,
Emile PELLETIER.

**Note** — Gérald Lavergne, une des étoiles du club du Collège, avouait au P. Aumônier, après la partie, qu'il ne voyait pas de faiblesse dans le club des Anciens. Ex ore infantium...

E. P.



## Recherches atomiques pour combattre le cancer

NEW-YORK — L'"American Cancer Society" annonce qu'elle cherche à perfectionner la connaissance de cette maladie à l'aide des recherches atomiques de la guerre.

Elle affirme que les études qui ont mené à la découverte de la bombe atomique peuvent être la réponse à la question suivante: "La radioactivité provoquée dans certaines substances qui déterminent la croissance des cellules constituerait-elle un traitement interne efficace du cancer?"

Le Dr Frank Adair, président de cette société, dans un discours présenté lors du dîner annuel de la société offert à la "National Association of Science Writers", a déclaré: "Depuis Pearl Harbor jusqu'à la victoire contre le Japon, le cancer a tué plus de deux fois autant d'Américains que les Allemands et les Japonais."

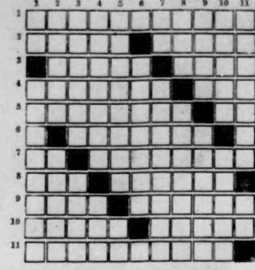
## Le titre décerné à Mgr Spellman

CITE DU VATICAN—Le cardinal désigné, S. Exc. Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York, recevrait le titre de cardinal des saints Jean et Paul, a-t-on révélé au Vatican.

Le titre a été décerné par le pape en même temps qu'était annoncée son élévation au cardinalat.



# Nos Mots Croisés



**HORIZONTALEMENT**

1—De résidence.
2—Poisson de mer, famille des clupéidés — Rendit mûr.
3—Serf de l'Etat, chez les Spartiates — Petite île.
4—Charge d'édile — Posséda.
5—Laissèrent, abandonnèrent — Quatrième note de la gamme.
6—Ville d'Eubée détruite par les Perses pendant la première guerre médique.
7—Douze mois — Animal articulé à huit pattes et sans ailes.
8—Pièce de bois de la charrue — Jeter l'ancre.
9—Boutique de boucher — Nom allemand de la Tisza.
10—Canal conduisant l'eau de la mer dans les marais salants — Compagnie anglaise, fit la conquête de l'Hindoustan.
11—Grands portefeuilles.

**VERTICALEMENT**

1—Coups de baguettes — Aplaties et brisées par compression.
2—Fait une élision — Propre.
3—Qui a de la consistance — Membre de la chambre des lords en Angleterre.
4—Séparera des objets environnants — Unité monétaire bulgare.
5—Etendra en tirant — Eu un air gai.
6—Taillant la tête d'un arbre.
7—Symbole du sodium — Rend riche.
8—Pronom personnel (2e pers. sing.) — Marquent de bandes semblables à celles de la peau du tigre.
9—Myriapode — Célèbre poème épique de Virgile.
10—Balle pour jouer à la paume — Anneaux de cordage.
11—Action de latter — Sa Sainteté (abrév.).

### Solution du problème précédent

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | A | D | I | C | A | L | I | S | M | E |
| E | G | A | R | E | ■ | A | R | A | I | N |
| M | A | T | I | N | ■ | M | A | I | N | T |
| P | R | I | S | E | ■ | P | I | S | E | R |
| L | ■ | F | E | ■ | T | E | ■ | I | T | E |
| O | S | ■ | R | A | S | S | E | ■ | S | T |
| Y | E | T | ■ | S | E | ■ | T | E | ■ | E |
| A | R | R | A | S | ■ | S | E | L | O | N |
| B | R | I | B | E | ■ | E | T | I | R | A |
| L | E | M | A | N | ■ | M | A | R | I | N |
| E | R | A | T | E | R | A | I | E | N | T |

# La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

**CORRECTION**

**Dans la "liste supplémentaire" de la perception de l'Association d'Education à St-Boniface, qui fut publiée la semaine dernière, il s'est glissé une erreur que nous rectifions ici. Il eut fallu lire:**
**$5.00 — Jean-J. Préfontaine et non Jean-J. Sabourin.**

### Ste-Anne-des-Chênes

**$10.00:** Les RR.PP. Rédemptoristes.
**$5.00:** RR.SS. Grises, M. Ald. Galipeau.
**$2.00:** Mlle Deschênes, Mmes Ant. Desautels, Jos. Girard, Dav. Langill, MM. Fort. Hébert, Jean Noël, F. Tougas, L.-A. Tougas, Ph. Tougas.
**$1,25:** M. Ernest Duguay.
**$1.00:** Mme John Benoit, MM. Lax. Audet, G. Bérard, Alex. Bériault, H. Blanchette, Mme J.-M. Bohémier, MM. Victorin, W. Boivin, M. Boucher, J. Champagne, Ls. Champagne, L. Demers, Mlle Léontine Desautels, MM. Nap. Desautels, Aug. Desrosiers, Magl. Desrosiers, Raoul Desrosiers, Nap. Dufresne, W. Dufresne, Hervé Duguay, H. Dusablon, Tr. Dusablon, H. Dussessoy, J. Fillion, J. W. Finnigan, Olier Gagnier, C. Gauthier, Ern. Hébert, M. Hupé, E. Jolicoeur, Stan. Jolicoeur, Alf. Lambert, Alb. Langill, Théo. Langill, Arm. Laurin, Edm. Laurin, Oct. Laurin, Jos. Leclair, Dés. Magnan, Gér. Magnan, Marius Magnan, Art. Massicotte, Ls. Massicotte, Arist. Maurice, Mlle Lucille Maurice, MM. Phil. Maurice, Alf. Mondor, Eug. Perron, Louis Perron, Sim. Prairie, Don. Proulx, Oc. Proulx, Oct. Rémillard, Mme Rocque, MM. Ern. Ruel, Jos. Smith, E. Tétreault, Aliv. Tétreault, Arm. Tougas, Léo Tougas, Mme Laur. Tougas, Omer Tougas, Phil. Tousignant.
**$0.85:** Em. Jolicoeur.
**$0.75:** MM. Jos. Barrette, Maur. Ferland, Willie Owens.
**$0.50:** MM. Alf. Bleau, G. Brunette, Fred. Bériault, Max. Bériault, Eug. Champagne, Ray. Champagne, Emile Côté, Eug. Côté, A. Delorme, L. Desautels, Noël Desautels, Ub. Desautels, Sim. Desrosiers, V.-F. Desrosiers, Oram Duguay, D. Faucher, Mme O. Fillion, MM. Jean Gauthier, Arist. Hébert, Jos. Laurin, H. Michaud, Mme Ant. Mondor, M. Jos. Neault, fils, MM. J. Owens, Ls. Vandal, Ant. Verrier.
**$0.60:** M. Jos. Magnan
**$0.35:** M. Luc Pattyn.
**$0.25:** Mme Bellefeuille, MM. Flor. Blanchette, Alph. Delorme, Alb. de Montigny, Eug. de Montigny, Alb. Desautels, Mlle T. Desrosiers, MM. Ed. Fisette, J. Faucher, Ant. Hébert, Jos. Paillé, Dav. Pattyn, Germ. Perrin, H. St-Laurent, Mme Sanche, Mme J.-B. Tauffenbach.
**$0.10:** M. Léo Lessard.
**Total: $123.75**

### St-Claude

**$5.00:** R.P. Joseph Radaz, M. Arthur Jobin.
**$4.00:** Mme Vve Lapointe.
**$3.00:** RR. Filles de la Croix, MM. Elph. Morin, M. Beauchemin.
**$2.00:** M. l'abbé David Roy, MM. Pierre Arbez, Louis Bazin, Paul Syganice, Paul Gagnier, Louis Arbez, Antoine Chapellaz, Emile Jobin, Jean Martin.
**$1.50:** MM. Albert Morissette, Joseph Basset.
**$1.00:** MM. R. Picard, P. Martin, V. Chapellaz, Gaston Rebiffé, fils, Ant. Gobin, Mme Smith, G. Chapellaz, Raoul Bruneau, Rob. Philippe, André Oliviero, Théo. Rey, Jos. Philippe, Damase Déquier, Léandre Boille, Georges Boille, Alexis Philippot, Mme Paul Lacroix, fils, Denise Arbez, Aug.-A. Rey, Mme Félix Bruneau, Jos.-Marie Philippe, Jean Durupt, Charles Leduc, André Rey, Edm. Jacques, Félix Bruneau, Michel Chapellaz, Louis Gobin, Yves Dondo, Félix Guigueno, Alcide Furret, Jean Hubert, M. McFarlane, Ch. Chevirer, Ed. Pilloud, Art. Jacques, Jos. Gauthier Jos. Chapellaz, Anonyme, Henri Rosset, Edmond Hince, Mme Arsène Arbez, Emilien Wilcot, Madeleine de Moissac, Alc. Gobin, Art. Chapellaz, Yves Philippe, Alb. Chapellaz, Louis Hice, Alb. Arbez, Emile Philippe, Mme Vve Vandel, J.-L. Carel, Louis Chapellaz, Julien Arbez, Thérèse Arbez, Aug. Rey, Léonard Dion, Julien Leroux, Paul Arbez, Louis Bruneau, François LeGarf, Emile Allégret, M.-Thérèse de Moissac, Ghislaine de Moissac, Jacques Leroux, Pierre Etier, Jos. Philippe, M.-Louise Dupasquier, Alf. Binne, Nap. Dion, Mlle Leduc, M. Ceiwich, Sidonie Phillipot, Jos. Guigueno, Rob. Vandel, Joseph Le Sauce, Joseph Dionne, Jos. Le Garff, Guillaume Trémorin, J.-X. Philippe, Jean Lacroix, Mme Vve Allégret, Jean LeFloch, Léon Vandel, Cécile Bellec, Ch. de Moissac, Gabrielle Arbez, Mme Pierre Galliot, Ant. Jacques, Anna Leroux, Fernand Arbez, Xavier Dupras, Aug. Rosset, Ferd. Philippe, Fern. Trémorin, Albert Vandel, Augustine Boille, Emile Boille, François Chappelaz, Antoni Rey.
**$0.75:** Mme Le Bris.
**$0.55:** Mlle Rose Bernard.
**$0.50:** MM. Gast. Rebiffé, père, Léo Gauthier, M. Séganice, Omer Lecocq, Louis Billy, Gust. Dupasquier, Lucien Sicard, Ern. Delorme, Julien Phillipot, Ch. Dupasquier, Louis Leroux, Polycarpe Dupasquier, Amédée Hince, Mme Vic. Darel, Mme Le Calvé, Mlle Deforel, Jos. Lambert, Louis LeFloch, Jean Dupasquier, Art. Pachet, Mme Auguste Bosc, Ant. Chatel, Yvonne Bellec, Mme Jos. Oliviero, Mme Vve Dondo, Mlle Marie Allegret, Mme Vve Goulet, Mme Vve Thérèse Mercier.
**$0.35:** Mme Carignan.
**$0.25:** Ch. de Moissac, fils, Fr. Gloux, Yves Philippe, fils, Alb. Bruneau, Ch. Oliviero, Jos. Jacques, Yvonne Jacques, Mlle Furret, Mme Alc. Gobin, Yves Dacquay, Mme Vve Heiget.
**$0.10:** Mme Vve Aabo, Mme Reverseau.
**Total: $163.60**

### Ile-de-Chênes

**Percepteurs:** MM. Georges Trudeau et Albert Carrière.
**$5.00:** RR.SS. Oblates.
**$2.00:** M. Raoul Dumaine.
**$1.00:** M. l'abbé L.-G. Rivard, MM. G. Trudeau, F. Trudeau, Ros. Trudeau, Théo. Trudeau, Paul Trudeau, H. Trudeau, Luc Trudeau, Rob. Beauchemin, Jos. Beauchemin, Ad. Carrière, Léonard Carrière, Alb. Carrière, Joël D'Auteuil, At. D'Auteuil, Fér. D'Auteuil, Jos. D'Auteuil, Is. Dufault, Alex. Dufault, Thomas Lacroix, Emile Petit, Phil. Mondor, Phil. Dumaine, Edm. Lamoureux, Alb. Lamoureux, Henri Melançon, Alex. Arnauld, Marc. Marion, Mlle Dedieu, inst., M. Ant. Brûlé, Gérard Beauchemin, Edmond Petit.
**$0.50:** MM. Jean-M. Mulaire, Jules Beauchemin, Raphaël Trudeau.
**Total: $48.50**

### St-Eustache

**Percepteurs:** MM. Pierre Allard, Roland Allard, Eddy Albert, W.-G. Carrière, Avila Ménard, Eug. Girard, Emile Lacroix, Tobie McKay.
**$5.00:** M. l'abbé Gervais, MM. O. Duclos, René Leclerc.
**$2.00:** MM. Am. Beaudin, Alph. Sénécal, Maur. Duclos, Avila Ménard, Arthur Gervais, A.-D. Picard, Mme Jos. Lachance, W.-G. Carrière, L. Marchand, Charles Chabot, Raoul Allard, Victor Leclerc.
**$1.00:** MM. Pierre Leclerc, Alf. Desjardins, Paul Girard, Pierre Allard, Roland Allard, Mme Ad. Girard, Mlle A. Laurin, MM. E. Albert, T. Rivard, Jos. Rivard, Alb. Picard, F. Lachance, H. Cosyns, W. Girard, R. Ménard, M. Lussier, Pierre Guay, And. Boulet, Alp. Carignan, M. Beaudry, J.-H. Laramée, J.-H. Lachance, Léon Rivard, N. Lachance, R. Sénécal, L. Chabot, Jos. Ménard, Alb. Gervais, A.-A. Lachance, J. Moreau, P. Goulet, H. St-Germain, E. Girard, A. Bergeron, H. Hogue, A. Tanguay, L. Lacroix, D. Duclos, Art. Godin, Em. Lacroix, Tobie McKay, Alb. Beaudin, Al. Hamelin, T. Rivard, Ed. Laramée, Luc. Rivard, Clém. Lachance, Alp. Houde, H.-L. Marsolais, Mme M. Gervais.
**$0.75:** MM. A. Ménard, J.-B. Mulaire.
**$0.55:** M. A. Rivard.
**$0.50:** MM. Alex. St-Germain, H. Leclerc, M. et Mme Alb. Féal, MM. Joe Bremner, Urb. Forcier, Louis Dumas, T. Nott, S. Lacroix, Joe Lacroix, W. Lacroix, Cyrille Sénécal, W. Bernardin, E. Sénécal, Mme M.-A. Halpin, M. J. Beaudin.
**$0.25:** Mme R. Allarie, F. McKay, Mme A. Branconnier, Mme A. Richard, MM. E. Laplante, J. Melnic, B. Paul, Alex. Vibier, Mme B. Paul.
**Total: $100.80**

### South Junction

**Percepteurs:** MM. F. Moquin, Ad. Brisebois.
**$3.00:** M. A.-O. Beaudry.
**$2.00:** M. l'abbé Jolicoeur, RR. SS. de St-Joseph.
**$1.00:** MM. Tourond, A. Vankooten, D.-H. Beaudry, Jos. Boisselle, Aug. Beaudry, L. Lévêque.
**$0.75:** M. Léo Beaudry.
**$0.50:** MM. G. Gagnon, P. Gobeil, F. Moquin, L. Paradis, Ad. Brisebois, F. Dubois, G. Dubois, L. Tardiff, M. Gobeil, T. Gobeil, Mme Vve Prévost.
**$0.30:** M. H. Gobeil.
**$0.25:** MM. A. Brisebois, J. Brisebois, F. Gobeil, Mlle Gobeil.
**Total: $20.55**

### Vassar

**Contribution globale: $12.25**



### St-Labre

**Percepteur:** M. Emile Poiron.
**$2.00:** RR.SS. de St-Joseph, M. Emile Poiron.
**$1.00:** M. Henri Grenier.
**$0.50:** MM. J.-R. Comeault, O. Gendron, R. André, Ag. Gendron.
**$0.25:** MM. H. Ross, Jos. Gendron, E. Gauthier.
**$0.15:** M. Art. Grenier.
**$0.10:** M. Jos. Adam.
**Total: $8.00**

## Alcools vendus par téléphone

REGINA — Pour la première fois depuis plusieurs années, les consommateurs de Régina pourront donner des commandes de liqueurs alcooliques sans rationnement, par téléphone.

La Commission des liqueurs de Saskatchewan a commencé à livrer de la bière et d'autres liqueurs, qui ne sont pas sur la liste du rationnement, dans la ville de Régina. Si les demandes le justifient, la commission appliquera ce même système à d'autres grandes villes de la Saskatchewan.

Les commandes par téléphone se limiteront à la bière et au gin pendant le mois de janvier car les autres liqueurs sont encore rationnées.

## Un catholique nommé gouverneur de Madras

LONDRES—Un catholique en vue, le lieutenant-général Sir Archibald Edward Nye, ancien vice-chef de l'état-major général impérial britannique, a été nommé gouverneur de Madras, aux Indes. Sir Archibald Nye est né à Dublin, il y a 49 ans. Il s'est vu décerner la Croix Militaire, comme simple soldat, dans l'armée britannique, pendant la première guerre mondiale.

## Une ordination en plein air au Basutoland

ROMA, Afrique du Sud — S. Exc. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., vicaire apostolique du Basutoland, a ordonné le R. P. Gabriel, des Serviteurs du Christ-Roi, congrégation indigène. La cérémonie a eu lieu en plein air, en présence de plus de 2,000 personnes, dont plusieurs païennes.

SYDNEY, Australie—Le contre-amiral Hamanaka, trouvé coupable d'avoir ordonné l'exécution de prisonniers australiens et d'en avoir maltraité d'autres, a été condamné à être fusillé, mais la Cour militaire l'a recommandé à la clémence.

NOTRE FEUILLETON

# PÊCHEUSE D'ÂMES

## Par COLETTE HENRI-ARDEL

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO 20

Mais dans les yeux de tous luisait la même curiosité sympathique pour cette Eminence qui voulait venir chez eux.

Colette et Reine apparurent enfin, et devant l'élégance — pourtant bien sobre — de Mme Bryce, un type gouailleur murmura:

— Mince, on en voit des toilettes, aujourd'hui!

Colette sourit et dit bonjour aux enfants:

— Que vous êtes beaux, mes petits!

Les Soeurs avaient opéré le tour de force de vêtir d'un semblant d'uniforme les deux cents enfants du patronage: Bérets basques, pèlerines bleues assorties.

Les petits étaient alignés par rangs de taille, devant les draps blancs piqués de fleurs d'or, que les Soeurs avaient tendus, comme un jour de procession du Saint-Sacrement.

Sur ce grouillement humain, tombait le jour morne de novembre; par terre, la boue terreuse engluait les souliers; mais nul n'y prenait garde, et chacun, l'oeil tendu, guettait le cardinal.

— Le voilà!

Le mot magique courut dans la foule et l'électrisa.

Descendue de son auto, Son Eminence en robe de moire rouge, s'avançait, précédé du clergé de Sainte-Hélène venu à sa rencontre avec la croix.

Son archidiacre et l'abbé Jean Devilliers — sous-secrétaire des Oeuvres à l'Archevêché — l'accompagnaient.

Un cri immense gonfla les poitrines:

— Vive le cardinal! hurlaient les enfants.

— Vive monsieur V...! criaient les zoniers.

Affairé, M. le curé présentait au cardinal la marraine et son compère, un protecteur de l'Oeuvre.

Mais le prélat ne se hâtait pas d'entrer à la chapelle. Il s'attardait à bénir les petits, à offrir son anneau au baiser des plus grands.

Il parlait à tous, avec sa bonté rayonnante, penché sur ce troupeau qu'il ne connaissait pas.

Dans un étonnement plein de mélancolie ses yeux vifs notaient l'aspect misérable des masures, les cours sordides, la minceur hâve des visages, l'habillement précaire de cette foule qui l'avait acclamé.

C'était la première fois qu'il venait dans cette partie de la zone, et sa compassion était émue.

Son archidiacre lui rappela discrètement qu'il était attendu ailleurs, après le baptême de la cloche. Il pénétra alors dans la chapelle de planches que l'habileté des Soeurs avait transformée. Aux murs, les mêmes draps blancs décorés de fleurs d'or, orés d'écussons aux armes de l'Archevêché; sur tous les petits autels, des bougies et des fleurs fraîches; à gauche du maître-autel — étincelant de lumières, fleuri à profusion — le siège épiscopal, fait d'un fauteuil de velours, surmonté d'un dais; et massé au fond de la chapelle, une chorale toute prête à entamer les chants liturgiques.

Reine s'était assise sur un banc de bois, entre Colette Bryce et le parrain de la cloche. Elle contemplait avec ravissement cette décoration créée par le goût sûr des religieuses. Puis, son regard se fixa sur la cloche d'airain, enrubannée de galons d'argent, habillée de tulle, qu'on avait suspendue sous un arceau, tout fleuri d'asperges et de roses blanches.

C'était le doigt du cardinal, puis ceux du parrain et de la marraine qui devaient — en tirant un cordon d'argent — faire vibrer pour la première fois son battant encore immobile.

Cependant, M. le curé expliquait au cardinal — en un résumé admiratif et documenté — l'histoire du petit patronage. Il n'avait garde d'oublier la tâche ingrate de ses fondatrices: Mme Bryce et Reine Arbanne.

Par inadvertance, il omit de nommer Rose-Marie qu'il n'avait pas connue—Rose-Marie, la petite fée secourable des mauvais jours.

Inquiète, Colette suivait sur le visage de Reine, l'effet de ces paroles:

— C'est trop fort, pensa-t-elle, avec sa bonté fine, éprise de justice. Il faut qu'on parle de Rose-Marie. Elle a tout fait pour l'Oeuvre. L'oublier serait odieux; ce serait peiner sa soeur, bien inutilement. Que je voudrais rappeler son souvenir! Mais, devant cette foule muette, c'est impossible, hélas!

Et elle se morigénait d'importance.

Une occasion lui fut offerte tout à coup, et balaya ses scrupules. En réponse au discours réconfortant de son Eminence, le jeune vicaire de Sainte-Hélène avait osé demander la construction d'une église—oh! une pauvre église en bois, bien sûr!

Un dialogue s'engageait entre le cardinal et le jeune vicaire sur un ton familial, respectueux, mais enjoué — juste ce qu'il fallait pour excuser une intervention de Mme Colette.

Elle ne put y tenir. Avec sa spontanéité d'enfant terrible, elle articula tout haut, de sa jolie voix claire:

— Eminence, je suis confuse des compliments que vous avez bien voulu m'adresser, mais je n'en accepte qu'une très petite part. Ils reviennent bien mieux à notre petite amie — disparue hélas! — mais si vivante dans notre coeur, et dans celui des enfants. C'est Rose-Marie Arbanne qui fut l'âme du patronage!

Colette Bryce baissa le nez, toute confuse de son audace.

— L'abbé Jean va sûrement me gronder, pensa-t-elle. J'ai manqué à tout protocole! Décidément, je suis incorrigible.

Mais le cardinal eut un sourire très bon:

— Je ne retire jamais aucune de mes paroles, prononça-t-il avec sa bienveillante autorité. Nous laisserons donc à Mme Bryce tout son mérite. Je me plais à le reconnaître devant tous. Mais nous aurons aussi une affectueuse pensée de reconnaissance pour Celle qui n'est plus là, et que Dieu a déjà récompensée, sans doute.

Reine, émue, murmura à Mme Bryce, toujours pénétrée de confusion:

— Comme vous êtes bonne d'avoir ainsi songé à "ma petite"!

— C'était trop injuste! Je n'ai pas pu me taire, quelle hardiesse! J'en meurs de honte! Heureusement, son Eminence n'a pas l'air mécontent.

Le baptême de la cloche s'effectuait.

La nouvelle chrétienne vibra d'un son argentin sous la main vénérable du cardinal; le parrain la fit tinter ensuite; c'était le tour de Mme Bryce. Encore troublée par l'incident de tout à l'heure, elle tira si maladroitement sur le cordon d'argent qui devait ébranler sa filleule, qu'il lui resta dans la main. Nul bruit ne retentit.

Quel désastre! Tout le monde la regardait...

Elle eut vers son compère un geste de détresse; il comprit et vint à son secours. Le bronze, enfin, sonna!

— Ouf! fit Mme Colette soulagée. Comme c'est difficile d'être marraine d'une cloche!

Le salut commençait dans l'harmonie des chants, la fumée de l'encens. Reine, agenouillée, priait, son regard profond levé vers l'autel. Les flammes des cierges y scintillaient pareilles à de fragiles espoirs qui s'envolaient vers Dieu.

Ainsi, ses efforts pour réaliser la tâche exigée d'avance, avaient jailli de son âme pour s'élancer vers Lui.

De ses mérites, il avait fait une gerbe, et la moisson était là, vivante, splendide!

C'étaient tous ces humbles agenouillés, sur qui Dieu se penchait, avec l'ostensoir d'or que le cardinal inclinait sur leurs fronts courbés.

C'était la joie qui inondait son âme apaisée; cette sérénité, fruit de son renoncement à tout bonheur humain.

Dans son souvenir, passe l'émouvante théorie des êtres qu'elle avait aimés et que Dieu lui avait pris, un à un, pour l'éprouver, sans doute?

Rose-Marie, Patrice, Pierre Durteaux, Josette, Roberte enfin!

Mais son coeur, à présent, ne se révoltait plus, divinement soumis à la volonté du Père...

Elle songeait:

"Rose-Marie est heureuse auprès de vous, mon Dieu. Patrice et Roberte vivent, ici-bas, pour le bonheur des êtres qu'ils ont élus.

"L'âme de Pierre — cette âme précieuse pour qui j'ai tant prié! — vous l'avez accueillie dans votre miséricorde, n'est-il pas vrai, mon Dieu?

"Laissez-moi demeurer l'instrument docile que vous conduisez là où il doit aller. Laissez-moi cette paix de l'âme que j'ai durement gagnée..."

Elle oubliait, dans la richesse mystique du moment, les déceptions qui l'atteindraient encore, les ténèbres — voulus par Dieu pour tremper cette âme rare — qui, de nouveau, obscurciraient sa foi; elle oubliait la révolte de son coeur si tendre, contre l'ascétisme imposé.

Autour de la jeune fille, la foule, peu à peu, s'était dispersée.

Elle demeurait immobile, goûtant cette heure de douceur ardente "qui lui était donnée par surcroît"!

FIN

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été rééditée par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est Montréal, Canada.

### CONGRESSISTES ACCUEILLIS PAR LE PRESIDENT

Voici une reproduction de l'ouverture du Congrès des Séminaires inter-américains, tenu à Havane, dernièrement. Environ 80 délégués de l'Amérique du Nord, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud y prirent part. Le président Grau San Martin, de Cuba, les accueillit à sa résidence.

### KAPUT!



Cette scène nous transporte sous la tente du maréchal Montgomery où les troupes nazies sont en train de se rendre sans condition, en attendant que leurs chefs soient jugés comme criminels de guerre. Tel est le sujet qui nous est exposé dans un documentaire de l'Office National du Film (série Le Monde en Action) intitulé "Justice".

# Les cours à domicile de l'U.C.C.

### Vingtième Cours à domicile de l'U.C.C.

## L'établissement des jeunes

Troisième leçon

### L'ETABLISSEMENT SUR LES VIEILLES TERRES

Par Gérard FILION, secrétaire général de l'U.C.C.

L'établissement des jeunes ruraux doit se faire d'abord sur la terre. Avant de songer à la forêt, aux mines, à l'artisanat, au commerce ou à l'industrie, il convient de tourner nos regards, d'abord vers l'agriculture. Pourquoi? Parce que la terre donne des corps sains et des âmes fortes. Elle conserve les traditions, assure la stabilité des familles, fait la richesse des nations. Il importe, pour avoir une société saine, qu'une partie de la population vive sur la terre.

L'établissement sur la terre peut se faire soit dans les vieilles paroisses, soit dans les régions de colonisation. Nous verrons dans la présente leçon quelles sont les possibilités d'établissement dans les vieilles paroisses.

**1. Inventaire des sols cultivés dans le Québec**

Au recensement de 1941, il y avait en chiffres ronds, vingt millions d'acres de terre concédées pour fins agricoles dans la province de Québec. Ces vingt millions d'acres étaient répartis en 155,000 fermes d'une superficie moyenne de 128 acres. Ces fermes étaient cultivées par leur propriétaire dans une proportion de plus de 95 pour-cent.

Mais sol concédé pour fins agricoles ne veut pas dire sol cultivé. En fait, il y avait en 1941 dans Québec à peine dix millions d'acres en culture, soit une moyenne d'environ 65 acres par ferme ou une proportion de 59 pour-cent. Le reste était constitué de forêts, de montagnes, de savanes, de broussailles, de sols marécageux ou pierreux. Comme on le voit, le domaine agricole du Québec est donc très restreint par rapport à la superficie totale de la province, soit environ trois pour-cent et par rapport à la superficie totale du sol arable, soit environ un tiers.

**2. Possibilités d'établissement dans les vieilles paroisses**

En se basant sur les chiffres ci-dessus mentionnés, il semble à première vue que les possibilités d'établissement sur les vieilles terres soient très considérables. Mais à la réflexion, on finit par se rendre compte qu'elles sont plutôt limitées pour les raisons suivantes:

a) La superficie moyenne de 65 acres en culture sur les fermes québécoises semble insuffisante pour faire vivre convenablement, dans les régions de culture mixte, une famille agricole le moindrement nombreuse. La ferme de 100 à 150 acres en culture assure indiscutablement un meilleur niveau de vie.

b) La machine permet de cultiver une plus grande étendue avec moins d'effort. Elle provoque donc, là où elle s'introduit un agrandissement des domaines. Or la mécanisation de notre agriculture est actuellement en pleine voie de réalisation et s'accentuera probablement au cours des dix prochaines années.

Pour ces deux raisons principales, il ne semble guère possible d'établir beaucoup de jeunes, soit par l'accroissement des superficies cultivées des vieilles terres, soit par la division des vieux biens. Il y en aura d'autres qui se regrouperont, de sorte que, dans l'ensemble de la province, le nombre des cultivateurs dans les vieilles paroisses ne variera guère. Les surfaces en culture augmenteront, mais le nombre des cultivateurs restera stationnaire.

Néanmoins, il y a beaucoup de paroisses, probablement quelques centaines, où l'on pourrait facilement placer quelques cultivateurs de plus. Il s'agirait ici d'égoutter une savane ou un fond de terre noire par le creusage d'un ou plusieurs cours d'eau. Ailleurs, il faudrait construire des digues pour empêcher l'inondation de vastes étendues importantes dans le bas du fleuve. Ce sont là des questions d'ordre local ou régional qui doivent être étudiées par les intéressés et résolues avec le concours des techniciens et des subsides de l'Etat chaque fois que la chose est nécessaire.

Il y a aussi des possibilités intéressantes d'établissement dans les districts de culture fruitière et maraîchère. De l'avis d'experts, l'on pourrait subdiviser avantageusement plusieurs de nos fermes maraîchères sans que le niveau de vie des exploitants en soit abaissé. Beaucoup de paroisses situées pas très loin des grandes villes, principalement Montréal et Québec, pourraient facilement faire vivre dix, quinze, vingt cultivateurs de plus. C'est encore là un problème que les gens situés sur les lieux auraient avantage à étudier.

Il y a aussi, à ce qu'on prétend, les terres abandonnées, c'est-à-dire celles dont les propriétaires se désintéressent et qui sont affermées à des voisins ou tout simplement laissées en friche. L'on a prétendu pendant longtemps qu'il y avait des milliers et des milliers de terres abandonnées dans la province de Québec. En 1931, la superficie des terres abandonnées s'élevait à 833,000 acres, ce qui donnait environ 3,000 fermes. Comme il y a eu, au cours des dix dernières années, un effort sérieux pour la remise en valeur de ces terres, leur nombre n'a pas dû augmenter; il est même probable qu'il a dû diminuer. Du reste, l'on trouve qu'une proportion importante de ces terres ont été abandonnées précisément parce qu'elles étaient trop pauvres pour faire vivre une famille convenablement. Quoiqu'il en soit, il ne peut y avoir de ce côté des possibilités d'établissement considérables.

En résumé, l'on peut dire que dans l'état actuel de notre agriculture, tant du point de vue technique qu'économique, les possibilités d'établissements nouveaux pour notre jeunesse sur les vieilles terres sont assez limitées. L'on pourrait probablement augmenter de 155,000 à 160 ou peut-être à force d'efforts, à 175,000 le nombre des fermes du vieux Québec, mais alors on aura atteint le point de saturation. Celui qui prédirait une diminution du nombre des fermes au cours des vingt-cinq ou cinquante dernières années aurait autant de chance d'avoir raison. Il y a trop de facteurs qui entrent en ligne de compte pour qu'on puisse prévoir l'avenir avec certitude.

**3. Possibilités d'établissement dans les autres provinces**

C'est un fait peu connu mais qui existe quand même, qu'il y a en dehors du Québec un nombre considérable de fermes à vendre, parce que les propriétaires, gens de langue anglaise, n'ont pas d'enfants pour prendre leur place. Il y en aurait, paraît-il, quelques dizaines de milliers en Ontario et autant dans l'Ouest canadien. Pour le jeune homme qui peut disposer de quelques milliers de dollars et qui n'est pas intéressé à défricher un lot, il y a de ce côté un débouché intéressant. Toutefois l'affaire ne peut réussir que si elle est bien organisée et dirigée, que si elle fait partie d'un plan d'ensemble, pour ne pas envoyer nos gens dans un milieu complètement étranger et peut-être hostile. On devra commencer par les diriger vers les centres mixtes où ils trouveront dès leur arrivée, des gens de leur langue avec écoles, églises, etc. Cela est sûrement aussi intéressant et, à tout prendre, moins coûteux que la colonisation proprement dite.

**Questionnaire**

**1—Quel est le nombre de fermes dans Québec?**

**2—Quelle est la superficie moyenne totale et en culture des fermes du Québec?**

**3—La superficie en culture de nos fermes pourrait-elle être agrandie? Comment?**

**4—Peut-on placer beaucoup de nouvelles familles sur nos vieilles terres? Donnez votre opinion.**

**5—Peut-on placer de nos jeunes en dehors du Québec?**

# Commandez vos engrais chimiques et prenez-en livraison immédiatement

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les cultivateurs devraient accepter livraison immédiate des engrais chimiques dont ils doivent se servir le printemps prochain. La première, c'est que les fabricants ne peuvent, faute de place dans leur fabrique, emmagasiner des approvisionnements suffisants pour pourvoir aux besoins de tous les cultivateurs à la fois. C'est donc une sage précaution que de prendre livraison des engrais maintenant au lieu d'attendre au printemps. Beaucoup de cultivateurs ont pu constater pendant la guerre qu'il est très possible de conserver des engrais chimiques sur la ferme pendant l'hiver, le nombre de ceux qui le font augmente constamment. Voici les recommandations faites à ce sujet par l'Office agricole du ravitaillement:

1) Mettez les engrais chimiques dans un local sec, et dont le plancher est au-dessus de terre. Ne les placez pas dans une étable, ou par dessus une étable, ni sur un plancher de ciment ou de terre. Des madriers placés sur des 2x4 font une base idéale pour l'empilage des sacs. Recouvrez la pile de sacs de paille et de foin sec si c'est possible.

2) Empilez les sacs bien serrés pour réduire la circulation de l'air, qui apporte de l'humidité aux engrais.

Ne mettez pas plus de 8 à 10 sacs de hauteur dans un tas, et recouvrez-les, si cela est nécessaire, avec des matériaux, comme de la paille ou du foin sec.

4) S'il y a des sacs ouverts, tenez-les séparés du tas principal car leur contenu peut absorber de l'humidité et endommager les bons sacs.

5) Faites des tas séparés des engrais composés, et des engrais simples. Il sera plus facile ainsi de ramasser les engrais qui peuvent être répandus et de les tenir séparés.

6) Tenez le nitrate d'ammonium et le nitrate de soude loin du foin, des moulées et des farines organiques pour prévenir l'incendie. Pour la même raison, brûlez tous les sacs de papier vides qui contenaient du nitrate de soude et du nitrate d'ammonium.

7) Tenez les animaux de la ferme loin des tas d'engrais.

8) Si l'engrais se prend en masse dure, qui ne se désagrège pas au cours des manutentions, laissez tomber le sac sur chaque bord et sur les deux côtés, à partir de la hauteur de la taille, et roulez-le plusieurs fois.

Le surplus d'engrais que le cultivateur peut recevoir pour ses récoltes le printemps prochain en prenant livraison de sa commande immédiatement, le dédommagera amplement du surcroît de travail causé par l'emmagasinage en hiver.

### Expéditions de viande de boeuf du Canada en Grande-Bretagne

L'accord de 1945 conclu avec le Royaume-Uni spécifie que tout le surplus de viande de boeuf qui resterait après que les besoins du Canada sont satisfaits, serait exporté et que la quantité minimum fournie devrait être de 50 millions de livres. Les exportations par l'Office des viandes de boeuf congelé, désossé et non désossé, se sont montées à 152,000,000 de livres pendant les 11 premiers mois de 1945 et il y avait en plus 26,000,000 de livres en réserve pour l'exportation. Cette quantité, dit la Revue de la Situation agricole représente le produit de 391,000 boeufs. Pendant la même période, il s'est expédié au Royaume-Uni 850,000 livres de queues de boeuf. Le boeuf est l'ingrédient principal des conserves de viande expédiées sur la France, la Belgique, la Hollande, l'UNRRA et le secours militaire. Il s'est expédié 83 millions de livres, de janvier à novembre, inclusivement, dont 12 millions représentent les expéditions de novembre. L'Ukraine et la Russie ont reçu près d'un million de livres.

# Ne tardez pas à faire votre provision de pommes de terre de semence

La récolte des pommes de terre a été relativement faible au Canada cette année et il existe une grosse demande en d'autres pays pour nos tubercules de semence certifiés; en raison de ces faits on recommande aux producteurs et aux commerçants de placer leurs commandes pour la semence dont ils peuvent avoir besoin aussitôt que possible et de s'entendre avec les expéditeurs pour en prendre livraison. Le ministère dit que les commandes devraient être placées avant le 15 janvier, au plus tard. Les expéditeurs rempliront en premier lieu les commandes pour la Irish Cobblers, à condition que ces commandes soient remises sans délai. Toute négligence sous ce rapport entraînera des désappointements et des incommodités pour les producteurs, dit le ministère.

Le ministère fait remarquer que les cultivateurs qui se proposent de produire des pommes de terre de table trouveront que la semence certifiée est celle dont l'emploi est le plus avantageux, et pour obtenir de la semence certifiée il faut se servir de tubercules dites de Fondation ou de Fondation A.

La récolte de pommes de terre de 1945 est évaluée à environ 60,392,000 boisseaux, soit 22,000,000 boisseaux de moins qu'en 1944, et 7,693,000 boisseaux de moins que la moyenne quinquennale.

On a déjà reçu des commandes de pommes de terre de semence certifiée pour une quantité d'environ deux millions de boisseaux des Etats-Unis, du Cuba, de l'Afrique du Sud, du Venezuela, de l'Argentine, du Mexique, de l'Uruguay, des Bermudes, de la Jamaïque, du Panama, de la République Dominicaine, de Terre-Neuve et des Antilles britanniques, ainsi que des demandes du Brésil, de la France, de la Belgique du Suva et du Fiji. Les commandes de l'Argentine sont les premières que ce pays nous ait transmises depuis 1941. Les difficultés d'exportation pendant la guerre ont empêché l'Argentine d'acheter de la semence certifiée de pommes de terre du Canada pendant trois ans.

Les pays étrangers achètent des tubercules de semence certifiés canadiens à cause de leur haute qualité pour la reproduction, et parce qu'ils ne contiennent pas de maladies.

### Améliorons la qualité du bacon et maintenons les approvisionnements

Le maintien des approvisionnements et l'amélioration de la qualité du bacon expédié au Royaume-Uni en 1946 aideront beaucoup le Canada à garder une part satisfaisante du marché anglais, dit la Revue de la Situation agricole au Canada. Il a été nécessaire pendant les années de guerre de saler le bacon fortement pour qu'il puisse mieux se conserver dans les conditions difficiles de transport et d'emmagasinage au Royaume-Uni. Maintenant que ces conditions se sont améliorées, on a pu réduire la quantité de sel et l'on se propose de la réduire encore plus tout en améliorant la qualité du porc offert. Le Canada pourra ainsi soutenir la concurrence de tout autre pays.

On a demandé aux cultivateurs canadiens d'élever au moins six millions de porcs en 1946. Il faut au moins ce nombre d'animaux pour que l'on puisse remplir le contrat de 1946 avec le Royaume-Uni pour 450 millions de livres de bacon, tout en ravitaillant le marché intérieur en quantité suffisante pour prévenir une tendance à détourner les expéditions de porcs dans des voies irrégulières.

### Pâturage pour volailles

La valeur de l'herbe de pâturage pour les volailles est de plus en plus reconnue et le ministère fédéral de l'Agriculture fait depuis quelque temps des recherches pour trouver les meilleurs des fourrages ordinaires pour les poules pondeuses. On a constaté que les plus savoureux et les plus succulents de ces fourrages sont le trèfle rouge, le seigle d'automne, un mélange de mil-alsike, le trèfle Ladino, la luzerne et le brome inerme. Le mil, le pâturin bleu de Kentucky, l'alpiste roseau et la fétuque rouge ne sont pas aussi bons.



### Sources de bonnes graines de semence

La plus haute catégorie de semence que l'on trouve au Canada est la semence enregistrée. Le cultivateur qui achète cette semence peut être sûr qu'elle a été inspectée, classée par catégories et plombée d'après les types modèles pour la semence enregistrée établis par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Seules les variétés méritoires de semence ont droit à l'enregistrement. On exige qu'elles proviennent de récoltes qui ont passé une inspection rigoureuse pour l'identité au type et l'absence de maladies. On exige en outre que la semence enregistrée soit produite dans certaines conditions qui protègent sa production.

La semence **certifiée** est aussi inspectée, classée et plombée d'après les types modèles du gouvernement, mais les conditions imposées pour les récoltes qui produisent de la semence certifiée ne sont pas aussi rigoureuses que pour celles qui doivent produire la semence enregistrée.

La catégorie de semence appelée **Commerciale** ne porte aucune garantie en ce qui concerne l'identité au type et c'est à ceux qui la vendent qu'incombe la responsabilité de voir à ce qu'elle se conforme aux types modèles prescrits pour la semence commerciale par les règlements du gouvernement.

### LA TONTE DE 1946

L'Office canadien des laines a annoncé qu'il prendra la laine en toison en 1946, sur la même base qu'en 1945, mais il cessera après le 31 juillet de prendre de la laine tirée. La prise de possession de laine en toison de 1945 avait été terminée par l'Office en novembre 1945. La revue de la situation agricole canadienne dit que ces stocks, à l'exception de la catégorie "fine à peigne", sont entrés rapidement en consommation. Le manque de moyens de peignage est la raison principale de la difficulté que l'on a éprouvée à écouler cette catégorie.

# Petites Annonces

**Tarif: 2 sous par mot.**
**Minimum: 50 sous par insertion.**
**Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

A VENDRE—Coffre en cèdre (Cedar Chest), un davenport, un bureau "Vanity", une robe de noces en satin blanc. **Téléphoner à 95 897.**

UN JEUNE HOMME DE 21 ANS parlant le français et l'anglais, désire un emploi immédiatement comme aide-fermier ou n'importe quel autre travail dans magasin, garage, etc. Sait conduire camion, tracteur, etc. Prêt à commencer immédiatement. De préférence à St-Boniface ou dans les environs. Pour renseignements, écrire à **Boite Postale No 7, Cut Knife, Sask.** 340-41P.

A VENDRE—Blé Thatcher, enregistré. S'adresser à **M. Louis Sabourin, Boite 24, St-Jean-Baptiste, Man.** 338-40P.

A VENDRE — Jeune cheval, employé pour livraisons. Avec harnais et voiture. S'adresser à **184, avenue Provencher, St-Boniface, Man., ou téléphoner à 204 101.**

A LOUER—Chambre meublée. S'adresser à **200, avenue Provencher, St-Boniface, ou téléphoner à 201 839.**

FERME A VENDRE—80 acres, bonnes bâtisses, puits, citerne. Située à 3½ milles de Richer, Man. Prix, $10.00 de l'acre. S'adresser à **M. Auguste Proulx, McIntosh, Ont.** 342-40P.

MAISON A VENDRE—Prête à être déménagée (Ready to move), 20x22, un étage et demi. $450.00. S'adresser à **M. E. Boily, Richer, Man. Téléphone 5, Ring 11.** 322-40C.

TERRE A VENDRE—160 acres, $8.00 de l'acre. Maison 18x22, un étage et demi. Etable 28x50. 35 milles de Winnipeg. S'adresser à **M. E. Boily, Richer, Man. Téléphone 5, Ring 11.** 322-40C.

ON DEMANDE—Des planteurs de quilles (Pin Setters). Midi jusqu'à 7 h. p.m. $10.30 garantis. Peuvent gagner davantage. S'adresser à **Saratoga Bowling, rue Donald, Winnipeg.**

ON DEMANDE—Des planteurs de quilles (Pin Setters). Travailleront 3 soirs par semaine. S'adresser à **Saratoga Bowling, rue Donald, Winnipeg.**

A VENDRE — Magasin-ferronnerie et garage avec agences d'huile et de machines agricoles. Centre moitié français et anglais. Bon commerce à prix raisonnable. S'adresser à **Cancade Bros., Belleview, Man.** 327-40P.

VETERAN FRANCAIS, ETUDIANT, désire chambre et pension (déjeuner et souper) préférablement dans Winnipeg. Ecrire à **Boite 325, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 325-40P.

A VENDRE—Ferme de 600 acres, 530 en culture, 175 en labour d'été, 150 en labour d'automne et 70 en pâturage, et bois près de la Rivière Rouge. Bâtisse en très bonne condition. Située à 1½ mille de Union Point, 28 milles de Winnipeg. S'adresser à **M. Jean Philippot, St-Claude, Man.** 326-40P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à **C. Buffet, 302 édifice McIntyre. Téléphones 97-125 ou 204-367**

ON DEMANDE UN EMPLOI—Un jeune homme désire travailler dans magasin de campagne; centre canadien-français de préférence. But: se familiariser avec le métier. S'adresser à **M. J. Lacharme, Paddockwood, Sask.** 302-40P.

PHOTOS PRISES — à domicile, dans des collèges ou institutions. Photos de bébés, groupes ou mariages. Photographe-artiste, A. Greenstone. S'adresser à **Modern Photo Co., 1132, rue Main, Winnipeg, Man. Téléphone 53 028.** 307-TF

EPARGNEZ LE SUCRE—Tablettes de saccharine équivalant à 2 cuillerées à thé de sucre: 300, $1.00; 3,000 $5.00. Avez-vous le rhume? Empêchez-le! Prenez les "Oral Cold Vaccine Tablets". Pour enfants, adultes. Traitement complet, $2.00. Le tout envoyé franco. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTERITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.



# Au Sacré-Coeur

**Bénédiction des enfants**

Dimanche dernier, à 3 h. 30 p.m., eut lieu la bénédiction des enfants. Les mamans, malgré la température quelque peu inclémente, vinrent nombreuses avec les tout petits pour les faire bénir.

**Retraite fermée**

Les dames de la paroisse du Sacré-Coeur ont commencé une retraite fermée à la maison de St-Boniface, lundi soir. Cette retraite a été prêchée par le R.P. D. Jubinville, O.M.I., directeur.

Puisse cette retraite servir d'exemple aux autres groupes de la paroisse, — jeunes filles, jeunes gens et hommes, — qu'on s'apprête à organiser pour une retraite semblable dans un avenir rapproché.

Que Dieu bénisse les dames qui ont pu répondre à l'invitation et récompenser leur sacrifice par des grâces nombreuses pour une vie chrétienne intense.

**Société St-Jean-Baptiste**

L'élection des officiers pour l'année 1946 a eu lieu lundi soir, le 21 janvier. Les membres élus sont les suivants: président, J.-A. Rhéaume; vice-président, V.-J. Guilbert; secrétaire, G. Léveillé; trésorier, A. Côté; directeurs, J. Gagnon, J.-A. Fontaine, G. Lalonde.

**LA REMISE DES EPARGNES OBLIGATOIRES**

OTTAWA — La portion remboursable de l'impôt sur le revenu et sur les excédents de profits de l'année 1942 sera remise aux contribuables canadiens au plus tard le 31 mars 1948, a annoncé le ministre du Revenu, M. McCann. La portion remboursable de l'impôt de 1943 sera remboursée vers le 31 mars 1949 et celle des six mois de 1944 vers le 31 mars 1950.



## Honneur décerné au directeur du FBI



Le cardinal nommé, S. Exc. Mgr Francis Spellman, archevêque de New-York, remet au directeur du "Federal Bureau of Investigation" des Etats-Unis, M. J. Edgar Hoover, la médaille des organisations de la jeunesse catholique, pour marquer la lutte qu'il a entreprise contre la délinquence juvénile. A droite on voit M. James A. Farley, autrefois ministre général des postes aux Etats-Unis.

# Les Russes en Pologne

**Les renseignements qui suivent viennent de l'"Aube", journal de Paris, qui semble être le principal organe du mouvement républicain populaire. Ils datent de la fin novembre 1945 et portent la signature de M. Jean Daunenmuller.**

**Minorité**

Pour vaincre la méfiance polonaise, l'U.R.S.S. s'est appuyée sur une infinitésimale partie du pays: les communistes.

N'aurait-il pas été préférable que la Russie utilisât plutôt le crédit qu'elle avait auprès des chefs des partis de la majorité du pays qui—nous en reparlerons—se sont déjà prouvés de longue date, et de façon retentissante, fervents partisans de l'amitié et de l'alliance polono-russes? Les choses n'auraient-elles pas été plus faciles si Lwow n'était pas devenu le Strasbourg de la Pologne, si, quand un soldat de l'armée rouge pénètre par hasard dans une "Kawiarna" polonaise, l'orchestre ne se mettait pas à jouer l'hymne de Lwow? Ne vaudrait-il pas mieux que dans les nouveaux territoires de l'ouest de la Pologne, en Basse-Silésie par exemple, les Russes ne donnassent, toujours et systématiquement, raison aux Allemands contre les Polonais?

**M. Bierut**

Les Soviets ont préféré des hommes inconnus en Pologne parce qu'ils étaient là, et parce qu'ils leur semblaient sûrs. L'activité passée de M. Bierut, président du conseil national, est à ce point de vue concluante.

Sa biographie complète, pas plus que celle de ses collègues, n'a encore été publiée. Nous la devons à quelqu'un qui le connait bien pour avoir été jadis l'un de ses compagnons de travail. Elle nous fut plusieurs fois confirmée. Son nom est formé des deux syllabes initiales de ces deux noms: Biernacki-Rutkowski. Il est né à Lublin en 1892. D'abord typographe, puis aide-géomètre-métreur, Bierut devint, après l'autre guerre, directeur d'une Coopérative de consommation à Lublin. Ce qui lui valut, en 1922, sept mois de prison. Il entre ensuite au parti communiste, alors interdit par Pilsudski. Arrêté, il s'évade et fuit en Russie. Le plus grand mystère plane sur cette période de sa vie. On dit qu'il fut à ce moment le chef de la Guépéou en Ukraine. Rien n'est moins sûr. Rentré en Pologne un peu avant la guerre, il s'adonne de nouveau à la propagande communiste. La guerre éclate. La Pologne est prise entre le nazisme et le bolchevisme alliés. Le parti communiste polonais se trouve à ce moment en autodissolution. Bierut reste en Pologne et en 1943, il fonde le parti ouvrier (P.P.R.), qui ne se dit pas ouvertement communiste.

En même temps, il réussit à détacher du parti socialiste (P.P.S.) quelques-uns de ses dirigeants qui font bloc avec lui, tout en restant dans ce parti. Si bien que les vrais chefs socialistes quittent leur parti et entrent dans la clandestinité, en laissant la direction de cette clandestinité dissidente qui donne la préférence du parti à M. Osubzka-Morawski.

Cet homme est depuis devenu président du conseil des ministres. A cette question: "quelle est votre position envers la IIe Internationale," il a répondu qu'à son avis elle n'existait pas et qu'il pensait d'ailleurs que tous les partis ouvriers devraient se grouper dans une seule Internationale.

**Collègues de M. Bierut**

M. Bierut a réalisé la même opération de succion d'abord, et d'éjection ensuite au parti démocrate (S.D.), qui groupe surtout des travailleurs non manuels. Ici, il eut le concours de M. Razymowsky, journaliste libre penseur, pilsudskiste acharné, qui fut expulsé de l'Académie polonaise pour plagiat, et qui est actuellement ministre des Affaires étrangères. Il est doublé dans ce département ministériel par M. Modzelewski, membre du Grand Orient et communiste, dont le véritable nom est Fisce.

**Le parti paysan**

Avec le parti paysan, M. Bierut a été moins heureux. S'il avait réussi l'opération à Lublin, le retour de M. Mikoloczyk, qui avait rompu avec le gouvernement de Londres, a déjoué ses plans. Ce dernier a reconstitué avec Witos et Kiernick son vieux parti sous le nom de parti paysan polonais. La grande majorité des paysans s'y est ralliée immédiatement.

Mais Bierut refuse à ce nouveau parti, comme au parti du travail, une représentation convenable au Conseil national du pays dont il est le fondateur et le président, avec les prérogatives de chef d'Etat.

Ce Conseil est actuellement composé de 300 membres qui, tous, appartiennent aux quatre partis noyautés par les communistes et d'aucun des deux autres partis.

**M. Gomulka**

Aux côtés de M. Bierut, la personnalité la plus agissante, la plus influente, sinon la plus marquante, semble être celle de M. Gomulka, dont aucune biographie n'a été non plus publiée. C'est le chef actuel du P. P. R. On ignore s'il est Polonais. On sait seulement qu'il a passé une vingtaine d'années à Moscou, qu'il est capable et sait ce qu'il veut.

**Ministre de l'Economie nationale**

Le ministre de l'Economie nationale, M. Minc, communiste, a étudié en Russie. Il n'est pas, lui non plus, sans influence. Et sa femme est rédacteur en chef de l'Agence de presse polonaise officielle (P.A.P. ou Pol-Press).

**Ministre de la Sécurité publique**

Le ministre de la Sécurité publique, M. Radkiewicz, Blanc-Russien, dont le passé est inconnu, mais qui, d'après les témoignages que nous n'avons pu—et pour cause—vérifier, parle très mal le polonais, est lui aussi communiste. Son ministère comprend 220 employés. 50 sont Polonais, les 170 autres ne parlent pas polonais, pas plus que le colonel Liedtke, chef de la Sécurité.

**Le sous-secrétaire d'Etat**

M. Berman, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, ancien président du parti ouvrier, est maintenant communiste.

**Opposition aux catholiques**

**Il n'est pas indifférent de constater encore que dans ce pays, catholique dans une proportion de 90 pour 100, le ministre de la Justice, M. Swiantkowski, est le président des athées militants, et le ministre de l'Information, M. Matuszewski, est un prêtre apostat. 20 sur 22 de ses censeurs pour la presse ne sont pas Polonais.**

Ainsi donc, tous les leviers de commande sont aux mains des communistes.

Et la Pologne regarde l'Autriche et la Hongrie. Elle espère que des élections libres la rendront indépendante tout en lui conservant l'amitié de la Russie.



# Chevaliers de Colomb

**Conseil Provencher**

Le jeudi 17 janvier dernier, nous avions le plaisir de recevoir à une petite soirée intime les nouveaux Chevaliers initiés le mois dernier. Malgré la température peu clémente environ deux cents Chevaliers se sont réunis dans la grande salle de l'église du Sacré-Coeur. Après une courte séance d'affaires sous la présidence du Grand Chevalier Côté, le député d'Etat, M. le magistrat Henri Lacerte, fut invité à donner certaines directives finales aux nouveaux Chevaliers. Ces directives ne se donnent d'ordinaire qu'à l'assemblée-réception des nouveaux Chevaliers et même pour les anciens il est bon de se rafraichir la mémoire à ce sujet. Les nouveaux Chevaliers qui n'ont pu se rendre à cette réception devront forcément attendre à l'assemblée qui suivra la prochaine initiation pour obtenir ces renseignements importants et secrets. L'attente ne sera pas très longue puisque le Grand Chevalier se propose de faire une initiation dans le mois de juin. A ce sujet il nous avertissait que toutes futures applications devront être complètes en tout point et que nulle ne sera acceptée après le jeudi précédent l'initiation. Nous recommandons à tous les Chevaliers, nouveaux ainsi qu'aux anciens, de se mettre à l'oeuvre dès maintenant.

Notre soirée de théâtre nous laisse un bénéfice net d'au-delà de 600 dollars, ce qui nous permettra de rencontrer notre plus importante dépense: la construction de jeux de tennis pour le Collège de St-Boniface. Notre Grand Chevalier vise à la perfection et nous dit que c'est bon, mais non parfait!

Quatre de nos Frères ont été affligés par le deuil dans leurs familles dernièrement. Les Frères Raphaël et Jos. Arpin ont perdu leur frère, Rosaire, décédé à Vancouver. Le Frère J.-A. Desjardins nous apprend la mort de son frère, Charles, dans l'Est. M. Charles Desjardins était autrefois de St-Boniface. Enfin le Frère J.-A. Schimnowski perdait son père, John, décédé subitement à St-Boniface. A ces Frères et à leurs familles, nous offrons nos sincères condoléances.

BISTOURI.

## Au Cercle Molière

Le Cercle Molière tiendra son assemblée mensuelle le 26 janvier 1946, à 8 h. 30 du soir, en la salle du Sacré-Coeur. Nous aurons le plaisir d'entendre une causerie donnée par Mme E. Chauvière, sur la vie d'Yvette Guilbert, et Mme E. Etsell exécutera quelques chants de son répertoire. Nous entendrons aussi quelques morceaux de piano exécutés par Mlles Alice Arnal et Denise LaFlèche.

## Garde



Le major **Leonard M. Fourney**, de Lancaster, Ontario, est l'un des deux officiers alliés qui accompagnera le major-général Meyer au Canada.

## Le colonel Triquet nommé commandant

QUEBEC — Le lieut.-col. Paul Triquet, Croix Victoria, a été nommé officier commandant du centre d'entraînement de Farnham, dans les Cantons de l'Est. Le colonel Triquet, le quatrième Canadien à recevoir la décoration précitée, est le père de deux enfants et il est originaire de Cabano.





## Carinthie, Autriche et Yougoslavie

LONDRES—En Carinthie, au sud de l'Autriche, la minorité slovène vient de fonder une nouvelle organisation nommée "Ligue des Autrichiens Slovènes". La ligue défend la liberté culturelle et économique pour les Slovènes en Autriche, mais s'oppose à ce que la Carinthie soit annexée, en partie ou en entier, à la Yougoslavie. Elle demanda au gouverneur autrichien de Carinthie, Herr Piesch, de légaliser son existence et de la faire connaître aux autorités d'occupation britanniques. La pétition déclare que "la grande majorité des Slovènes en Carinthie ne désire aucunement participer à l'agitation séparatiste d'un petit groupe" et que "les chefs de ce groupe n'ont pas le droit de parler au nom de la minorité slovène en Carinthie."

**Peu d'influence**

Tito n'a pas grande influence chez les Autrichiens slovènes. C'est ce qui fut prouvé lors des récentes élections pour le Parlement autrichien et le Parlement provincial carinthien, au cours desquelles la clique pro-Tito recommanda aux Slovènes de voter pour les candidats autrichiens communistes. Ces candidats firent très pauvre figure. Seulement deux communistes furent élus au Parlement carinthien, pendant que les socialistes obtenaient 18 sièges, le parti du peuple 14 et les démocrates 1. Il semble donc qu'en général les Slovènes ne suivirent pas le conseil des chefs pro-Tito.

Après la première Grande Guerre, le 10 octobre 1920, un plébiscite fut tenu en Carinthie sous les auspices des Alliés. Le résultat accorda une majorité écrasante à l'Autriche; c'est pourquoi le territoire ne fait pas partie de la Yougoslavie.

## Les Mexicains et le cardinal Villeneuve

MEXICO — L'enthousiasme du peuple mexicain pour le cardinal Villeneuve, qui fut Légat "a Latere" du Pape au jubilé de Guadeloupe, grandit toujours. Le rapport dit que "le cardinal Villeneuve fait en son pays une publicité prodigieuse au Mexique", car "chaque semaine le cardinal a prononcé des conférences en différentes occasions, surtout dans des milieux intellectuels, et à chacune de ces conférences il a parlé de notre pays avec une amitié extraordinaire".

## Un Canadien français est décoré

OTTAWA—Le capitaine Paul-Emile Labelle, M.C., infanterie canadienne, de Marieville et Montréal, a été décoré de la Croix de guerre avec palme par le gouvernement français pour bravoure à l'action en France, a-t-on annoncé au ministère de la Défense nationale.

**LA VIE RELIGIEUSE EN AUTRICHE**

**ROME — La renaissance religieuse en Autriche a été prouvée dernièrement à l'occasion d'une retraite dans le diocèse de Salzbourg: 90% des fidèles reçurent les sacrements. Mgr Rohracker déclare qu'il est "très optimiste" envers l'avenir.**

## Une nouvelle université polonaise

LONDRES — Une nouvelle université polonaise, nommée Université de Copernic, vient d'être ouverte dans la ville de Torun (Thorn) où Nicolas Copernic, le savant chanoine de Frauenbourg, naquit en 1473.

Il n'y a jamais eu d'Université à Torun à venir jusqu'aujourd'hui. Il semble que le gouvernement polonais désire suivre l'exemple des Russes, qui ont une université dans chaque capitale provinciale.